

# L'INVASION

## Les Alliés sont dans Caen - Piège à Rome

### Front de 15 milles entre Villers-sur-Mer et Trouville

L'opposition aérienne de l'ennemi est à peu près nulle — Berlin dit que les premiers engagements se sont déroulés entre Cherbourg, le Havre et Caen — Montgomery et Crerar à la tête des troupes

LONDRES, le 6 — (P.A.) — L'agence allemande Transocéan, au cours d'une émission berlinoise, aujourd'hui, déclare que les Alliés ont établi un front de 15 milles de long et d'une profondeur d'un à un demi mille entre Villers-sur-Mer et Trouville.

Par Wes GALLAGHER

**DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 6.** — (PA) — Aujourd'hui, par un temps couvert, les troupes britanniques, américaines et canadiennes sont débarquées en grand nombre sur la côte normande, en France; l'infanterie et les tanks ont pénétré à plusieurs milles à l'intérieur, au début du grand assaut que le général Eisenhower appelle "une croissade" dans laquelle "nous n'accepterons rien d'autre qu'une victoire complète".

### Vagues d'aviateurs canadiens sur le nord de la France

(Par Louis HUNTER)

Quelque part en Angleterre, le 6 (P.C.—Câble).—Les pilotes de chasseurs canadiens, retournant à leur base après leur troisième sortie de la journée au-dessus de la tête de plage d'invasion, ont rapporté, quelques heures avant le crépuscule, ce soir, que les troupes d'infanterie alliées pénétraient à l'intérieur de leur tête de plage, particulièrement aux alentours de Caen.

Il s'ajoutent qu'ils ont volé de bonne heure ce matin, et n'ont pas rencontré d'opposition dans la région envahie.

Le ciel s'est remis au beau à midi et le temps a été magnifique cet après-midi.

Le commandant d'escadre Johnny Johnson, as de la RAF, pilotant un chasseur canadien, est rentré de son troisième voyage à la tête de place et a dit "je me sens un peu fatigué d'être assis dans ma cabine".

Son appa eil n'a rencontré qu'un seul avion ennemi durant la journée, mais il était loin.

Par Louis HUNTER  
**A UN POSTE DU CARC,** quel que part en Angleterre le 6 (P.C.) — Le grand assaut allié dans le nord de la côte française semblait procéder heureusement à midi aujourd'hui, et des aviateurs canadiens

(Suite à la page douze)

### L'invasion retardée de 24 heures

**DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 6.** (PA) — Les débarquements alliés en France ont été retardés de 24 heures à cause du mauvais temps, a-t-on appris, aujourd'hui, et des aviateurs canadiens

(Suite à la page douze)

### La commission des écoles séparées proteste vivement auprès de Dunbar

Elle tient le ministre des Affaires municipales responsable de la situation embarrassante dans laquelle elle se trouve — Il est question de démission

La commission des écoles séparées d'Ottawa s'est réunie hier soir en assemblée spéciale, et a une assemblée de comité, il fut décidé que la démission des membres de la commission soit remise à plus tard. La commission a protesté fortement contre l'augmentation de deux millions du taux de la taxe commandée par le ministère des affaires municipales de Toronto, et a remis la responsabilité de cette décision à l'honorable G. H. Dunbar, ministre des affaires municipales. Cette protestation, unanimement approuvée, sera envoyée au ministère.

Les membres de la commission scolaire ne peuvent démissionner en assemblée spéciale mais seulement en assemblée régulière. M.

Des émissions nazies rapportent que les Alliés ont pénétré sur plusieurs kilomètres entre Caen et Isigny, qui sont à 35 milles l'une de l'autre et respectivement à 9 et 2 milles de la mer.

Apparemment, l'opposition allemande est moins forte qu'on ne l'attendait, bien que féroce à plusieurs endroits, et les Allemands déclarent des renforts à la côte où une bataille de vie ou de mort fait rage.

(Suite à la page douze)

### Sacre de S. E. Mgr J. Boyle

**CHARLOTTETOWN, le 6.** — (P.C.) — S. Exc. Mgr James Boyle fut sacré évêque de Charlottetown, ici, aujourd'hui, au cours d'une cérémonie en la basilique St-Denis. Son Exc. Mgr Ildebrando Antonutti, délégué apostolique du Canada et de Terre-Neuve, officiait.

S. Exc. Mgr Boyle, huitième évêque du diocèse de Charlottetown, est natif d'Afion, N.-E.

### Le Saint-Père se réjouit de ce que Rome fut épargnée

**ROME, le 6.** (PA) — La grosse cloche de St-Pierre sonna, et l'énorme foule qui s'était rassemblée sur le carré en avant de la basilique, hier soir, apprit ainsi que le Pape allait faire son apparition bientôt.

Les portes conduisant au balcon furent ouvertes et le tapis portant les armoiries papales et la devise de S. S. Pie XII: "La paix, oeuvre de justice", fut étendu.

Alors le Souverain-Pontife fit son apparition sur le balcon, revêtu de sa soutane blanche et de la calotte. Voici les quelques mots qu'il adressa aux soldats qui avaient conquis Rome et aux citoyens qui les avaient accueillis: "Nous avons été troublés sur le sort de la ville.

"Aujourd'hui, Nous nous réjouissons, parce, grâce à Dieu et à la volonté des deux belligérants, Rome a été épargnée des horreurs de la guerre." Des acclamations retentirent et plusieurs hommes et femmes sanglotaient.

N.-A. Reny a déjà offert sa démission par écrit et elle sera considérée par la commission à la prochaine assemblée régulière, le 14 juin. MM. Romeo Lachaine et Henri Rheaume ont déclaré la semaine dernière qu'ils offriraient leur démission à la prochaine assemblée.

M. Adélard Chartrand, président de la commission scolaire, voulant mettre au courant les contribuables, a préparé une longue déclaration qui résume la situation de la commission et qui fait la revue de la correspondance échangée entre les autorités provinciales et la commission scolaire.

Voici le texte complet de cette déclaration: "Les contribuables (Suite à la page douze)



**LES CANADIENS SE LANÇENT A L'ASSAUT DU CONTINENT.** Les photos ci-contre font voir de façon parfaite l'invasion de nos troupes et des autres pays alliés telle qu'elle s'est produite cette nuit. Les aéroglisseurs ont transporté les envahisseurs par voie des airs; ils ont pris pied en trois endroits du sol de France. Dans la photo du haut, on voit nos troupes débarquant des barges qui les ont portées de l'autre côté d'une Manche couverte de brume et secouée par un fort vent. En bas, les parachutistes prennent pied sur le sol de France. On trouvera aux pages 5, 11 et 12 d'autres reportages photographiques sur l'invasion du continent actuellement en cours.

### 4,000 navires et 11,000 avions ont déclenché l'invasion

**LONDRES, le 6.** — (PA) — Le premier ministre Churchill a annoncé, aujourd'hui, que les troupes alliées, transportées par avions, ont pris plusieurs ports stratégiques en France avant qu'ils soient détruits et qu'il la bataille est commencée dans la ville de Caen.

Dans son deuxième rapport sur l'invasion, aujourd'hui, le premier ministre déclare "que les débarquements tout le long du front avaient été effectués et que les troupes, en certains endroits, avaient pénétré sept milles à l'intérieur."

M. Churchill après avoir visité le quartier général d'Eisenhower avec le roi Georges, a dit à la Chambre qu'il est allé dans les endroits où les dernières informations ont été reçues et peut dire que "cette opération procède d'une manière tout à fait satisfaisante."

Plus tôt, il avait dit aux députés, parmi les applaudissements selon les plans — et quels plans! — Sur un ton confiant, il rapporta que les armées alliées avaient été transportées de l'autre côté de la Manche sur les côtes de France par "une immense armada" de 4,000 vaisseaux et de plusieurs milliers de petits bateaux constituant "probablement la plus grande flotte jamais assemblée."

Des débarquements en masse du bord d'aérobis ont été réussis en arrière des lignes ennemies, dit-il. "On espère déjà que la première surprise a porté fruit et nous espérons causer à l'ennemi toute une série de surprises au cours du combat.

(Suite à la page douze)

### Flotte du Canada dans l'invasion

Par Ross MUNRO  
**AVEC LES TROUPES CANADIENNES EN FRANCE, le 6.** — (P.C.) — Deux escadres de la marine canadienne ont transporté une partie des troupes canadiennes en France et les ont débarquées sur le rivage dès la première vague d'attaque.

En plus de la barque LCI, un LSI et la marine canadienne un navire plus grand d'environ 10,000 tonneaux, également participé à cette vaste attaque.



Messages des commandants alliés

### Eisenhower parle aux Européens

**DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 6.** — (P.A.) — Le général Dwight Eisenhower, généralissime allié, a parlé à la radio, aujourd'hui, jour même de l'invasion, annonçant aux peuples de l'Europe que le grand assaut contre le continent était commencé et disant que "tous les patriotes, jeunes et vieux, auront une tâche à accomplir pour la libération."

Il a donné l'avertissement de se prémunir contre une trop grande confiance, disant: "Préparez-vous à être patients. Attendez jusqu'au moment où je vous donnerai le signal."

Le roi Haakon, de Norvège, lui succéda, et donna à la radio des ordres spéciaux aux groupes or-

(suite à la page douze)

### Crerar a encouragé ses troupes

Par Ross MUNRO  
**Avec les armées canadiennes d'invasion, le 6.** — (P.C.) — Le lieutenant-général H.-D.-G. Crerar, CB, DSO, commandant de l'armée canadienne, a envoyé ce message personnel aux troupes canadiennes à la veille de leur départ pour l'invasion de l'Europe continentale.

"C'est impossible pour moi de parler à chacun de vous, mais, par ce message personnel, je veux que tous, dans l'armée canadienne, sachent ce à quoi je pense, au moment où nous nous préparons à nous lancer dans la bataille.

"J'ai une grande confiance dans notre pouvoir de supporter les épreuves qui nous attendent. Nous

(Suite à la page douze)

### Raid sur Osnabruck parmi les assauts aériens de la nuit

**DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 6.** — (P.C.) — Plus de 1,000 bombardiers lourds ont continué l'attaque diurne sur les défenses de la côte française, aujourd'hui.

Par W.-W. HERCHER  
**DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 6.** — (P.A.) — Sous un ciel nuageux, 11,000 avions alliés, de tous les types, ont été lancés dans la grande invasion de l'Europe, aujourd'hui, bombardant et mitraillant les plages de la Normandie, sur des milles de distance et survolant l'intérieur dans le but de couper les lignes de communications ennemies.

(Suite à la page quatorze)

### Revue succincte de la situation internationale

**INVASION . . .** Des troupes britanniques, américaines et canadiennes ont envahi la côte française par la péninsule de Cherbourg; des parachutistes alliés sont descendus derrière les lignes allemandes; Churchill déclare que tout marche tel que prévu.

**RAIDS . . .** Onze mille avions alliés ont protégé les débarquements, cette nuit; la RAF a également bombardé Osnabruck, en Allemagne.

**ITALIE . . .** Les troupes alliées pourchassent les Allemands qui battent en retraite au nord et à l'est de Rome.

**CHINE . . .** L'avance des Japonais sur Tchong-cha se continue.

**PACIFIQUE . . .** Un contre-torpilleur et un cargo nippons ont été coulés au large de la Nouvelle-Guinée.

### Les troupes françaises ont occupé la ville de Tivoli

La 5e armée à plus de cinq milles passé le Tibre — Deux milles Allemands dans les filets alliés, le long de la côte — Résistance ennemie croissante devant la 8e armée

Par Sid FEDER  
**NAPLES, le 6.** — (PA) — Les troupes de la 5e armée alliée se sont élancées aujourd'hui au delà de la Rome libérée, et certaines unités ont pénétré jusqu'à cinq milles par delà le Tibre pour triompher de ce qu'on a appelé officiellement "une faible résistance".

"La même bataille pour détruire l'ennemi continue sans relâche", dit un communiqué.

Les troupes du lieutenant-général Clark ont traversé ou atteint le Tibre depuis Rome jusqu'à la mer, et les divisions ennemies encore au sud de la ville sont dans un état désespéré.

Dans la région côtière seulement, plus de 2,000 prisonniers seront apparemment incapables de se dégager des filets alliés, parce qu'on fait sauter ou qu'on emporte tous leurs ponts sur le Tibre, de Rome à la mer.

La 5e armée défille constamment dans les rues de Rome en fête, pourchassant les Allemands qui fuient en désordre vers le nord.

Les colonnes blindées alliées se déploient dans une vaste région. L'infanterie a aussi traversé le fleuve en grand nombre et on rapporte qu'elle gagne l'ouest de la Cité vaticane. La seule résistance vient des arrière-gardes isolées.

Les troupes françaises ont pris Tivoli, sur la route de Rome à Avezzano, à 18 milles à l'est de la capitale, a annoncé la BBC dans un message capté par la NBC de New-York.

Dans les montagnes à l'est de Rome, des arrière-gardes allemandes ont opposé une forte résistance à la 8e armée anglaise, dans un effort pour couvrir la retraite vers le nord des principales troupes ennemies dans ce secteur. Les troupes du corps canadien, croissant, sont au repos dans le moment, après leur poussée dans la vallée de la Sacca.

### Bataille rude et coûteuse, dit le premier ministre

Le premier ministre Mackenzie King a déclaré aujourd'hui, jour de l'invasion: "Nous avons reçu officiellement l'annonce que l'invasion est commencée en Europe et que les troupes canadiennes sont parmi celles qui ont pris pied en France, ce matin. Les Canadiens seront heureux d'apprendre que nos soldats ont l'appui de notre aviation et de notre marine."

Les grandes opérations de libération venant de l'ouest peuvent devenir la phase décisive dans la guerre contre l'Allemagne nazie. "On peut être assuré que la bataille sera rude et coûteuse. Nous ne pouvons nous attendre à des résultats immédiats. Nous devons être prêts à essayer des revers aussi bien qu'à enregistrer des succès. Et personne ne saurait dire combien longue sera cette phase de la guerre; nous avons toutefois toutes les raisons de croire au succès final."

Tous les Canadiens feront une prière dans leur cœur pour le succès de nos troupes, des troupes alliées et pour la libération rapide de l'Europe.

### Un drapeau canadien sur le front

**AVEC LES ARMÉES CANADIENNES, le 6.** — (P.C.) — L'enseigne canadienne, connue communément sous le nom de "drapeau canadien", a figuré aujourd'hui dans la bataille dans les rangs des troupes canadiennes, pour la première fois en cette guerre. Jusqu'ici, l'Union-Jack était à l'avant.

Quelques jours avant le jour D, le lieutenant-général Crerar a présenté personnellement des enseignes canadiennes au commandant canadien, avec ordre qu'elles soient arborés au quartier général des divisions et des brigades dans les régions de combat.

L'enseigne porte l'Union-Jack en haut, à gauche, et les armes du Canada en bas, au coin droit, le tout sur fond rouge.

(Suite à la page onze)

### On voudrait rendre contributaires toutes les pensions de vieillesse

Réforme qu'on tentera à la prochaine conférence fédérale-provinciale. — Ottawa refuse à l'Ontario la levée des restrictions sur les alcools.

Par Jean-Marie Gélinas  
Le gouvernement fédéral a refusé carrément au premier ministre Georges Drew d'Ontario de lever les restrictions de guerre sur la vente des liquides alcooliques. C'est ce qu'a révélé la correspondance échangée entre le premier ministre Mackenzie King et M. Drew juste avant que le gouvernement ontarien se décide à couper en deux la ration mensuelle de spiritueux. L'hon. T.-A. Crerar, ministre des mines et ressources, a déposé, hier, aux Communes les lettres de M. Mackenzie King et celles de M. Drew après que l'hon. Colin Gibson, ministre du revenu national, eut assuré que la province de Québec n'avait joui d'aucun favoritisme de la part du gouvernement en ce qui concerne les approvisionnements de boissons.

Mais on n'aborda qu'incidemment le rationnement des alcools: la discussion sur les pensions de vieillesse a repris de plus belle et dura une partie de la journée. L'hon. J.-L. Ilfley, ministre des finances, en profitant pour déclarer

qu'à la prochaine conférence fédérale-provinciale on demandera aux provinces de céder leur juridiction sur les pensions de vieillesse. Ce qui permettrait non seulement de rendre les pensions de vieillesse contributives, mais encore de diminuer l'âge des pensionnés et d'augmenter le chiffre de la pension mensuelle.

Le ministre des finances ajouta toutefois qu'il ne pouvait donner la date éventuelle de la prochaine conférence fédérale-provinciale. L'hon. Gordon, chef de l'opposition, en profita pour dévoiler qu'il interpellerait dès aujourd'hui le premier ministre Mackenzie King sur ce point.

Il fut aussi question du plan fédéral de conversion des maisons. M. Ilfley déclara qu'on avait transformé 129 résidences en 1,117 appartements dans 11 villes. Les maisons déjà en appartements se répartissent ainsi: Québec, deux résidences transformées en 16 appartements; Montréal, huit en 66



DWIGHT EISENHOWER, généralissime des troupes alliées d'invasion, a annoncé à l'univers, la nuit dernière, que les armées alliées avaient pris pied sur le sol de France.



Le général canadien H. D. G. CRERAR commande les troupes canadiennes d'invasion débarquées en France au cours de la nuit dernière.

La publicité commerciale aide les ouvriers et élève le niveau de vie

(Dans l'article suivant, Ray L. Sperber, président de l'Association des Annonceurs Canadiens, et gérant de l'annonceur Sterling Products Ltd., Windsor, Ont., nous parle de la contribution de l'annonceur à l'amélioration d'un meilleur standard de vie du peuple canadien.)

Les marques de commerce et l'annonce ont passé par des temps difficiles pour améliorer l'économie de la démocratie et aujourd'hui les maisons de commerce en compétition cherchent à améliorer leurs produits ainsi que la présentation.

Grâce à l'annonce, des millions de gens d'un océan à l'autre peuvent "voter" par leurs achats à l'amélioration des produits de marque. Quand le public "vote" pour un certain genre de produit, les autres manufacturiers doivent améliorer la valeur de leur produit et les mettre à la page. Il y a plus de gens qui "votent" à la caisse enregistreuse tous les jours pour les marchandises de marque qu'il y en a qui ont voté, soit pour Mackenzie King, M. Roosevelt ou M. Churchill.

Les marchandises annoncées ont aidé à abaisser le prix de ces produits et à améliorer leur qualité ainsi que la qualité de milliers d'autres produits.

Le manufacturier d'une marchandise annoncée ne peut se permettre de démolir sa marchandise — jamais l'abaisser! Mais les marchandises non annoncées, sont généralement de qualité inférieure! Les manufacturiers ne cherchent qu'à obtenir une qualité standard; il n'est pas avantageux d'essayer de dépasser cette qualité. C'est pourquoi, quand une certaine de boîtes de conserve étiquetées Grade A furent éprouvées, plus d'une sur trois étaient sous-types.

Tout produit annoncé qui aurait cette variante finirait dans le cimetière économique. L'avenir d'une marque annoncée dépend de l'inspection rigoureuse que le manufacturier fait de chaque boîte de conserve qu'il produit.

LES MARCHANDISES ANNONCÉES AIDENT LES OUVRIERS C'est grâce aux marchandises annoncées dans tout le pays qui maintiennent leur standard, que la qualité peut être garantie. Le client qui n'aurait pas un tel produit peut le retourner et être remboursé, mais qui répondrait de la qualité de la marchandise, s'il n'y avait pas de marque déposée? Et combien de temps cela prendrait-il au client s'il n'y avait pas de produit standard?

Prenez le point de vue du marchand et voyez ce qu'il pense des marchandises annoncées. Les chiffres présentés par la compagnie A. C. Neilson nous révèlent ceci: 1. Les marchandises annoncées se vendent plus que les marchandises non annoncées dans la proportion de 4 à 1.

2. Les clients épargnent du temps quand ils achètent des marchandises annoncées. Cela épargne le temps du marchand aussi, ainsi que ses frais généraux et augmente son chiffre d'affaires.

3. Les marchandises annoncées sur les tablettes du marchand gagnent la confiance du client.

mes sommes d'argent pour de la machinerie et une manufacture moderne. Grâce seulement aux achats des clients loyaux, les ouvriers auront un emploi stable. Les marchandises annoncées maintiennent les salaires élevés.

LA GUERRE MODIFIE LA DEMANDE POUR LA QUALITE

Voyons ce que les marchandises annoncées font pour le fermier. 1. Le fermier aujourd'hui a un tracteur deux fois meilleur, et celui qu'il aurait obtenu il y a quelques années pour le double de ce prix. Pourquoi? Parce que le manufacturier en a déposé la marque et en annonce toute amélioration.

2. Comme producteur d'aliments, transformés en marchandises de marque déposées, le fermier gagne plus d'argent. L'annonce bâtit et augmente le marché pour un bon nombre de ses récoltes.

Les marchandises annoncées sont plus menacées dans des temps comme celui en cours. Des quantités restreintes de production et les consommateurs n'obtiennent ce qu'ils peuvent obtenir. La demande pour la qualité a diminué. Plusieurs produits de marque sont gelés et à moins que des efforts extraordinaires soient faits grâce à l'annonce, des noms fameux peuvent tomber dans l'oubli.

Un étiquetage quelconque ne sera peut-être pas une menace immédiate, mais cela peut devenir une nuisance entre le manufacturier et le consommateur. Cela pourrait nous mener au nivellement de la qualité. Dans quelques industries de consommation, seulement des modèles de la "victoire" peuvent être manufacturés, entièrement standardisés et réduits à leur plus simple expression, ce qui peut faire oublier au public la qualité individuelle associée au nom de chaque marque de commerce.

CE QUE L'ANNONCE RAPORTE

Nous, de l'Association Canadienne des Annonceurs, suggérons, qu'il est possible, que la pression du temps de guerre peut être continuée après, et que cela puisse devenir pire avec les restrictions nécessaires en temps de guerre. Nous devons nous rendre compte de ce que les marchandises déposées sont dans l'économie d'une démocratie et dans le progrès du Dominion. Les marchandises annoncées veulent dire, occasion, stabilité, économie et profit pour les marchands et emploi pour les ouvriers.

Les marchandises annoncées et l'amélioration constante qu'elles nous apportent, veulent dire plus d'ouvrage, de l'emploi plus stable et de l'emploi plus rémunérateur dans les manufactures du Canada.

Les marchandises annoncées veulent dire de meilleurs prix et une demande plus constante des produits de la ferme; et, par-dessus tout les marchandises annoncées donnent aux consommateurs des produits améliorés; plus de qualité pour leur argent; la liberté de la presse et de la radio.

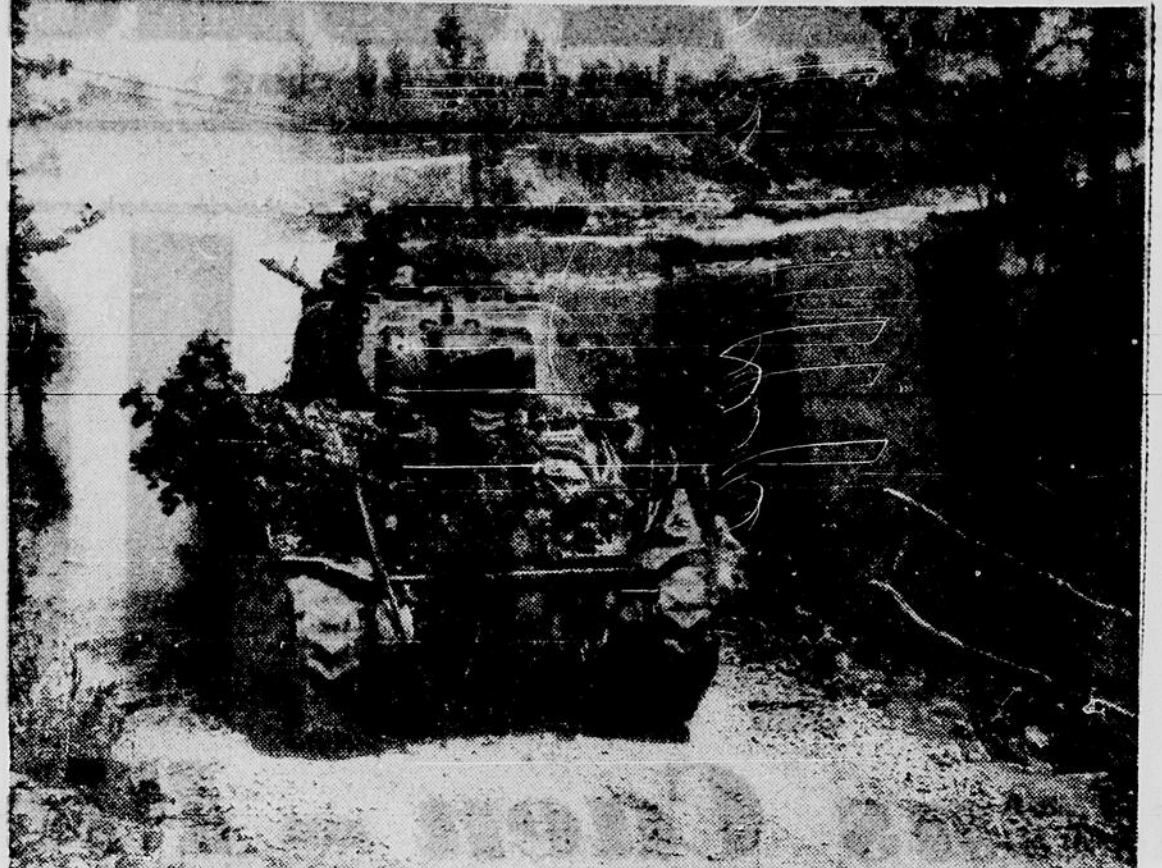
Tout cela provient de marchandises manufacturées en conséquence, une qualité sur laquelle ils peuvent compter, facilité de magasin et une amélioration constante du standard de vie, un standard sur lequel il n'y aura jamais de plafonnement tant que l'économie de la démocratie laissera le génie humain travailler. L'annonce a prouvé qu'elle est capable de servir comme pierre de fondation dans le système économique.

Pensez à ce que les marchandises font pour le travail. Les ouvriers qui travaillent à la fabrication de ces produits reçoivent un meilleur salaire qu'aucun autre d'une manufacture analogue. Si ces marchandises déposées n'existaient pas, les salaires seraient abaissés au niveau le plus bas du coût de la production. Cela voudrait dire que les marchandises abaisseraient leur qualité au niveau du compétiteur produisant la qualité inférieure, la plus basse, et en écornant les salaires.

S'ils ne savaient pas qu'ils produisent une marchandise de qualité, il est douteux que les manufacturiers investiraient d'énormes sommes d'argent pour de la machinerie et une manufacture moderne.

LES MARCHANDISES ANNONCÉES AIDENT LES OUVRIERS C'est grâce aux marchandises annoncées dans tout le pays qui maintiennent leur standard, que la qualité peut être garantie.

Les chars de combat canadiens avancent sur San Angelo en Italie



Le char d'assaut monté par des Canadiens et filant à toute vitesse sur une route italienne était l'une des unités blindées qui prirent part à l'attaque sur San Angelo alors que les armées alliées se mirent en branle pour écraser les défenses allemandes "protégées" la ville de Rome.

Le correspondant de guerre des journaux de langue française, LONDRES, le 6 juin. — (P.C.) — Le correspondant de guerre qui partage la vie des troupes doit s'occuper d'une foule de petits détails personnels. Dans le programme surchargé de sa journée au front il se demande parfois si lui restera assez de temps libre pour rédiger l'article du jour.

Le correspondant de guerre qui partage la vie des troupes doit s'occuper d'une foule de petits détails personnels. Dans le programme surchargé de sa journée au front il se demande parfois si lui restera assez de temps libre pour rédiger l'article du jour.

Un étiquetage quelconque ne sera peut-être pas une menace immédiate, mais cela peut devenir une nuisance entre le manufacturier et le consommateur. Cela pourrait nous mener au nivellement de la qualité.

Le correspondant de guerre qui partage la vie des troupes doit s'occuper d'une foule de petits détails personnels. Dans le programme surchargé de sa journée au front il se demande parfois si lui restera assez de temps libre pour rédiger l'article du jour.

Le correspondant de guerre qui partage la vie des troupes doit s'occuper d'une foule de petits détails personnels. Dans le programme surchargé de sa journée au front il se demande parfois si lui restera assez de temps libre pour rédiger l'article du jour.

Le correspondant de guerre qui partage la vie des troupes doit s'occuper d'une foule de petits détails personnels. Dans le programme surchargé de sa journée au front il se demande parfois si lui restera assez de temps libre pour rédiger l'article du jour.

Le correspondant de guerre qui partage la vie des troupes doit s'occuper d'une foule de petits détails personnels. Dans le programme surchargé de sa journée au front il se demande parfois si lui restera assez de temps libre pour rédiger l'article du jour.

Le correspondant de guerre qui partage la vie des troupes doit s'occuper d'une foule de petits détails personnels. Dans le programme surchargé de sa journée au front il se demande parfois si lui restera assez de temps libre pour rédiger l'article du jour.

Le correspondant de guerre qui partage la vie des troupes doit s'occuper d'une foule de petits détails personnels. Dans le programme surchargé de sa journée au front il se demande parfois si lui restera assez de temps libre pour rédiger l'article du jour.

Gérald Tremblay décoré de la DFC

L'officier-pilote Gérald Tremblay, navigateur, 109, huitième avenue, Limoulin, Québec, qui s'est si hautement distingué au cours de nombreux raids au-dessus de l'Allemagne, avec l'officier-pilote J.-A.-R. Coulombe, D.F.C., de Montmagny, (Qué.), vient d'être décoré de la "Distinguished Flying Cross", a-t-on annoncé, ce soir, au quartier général de l'Aviation militaire canadienne.

Tremblay, qui était le navigateur de Coulombe, surnommé le "Berlin Kid", à la suite de ses douze raids au-dessus de la capitale du Reich, a mérité la "D.F.C.", avec la citation suivante: "Cet officier a complété quantité d'opérations aériennes en territoire ennemi, et a toujours fait preuve d'une habileté, d'un courage et d'un dévouement remarquables."

A trois reprises, Tremblay et ses compagnons d'équipage l'échappèrent belle. Une fois, entre autres, le 2 décembre dernier, ils furent attaqués par trois chasseurs ennemis, en se rendant sur Berlin. C'est à la suite de cette attaque que Coulombe mérita la "Distinguished Flying Cross".

Mais c'est tout récemment, en se rendant au-dessus de Dusseldorf, que Tremblay et ses coéquipiers subirent leur plus rude expérience.

Ca ne serait pas long, selon Clark LONDRES, le 6 — (PA) — La radio de Naples rapporte que le lieutenant-général Mark Clark, de la 5e armée, a dit, dans un discours qu'il a fait à ses commandants de corps: "Je doute que la 14e armée allemande puisse être capable de se battre longtemps".

La radio déclare que le général Clark a alors dit aux représentants italiens de Rome qu'il était content de la condition de la ville, regardant le public et l'apparence nette de la cité.

Mme J. Alph. Langelier a reçu à un thé-troussau à sa demeure, dimanche, en l'honneur de sa jeune fille, Marguerite, dont le mariage aura lieu le 17 juin. La table et les salons étaient décorés de fleurs printanières.

M. et Mme Edouard Lemieux, d'Ottawa, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille, Cécile, à M. Lucien Vincent, fils de feu M. Azarie Vincent, et de Mme Vincent de Montréal. Le mariage aura lieu à la chapelle de la basilique, jeudi, le 15 juin, à 8 heures.

M. et Mme Herbert O'Rourke, d'Ottawa, annoncent le mariage de leur fille, Thérèse, à M. Raymond Bruneau, fils de feu M. et Mme Joseph Bruneau de Hawkesbury, Ont. Le mariage sera célébré lundi, le 12 juin, en l'église St-François d'Assise.

CORNWALL, (Ont.) — (D.N.C.) — Jeudi-matin, en l'église de la Nativité, M. l'abbé R. Guindon a béni le mariage de Mlle Liliane Moquin, fille de M. et Mme Aimé Moquin, à M. Ross Degan, fils de M. et Mme Edouard Degan.

Mlle Moquin, au bras de son père, portait une longue robe blanche d'organza suisse. Son voile allant aux épaules, était retenu par une couronne de fleurs d'orange. Son bouquet colonial, de roses Talisman, complétait sa toilette.

DECORE AUX INDES QUELQUE PART AU CEYLAN

me-Orient, vient d'être décoré de la "Distinguished Flying Cross". Il est l'unique membre de cette escadrille qui soit demeuré en service dans cette unité depuis son entrée en opération à Singapour.



Légère... comme un souffle...

Grâce à sa légèreté, la Poudre Trois Fleurs pour le Visage est comme un voile invisible. Quoique légère comme un duvet et douce comme un satin, la Poudre Trois Fleurs pour le Visage adhère bien... tient plus longtemps sans qu'il soit nécessaire de se repoudrer souvent.

La Poudre Trois Fleurs pour le Visage est douce comme de la laine brossée et lisse comme du satin. Elle ne fait jamais de raies ni de plaques et ne "s'envole" pas.



trois fleurs UNE CRÉATION DE RICHARD HUDNUT 1880-1944

Le correspondant de guerre n'a pas grand temps à lui

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française.

Le correspondant de guerre qui partage la vie des troupes doit s'occuper d'une foule de petits détails personnels. Dans le programme surchargé de sa journée au front il se demande parfois si lui restera assez de temps libre pour rédiger l'article du jour.

Le correspondant de guerre qui partage la vie des troupes doit s'occuper d'une foule de petits détails personnels. Dans le programme surchargé de sa journée au front il se demande parfois si lui restera assez de temps libre pour rédiger l'article du jour.

Le correspondant de guerre qui partage la vie des troupes doit s'occuper d'une foule de petits détails personnels. Dans le programme surchargé de sa journée au front il se demande parfois si lui restera assez de temps libre pour rédiger l'article du jour.

Le correspondant de guerre qui partage la vie des troupes doit s'occuper d'une foule de petits détails personnels. Dans le programme surchargé de sa journée au front il se demande parfois si lui restera assez de temps libre pour rédiger l'article du jour.

Le correspondant de guerre qui partage la vie des troupes doit s'occuper d'une foule de petits détails personnels. Dans le programme surchargé de sa journée au front il se demande parfois si lui restera assez de temps libre pour rédiger l'article du jour.

Le correspondant de guerre qui partage la vie des troupes doit s'occuper d'une foule de petits détails personnels. Dans le programme surchargé de sa journée au front il se demande parfois si lui restera assez de temps libre pour rédiger l'article du jour.

Le correspondant de guerre qui partage la vie des troupes doit s'occuper d'une foule de petits détails personnels. Dans le programme surchargé de sa journée au front il se demande parfois si lui restera assez de temps libre pour rédiger l'article du jour.

Chics épaules larges



3755 SIZES 12-40 Ce jumper plaira à plusieurs. La fermeture enveloppante et les épaules larges plairont au futures mères.

Le no 3755 dans la taille 16 exige 3 1/2 vgs d'un tissu de 35 pcs pour le jumper; et 1 1/2 vgs pour la blouse à manches longues. Envoyez 20c pour le patron et tous les détails.

Le prix du patron est de 20 sous celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.

Etat satisfaisant des cultures dans l'Ouest canadien Le Bureau de la Statistique publique aujourd'hui le premier d'une série de 16 rapports télégraphiques hebdomadaires traitant de l'état des cultures dans les trois provinces des Prairies.

Le Bureau de la Statistique publique aujourd'hui le premier d'une série de 16 rapports télégraphiques hebdomadaires traitant de l'état des cultures dans les trois provinces des Prairies.

Le Bureau de la Statistique publique aujourd'hui le premier d'une série de 16 rapports télégraphiques hebdomadaires traitant de l'état des cultures dans les trois provinces des Prairies.

Le Bureau de la Statistique publique aujourd'hui le premier d'une série de 16 rapports télégraphiques hebdomadaires traitant de l'état des cultures dans les trois provinces des Prairies.

Carnet mondain

Le major et Mme E. Desjardins sont de retour d'un voyage à Winnipeg et à Toronto.

L'Amicale du 40e régiment de la Congrégation N.Dame a reçu les graduées de 1944 au couvent. Présidente à la table du thé Mmes Thobaudes Rinfret, J.-M. Laframboise, Watts et McDonald, assistées de plusieurs membres de l'Amicale.

M. et Mme Edouard Lemieux, d'Ottawa, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille, Cécile, à M. Lucien Vincent, fils de feu M. Azarie Vincent, et de Mme Vincent de Montréal.

M. et Mme Herbert O'Rourke, d'Ottawa, annoncent le mariage de leur fille, Thérèse, à M. Raymond Bruneau, fils de feu M. et Mme Joseph Bruneau de Hawkesbury, Ont.

CORNWALL, (Ont.) — (D.N.C.) — Jeudi-matin, en l'église de la Nativité, M. l'abbé R. Guindon a béni le mariage de Mlle Liliane Moquin, fille de M. et Mme Aimé Moquin, à M. Ross Degan, fils de M. et Mme Edouard Degan.

Mlle Moquin, au bras de son père, portait une longue robe blanche d'organza suisse. Son voile allant aux épaules, était retenu par une couronne de fleurs d'orange.

Le Bureau de la Statistique publique aujourd'hui le premier d'une série de 16 rapports télégraphiques hebdomadaires traitant de l'état des cultures dans les trois provinces des Prairies.

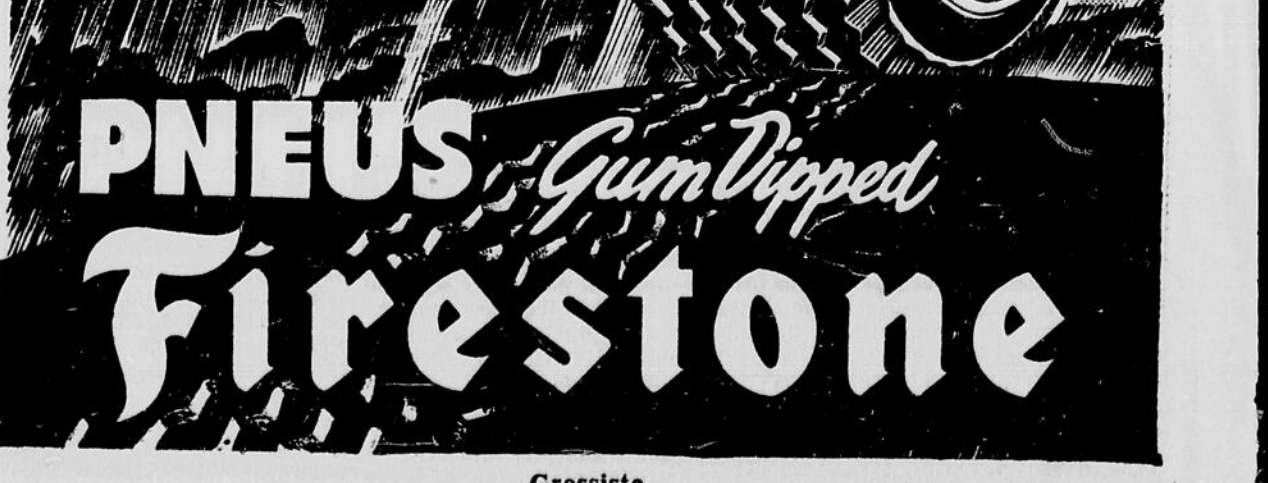
Le Bureau de la Statistique publique aujourd'hui le premier d'une série de 16 rapports télégraphiques hebdomadaires traitant de l'état des cultures dans les trois provinces des Prairies.

MAINTENANT - DU CAOUTCHOUC "VITAMIC"

La plus grande contribution de Firestone à la durée des pneus



Pliez le pneu ballon et haute-vitesse, Firestone ajoute encore une autre contribution à l'automobile moderne... LE CAOUTCHOUC "VITAMIC" pour un grand nombre de milles et une plus longue durée des pneus.



PNEUS Gum Dipped Firestone HUGH CARSON COMPANY LIMITED 72, RUE ALBERT TEL. 2-1571

Advertisement for Dr. Chase's Nourishment, featuring a woman's face and text: "POUR MEILLEUR SOMMEIL MEILLEURE DIGESTION MEILLEURE SANTÉ... La Nourriture du Dr. Chase POUR LES NERFS CONTIENNT 12 VITAMINES B"

Advertisement for Olympene Liniment, featuring a woman's face and text: "POUR ENTORSES FOULURES ET MUSCLES DOULOUREUX OLYMPENE LE LINIMENT ANTISEPTIQUE"

Advertisement for G.-R. Boucher, nouveau candidat, featuring a man's face and text: "G.-R. Boucher de nouveau candidat G. Russell Boucher, député fédéral de Carleton, a été choisi sans opposition candidat conservateur-progressiste dans le comté de Carleton aux prochaines élections fédérales, lors de la réunion annuelle de l'Association conservatrice-progressiste du comté, samedi après-midi."

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Ltee)

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau de Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Table with columns for location (Ottawa, Hull, par poste, Canada, Etats-Unis, Union Postale) and rates for Quotidien and Hebdomadaire.

MARDI, 6 JUIN 1944

Les causes de l'augmentation de la taxe scolaire

Dans une déclaration qu'il a lue lors de l'assemblée d'hier soir, M. Adéland Chartrand, président de la commission des écoles séparées d'Ottawa, a exposé les raisons pour lesquelles le ministère des Affaires municipales de Toronto a décidé de porter de \$14.80 à \$16.78 par mille dollars d'évaluation le taux de la taxe des écoles séparées.

Cette déclaration démontre clairement que, si ce taux a été élevé de près de deux dollars, ce n'est pas à la suite d'une décision de la commission scolaire, mais en vertu d'un ordre formel et sans appel du ministère des Affaires municipales, dont M. Dunbar député d'Ottawa-ouest, détient le portefeuille.

Le taux de la taxe des écoles séparées de la capitale a été maintenu depuis une vingtaine d'années aux environs de \$14.80. Malgré les difficultés financières qu'elle traversait, la commission scolaire n'a pas voulu l'augmenter, dans l'intérêt même des écoles séparées. Elle a réussi à le maintenir à ce niveau au moyen d'une administration économique, en s'abstenant de construire de nouvelles écoles, en ne faisant aux anciennes que les réparations strictement nécessaires, en ne rétribuant pas aussi généreusement qu'elle l'aurait voulu les membres du personnel enseignant et les employés de la commission, en s'en tenant, dans le domaine de l'instruction, au minimum des exigences du programme officiel et en n'accordant à ses élèves qu'un effort et à mesure que ses moyens le lui permettaient certains avantages que des commissions plus riches dispensent largement.

Afin de se rendre aux demandes des instituteurs qui réclamaient une augmentation de traitement, les autorités de la commission eurent une entrevue, au mois de septembre dernier, avec M. Drew, premier ministre et ministre de l'Instruction publique, et M. Dunbar, ministre des Affaires municipales, dans le but d'obtenir un octroi spécial. Ce n'est qu'au mois de janvier, à la suite d'une menace de grève des instituteurs, que ces deux ministres s'engagèrent à accorder à la commission scolaire un octroi spécial de \$30,000. Cette somme correspondait à l'augmentation accordée; le budget de la commission ne s'en trouvait pas grevé et le taux de la taxe pouvait être maintenu au même niveau.

Forcés de cette promesse officielle, les commissaires accordèrent aux instituteurs l'augmentation prévue, établirent leur budget pour 1944 et maintinrent le taux de la taxe à \$14.80. C'est alors que le ministère des Affaires municipales intervint, en supprimant de la colonne des revenus l'octroi spécial de \$30,000 qui avait été promis et en demandant que le taux de la taxe soit porté à \$16.78.

A son assemblée du 28 avril, la commission scolaire protesta contre la décision du ministère, et refusa de donner son consentement à l'élévation de la taxe. Ne recevant pas de réponse, elle envoya des délégués, le 18 mai, auprès du premier ministre.

À la suite du plaidoyer des délégués, le premier ministre déclara qu'il s'agissait d'un malentendu avec le ministère des Affaires municipales, qui n'était sans doute pas au courant de l'entente qui avait été conclue, qu'une plus ample discussion était inutile et que la commission scolaire recevrait l'octroi spécial qui lui avait été promis.

Mais, dès le lendemain de l'entrevue, le premier ministre faisait savoir à la commission que, d'après un mémoire qu'il avait sous les yeux, il avait été clairement entendu, au mois de janvier, que la commission scolaire d'Ottawa recevrait un octroi général comme celui qui a été accordé cette année à toutes les commissions scolaires de la province, et non pas un octroi spécial qui aurait couvert l'augmentation de \$30,000 dans le traitement du personnel enseignant.

Les délégués qui ont assisté à l'entrevue de janvier déclarent que de telles précisions n'ont jamais été faites et qu'il s'agissait bel et bien, dans leur esprit ainsi que dans celui des ministres présents, d'un octroi spécial qui serait venu augmenter les revenus de la commission scolaire.

que celui-ci a présenté à sa guise les discussions et les décisions de l'entrevue de janvier.

Le président et les membres de la commission scolaire ont donc de bonnes raisons pour faire porter la responsabilité de la situation actuelle sur les épaules de M. Dunbar, qui a répudié les sérieuses promesses qu'il avait faites et qui a élevé le taux de la taxe scolaire en dépit de la décision prise par les représentants dûment élus des contribuables des écoles séparées.

Avec un peu de bonne volonté et une étude plus approfondie des problèmes financiers de nos écoles séparées, la situation aurait pris une autre tournure.

Charles GAUTIER.

Canada-Bésil

Dès que la note brésilienne sera disponible, le premier ministre du Canada a promis de déposer, à la Chambre des communes, les notes échangées entre le Brésil et le Canada au sujet de l'entente culturelle survenue entre les deux pays.

Nous pouvons, cependant, avoir déjà une idée générale de la portée de cet accord. M. King, en effet, en a révélé l'idée dominante. Les deux pays s'engagent à encourager, à une base réciproque, les relations intellectuelles et culturelles entre eux, de manière que le Canada connaisse mieux le Brésil et que le Brésil connaisse mieux le Canada. Les gouvernements de ces pays feront donc tout ce qui est en leur pouvoir pour faciliter l'échange de publications officielles, scientifiques et techniques, de livres, d'articles de magazine, et pour aider à la présentation de concerts de conférences, de programmes radiophoniques et d'œuvres artistiques, qui visent à une meilleure connaissance réciproque du Canada et du Brésil.

Chaque peuple a quelque chose à apprendre d'un autre. Aucun n'a le monopole de l'intelligence. Les Canadiens peuvent tirer bon parti de l'exemple des autres nations, tant américaines qu'européennes. Bien que notre pays soit plutôt jeune, il est permis de croire que le Canada peut également fournir d'utiles leçons aux autres pays. En ce moment où tous préchent la collaboration internationale, on ne saurait mieux préparer les voies à l'entente des peuples qu'en favorisant les relations culturelles entre eux. Cette étude réciproque aidera les uns et les autres à se mieux comprendre dans la vie internationale.

C. L'H.

Nature humaine!

Devant l'accueil enthousiaste que la population de Rome a fait aux troupes alliées, un journal anglo-canadien manifeste son cynisme. Ce sont les mêmes gens, écrit-il, qui avaient l'habitude d'acclamer Mussolini. Auraient-ils gardé le silence si Mussolini était revenu en triomphe à Rome?

Supposons que les Russes se fussent alliés à l'Allemagne pour combattre l'Empire britannique, nous pouvons nous demander si le même journal aurait eu les mêmes paroles d'éloge à l'égard des armées et du peuple russes? Certes, ce quotidien aurait condamné avec autant d'aigreur ce qu'il acclame aujourd'hui.

D'ailleurs, est-il besoin de sortir de la réalité canadienne pour comprendre ces variations populaires. Nous n'avons qu'à regarder ce qui se passe, ici, au Canada, dans le monde politique. Depuis le commencement de la guerre, la presse anglo-canadienne a brûlé ce qu'elle avait adoré ou adoré ce qu'elle avait brûlé, selon des intérêts politiques de l'heure.

Telle est la nature humaine.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

Maintenant que le lieutenant-gouverneur a prorogé la session à Québec, on se demande quand M. Godbout, premier ministre de cette province, annoncera les élections générales du Québec.

Dans un discours prononcé à Montréal, le lieutenant-général McNaughton a déclaré que les forces armées avaient un besoin immédiat et pressant d'hommes. Nous avons déjà la conscription directe pour le service territorial et la conscription indirecte pour le service outre-mer. Est-ce que le lieutenant-général McNaughton a voulu dire que la conscription directe pour le service outre-mer s'impose? C'est la question que se pose plus d'un Canadien.

Des Canadiens jugent ridicule qu'un journal américain suggère à la Nouvelle-Zélande et à l'Australie d'entrer dans la République américaine, mais ils trouvent tout à fait naturel que le général Smuts propose à des pays européens de faire partie de l'Empire britannique.

Il y a des gens qui désirent écrire l'histoire du Canada comme ils voudraient qu'elle fût. L'histoire ne s'écrit point telle qu'on la rêve d'être, mais telle que les événements se sont déroulés.

Les compagnies québécoises d'électricité abaissent leurs taux les uns après les autres. Elles ont encore beaucoup à faire avant que la population de la province voisine paie son électricité aussi bon marché qu'en Ontario.

Le roi Victor-Emmanuel se retire maintenant. Il avait déclaré qu'il abdiquerait après la prise de Rome. Il tient sa parole. On reconnaît que c'est un bon point en faveur du malheureux monarque.

ARGUS

BILLET

Abstentionnistes et démissionnaires

Autant de fois j'ai entendu les mêmes hommes critiquer nos sociétés nationales, autant de fois l'on a répondu à mon enquête: Ces messieurs-la n'appartiennent pas à nos groupements.

Tant d'audace dans la critique et tant d'abstention dans l'action font que les sociétés nationales doivent se garer des ennemis du dehors et des ennemis du dedans. Pénible condition pour faire "de la belle ouvrage" qui contente tout le monde.

La Saint-Jean-Baptiste est de toutes nos associations canadiennes-françaises la plus exposée à ces doubles coups. Ne cessant de travailler "pour rendre le peuple meilleur", selon son idéal qui en vaut bien d'autres, elle ne fait pas toujours avec succès pour les raisons citées plus haut. Ces messieurs-la boudent le pianiste, mais ils ne cessent de tirer dessus.

La plupart de ces gens ne se sont jamais enrôlés sous la bannière du patron officiel de leurs compatriotes. Leurs noms n'apparaissent en aucune page des annales de la société. Ce qui leur enlèverait, en toute logique, des moyens de critiques; leur conduite devrait plutôt leur mériter des blâmes publics, puisqu'ils manquent à une obligation aussi naturelle pour les grands patriotes qu'ils se prétendent.

Grands patriotes, ils se vantent de l'être; mais, à la mode des fils de la Reine, ils ont formé chacun une petite église, ils ont leurs méthodes. Tous et chacun. Mais, malgré eux, les méthodes se ressemblent: faire oublier leurs naissances canadiennes-françaises. Il paraît que c'est devenu courant de nos jours, à cause de l'engouement pour les clubs qui s'affichent comme ne s'occupant ni de races ni de religions.

Grands patriotes, ils se vantent de l'être; mais, à la mode des fils de la Reine, ils ont formé chacun une petite église, ils ont leurs méthodes. Tous et chacun. Mais, malgré eux, les méthodes se ressemblent: faire oublier leurs naissances canadiennes-françaises. Il paraît que c'est devenu courant de nos jours, à cause de l'engouement pour les clubs qui s'affichent comme ne s'occupant ni de races ni de religions.

L'avancement personnel se ferait d'ailleurs, affirme un commentateur sur la bibliographie de Judas, par étapes. Ne pas entrer dans les sociétés nationales, refuser même de paraître dans la salle du banquet au jour de la fête nationale, font un candidat acceptable au premier degré pour l'inscription dans les rangs des sociétés étrangères. Olivier Asselin écrivait sur la fin de sa vie que nous étions une race qui allait mourir de sa propre bêtise. Et combien de fois le clairvoyant journaliste a-t-il voulu dire: Bons compatriotes épris d'hétéromanie (manie de l'étranger), vous avancez, comme la queue du chien qui mène la procession. Vous avancez, mais c'est en poussant aux honneurs, à la richesse, à la puissance, ceux qui se servent de vos courbettes, de votre argent et de votre influence. Le véritable avancement des nôtres, préparé par des chefs étrangers, est rare, ce qui est désolant après tant d'humiliantes démarches, et d'une espèce qui sent la démission, l'abdication et la trahison finale. Avance et recule en même temps.

Grands patriotes, ils continueront à se proclamer tels, selon qu'il est expédient de le faire. L'illusion inféconde habite dans leur sein. Cependant, ils sont à la fois neutres, neutralisés et neutralisants. Rangez-vous à leurs côtés par une chaleur de 90 degrés sous un soleil à l'angle de 90 degrés, vous sentez le froid vous passer sur le corps. Ils parlent une langue aux sons connus et au sens indéchiffable. Justice pour une race, cela veut dire: condensation de la part du maître. Droits d'une race cela signifie: une réalité, à condition que cette race soit la plus forte. Francisation, cela se traduit: jananisme. Lutte égale fatigue. Ordre ne vaut pas mieux que soumission. Paix, qu'est-ce autre chose que le silence du faible? Est-ce ainsi qu'on parlait sur les bords du Jourdain? Avec ça, on a grandement raison de penser que Saint Jean Baptiste est un patron moins commode que l'un quelconque des hôtes de nos bois. Parce qu'au fond de leur âme et conscience, le souvenir de l'homme implacable qui ne pactisa jamais avec les neutres de son temps les hante, au moins aux alentours du 24 juin. Quand on nait Canadien français, c'est difficile à oublier, même sous le double pavement de l'abstention et de la démission. Ils ont le patriotisme international, de sorte qu'on ne le voit nulle part. Et comme le patriotisme réside dans le cœur...

BAYARD.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 6 JUIN 1924

M. Edouard Herriot refuse d'accepter la succession de M. Raymond Poincaré tant que M. Millerand sera président de la République française.

Une veuve du diocèse de Gaspé propose à ses compagnes de faire don de leur anneau nuptial à leur évêque, afin qu'il s'en serve pour la fabrication de vases sacrés. S. Exc. Mgr Ross approuve ce pieux projet et bénit "celle qui en a émis l'idée et toutes celles qui collaboreront à cette oeuvre d'inspiration vraiment chrétienne."

Biographies canadiennes

JOSEPH MARMETTE (1844-1895)

Le nom de ce personnage a survécu un peu dans l'esprit des Canadiens grâce à ses nombreux romans historiques. Mais il a été plus utile à son pays par ses travaux de recherche dans les archives européennes. Il naquit à Saint-Thomas de Montigny, le 25 octobre 1844, du mariage de Joseph Marmette et d'Elisabeth Taché, elle-même fille d'Etienne-Paschal. Ses études terminées, M. Chauveau, homme de lettres égaré dans la politique, le choisit comme commis auprès du trésorier provincial. Le fonctionnarisme lui permit de poursuivre ses activités littéraires. A peine sorti de l'université il publia à la Revue Canadienne un court roman, Charles et Eva. En 1880, Chapleau lui confia le poste d'adjoint au représentant de la province à Paris, M. Hector Fabre. Aux Archives Nationales, il entreprit de retracer tous les documents se rapportant à l'histoire du Canada. En quatre ans, il catalogua 1,200 volumes manuscrits se rapportant à notre histoire. Ce travail accompli, il revint au pays pour assumer les fonctions de directeur adjoint des Archives canadiennes. Il se rendit à Londres pour y étudier les pièces d'archives se rapportant à notre vie nationale. Il effectua un second voyage en France dans le même but. Mais il s'était usé à la tâche. Il mourut à Ottawa, le 7 mai 1895. Il avait épousé, en 1868, Marie-Esther-Joséphine, fille de notre historien national, François-Xavier Garneau. Parmi les nombreux romans qu'il a laissés et dont quelques-uns se lisent encore avec plaisir, il faut mentionner: François de Bienville, 1670; Le Chevalier de Mornac, 1873; L'Intendant Bigot, 1874; La Flancée du Rebelle, 1875; Le Tomahawk, et l'Épée, 1877; Héroïsme et Trahison, Les Macchabées de la Nouvelle-France, 1878; Le Dernier Boulet, 1885; A travers la vie, roman inachevé, 1895. Comme chercheur, on peut lui attribuer une bonne part du travail efficace accompli au Canada dans le but de rendre les méthodes historiques plus rigoureuses. Si l'on s'en rapporte à son goût du roman, l'exactitude scientifique chez lui n'est pas sans mérite.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de dénommer et de conserver ces biographies quotidiennes. En les consultant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

GRANDE VICTOIRE EN ITALIE

La prise de Rome

Le dimanche de la Sainte Trinité a vu les armées alliées entrer dans Rome. La dramatique nouvelle nous parvint tard dans la journée; et ce fut l'allégresse générale parmi les Nations Unies. Ce n'est pas seulement le sens militaire et prestigieux de cette victoire qui doit nous intéresser; mais encore le fait que Rome a été heureusement sauvée des conséquences habituelles des batailles violentes qui ont saecagé jusqu'ici les villes italiennes. Les graves paroles que le Souverain Pontife avait prononcées jeudi dernier n'ont pas été sans effet sur les adversaires en présence. Allemands et Alliés ont donc respecté les volontés papales: ils ont réglé leur différend hors des murs de la Ville Eternelle, et rien que les faubourgs de la capitale italienne ont subi quelques dégâts inévitables.

On connaît les détails militaires de cette joyeuse nouvelle. Depuis que les deux armées venant du sud ont pu faire leur jonction avec les troupes accrochées aux plages d'Anzio, l'impétueux élan des Alliés a brisé définitivement la résistance allemande. L'une après l'autre, les gracieuses villes de la campagne romaine tombaient entre leurs mains. Dans l'après-midi de dimanche dernier, des éléments canadiens et américains pénétraient dans les faubourgs de Rome, après avoir livré une furieuse bataille de tanks aux Allemands. Pendant ce temps, la huitième armée descendait comme une avalanche la Via Casilina, et nettoyait les poches de résistance de l'ennemi, qui fut bien surpris de voir apparaître en face de lui les tanks et l'infanterie motorisée de l'adversaire.

Mais le gros de l'armée allemande était déjà en retraite vers le nord. Les quelques troupes que le général Von Kesselring avait laissées dans la capitale et ses environs, n'étaient là que pour livrer un faible combat d'arrière-garde, afin de permettre au gros de ses divisions de se sauver sans trop de pertes. Cependant, l'aviation alliée n'a laissé aucun recoin aux Nazis: les avions bombardèrent sans arrêt leurs concentrations au nord de Rome, et les points de jonction des routes ferroviaires et automobiles. C'est à plusieurs centaines de camions et de tanks que s'élevèrent leurs pertes jusqu'à plus de cinquante milles au nord de la capitale italienne.

Pour accroître notre pression sur l'ennemi, les éléments de la cinquième et de la huitième armée doivent passer en toute vitesse à travers Rome. Il a fallu quelques heures aux avant-gardes pour déblayer les nids de tireurs qui essayaient encore de retarder nos troupes. La population romaine fut promptement à accueillir les alliés avec effusion; car pendant les derniers mois de l'occupation allemande, la vie dans la capitale était devenue bien dure. Pas de viande pendant quatre mois; pas d'œufs pendant deux mois; et tout le reste à l'avenant. De plus, les Allemands faisaient payer bien cher aux patriotes italiens le moindre mouvement qu'ils esquisaient au profit de leur ville et de leur patrie. Les histoires que les correspondants de guerre racontent à ce sujet, sont pathétiques et significatives. C'est pourquoi, on peut dire que Rome a été plutôt libérée que prise.

Les résultats militaires de la libération de Rome sont considérables: cette opération débarrasse une grande partie de l'Italie centrale de l'emprise allemande. En effet, c'est bien à 150 milles de la capitale, en avant de Florence, que les Nazis penseraient organiser leur prochaine ligne de résistance. Bien des choses peuvent arriver jusqu'à ce que nous parvenions à cette nouvelle ligne.

ADAGIO est un des plus beaux livres de notre littérature. Le souffle qui anime chacune de ses pages purifie et fortifie les âmes. Il est un merveilleux médium d'apostolat dont les éducateurs surtout doivent user avec ampleur.

Questions sociales

Le Chrétien en face de l'argent

par Gérard Petit, c.s.c.

Le problème que pose la possession des biens de ce monde est bien mal compris même d'un grand nombre de catholiques.

Quelle doit être l'attitude du véritable chrétien vis-à-vis de la richesse? Doit-il la mépriser absolument? Doit-il se murer dans un détachement radical et négliger à ce point les biens temporels qu'il laisse aux autres les conquêtes fécondes. D'autre part, ne doit-il pas se garder d'un attachement désordonné à l'argent?

Telles sont les questions si actuelles auxquelles répond le Père Petit dans ces pages. Il présente la vraie solution au problème moral de la richesse. A cette lecture, les doutes s'évanouissent comme nuages au vent; l'université, le réalisme et le profondeur du point de vue catholique nous apparaissent dans tout leur éclat.

Ni idéalisme vain, ni matérialisme écrasant. La sainte liberté des enfants de Dieu qui possèdent tout sans être possédés par rien. Tract illustré de 32 pages. \$0.10 en vente chez votre libraire et aux EDITIONS FIDES, 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

L'Eglise et la vie économique

Par Gérard Petit, c.s.c.

Les EDITIONS FIDES nous présentent leur onzième tract sur les questions sociales. Ce numéro ouvre une nouvelle série de la collection. Il s'intitule: L'Eglise et la vie économique. On voit tout de suite l'importance du problème.

L'Eglise a-t-elle le droit de s'intéresser à la vie économique? De fait, s'y intéresse-t-elle efficacement? Voilà les deux questions fondamentales exposées ici et qui devraient piquer la curiosité de tant d'entre nous, si souvent mêlés dans ce domaine et même confondus à la première objection.

Le tout est présenté de façon vivante, dans le pittoresque d'une conversation entre ouvriers, qui se plaisent à agiter des questions bien à la page. Qu'est-ce que le Progrès? Quelle place donner au progrès matériel? Le progrès économique aide-t-il toujours le progrès moral? Peut-on sauver le



Paroles aux finissants

Encore une année académique les sagesse de la théologie et du droit public de l'Eglise, et voilà cours rapide un groupe d'étu... reudiants qu'elle s'en va jeter dans la donne aux nations quelques heu-mée des carrières et de la vie de paix.

Or, c'est une tristesse de constater sous les livrés de l'Eglise, et continueront à l'ombre de toits catholiques. Et chose singulière! d'acquiescer les connaissances pro-fessés celle du droit attire moins l'attention et soit la plus dépourvue, tefois une erreur grave d'imaginer Consequence hélas! que ce libéra-que, pour le reste, leur conduite separa l'Eglise de l'Etat, enferma le prêtre dans la sacristie, et pour autant extirpa les leçons de l'E-siècle ou à la hiérarchie, est appen-lié à la perfection chrétienne. Des modes divers de pratiquer les ven-tures existent: autre est la sainteté du prêtre; autre est celle du chef de famille. Mais l'un et l'autre ont à marcher également d'après les données de la foi et les lois de l'église — selon que le comporte chaque condition de vie.

S'il en est ainsi pour le simple fidèle, à plus forte raison cette ad-messe à celui-là ici — a des obligations pesées-telle sur le ci-voien dont la science et l'emploi et mettent en vedette les activités quotidiennes.

Jamais plus que de nos jours le monde n'a eu besoin de tous les hommes instruits. C'est le so-res civiles, je donnerais la pré-cial et le politique qui sont en-ference à celles qui servent parti-culierement à l'organisation des sociétés et à la direction de la po-litique. Certes des médecins sont de-cessaires, et la pratique de leur art si elle est accomplie avec cons-cience peut s'élever presque au degré d'un sacerdoce. Il n'empê-che qu'à mon sens — je parle en gé-néral — c'est le droit avec ses multiples ramifications qui, par nature, devraient exercer une plus profonde influence sur les affai-res humaines. Qu'il devienne chré-tien, que dans les institutions ter-restres, il fasse pénétrer les hau-

Si j'avais à établir une échelle de valeurs entre les carrières, je donnerais la première place à celles qui servent particu-lièrement à l'organisation des sociétés et à la direction de la po-litique. Certes des médecins sont de-cessaires, et la pratique de leur art si elle est accomplie avec cons-cience peut s'élever presque au degré d'un sacerdoce. Il n'empê-che qu'à mon sens — je parle en gé-néral — c'est le droit avec ses multiples ramifications qui, par nature, devraient exercer une plus profonde influence sur les affai-res humaines. Qu'il devienne chré-tien, que dans les institutions ter-restres, il fasse pénétrer les hau-

Georges SIMARD, O.M.I. (La Boussole)

Questions sociales

Le Chrétien en face de l'argent

par Gérard Petit, c.s.c.

Le problème que pose la possession des biens de ce monde est bien mal compris même d'un grand nombre de catholiques.

Quelle doit être l'attitude du véritable chrétien vis-à-vis de la richesse? Doit-il la mépriser absolument? Doit-il se murer dans un détachement radical et négliger à ce point les biens temporels qu'il laisse aux autres les conquêtes fécondes. D'autre part, ne doit-il pas se garder d'un attachement désordonné à l'argent?

Telles sont les questions si actuelles auxquelles répond le Père Petit dans ces pages. Il présente la vraie solution au problème moral de la richesse. A cette lecture, les doutes s'évanouissent comme nuages au vent; l'université, le réalisme et le profondeur du point de vue catholique nous apparaissent dans tout leur éclat.

Ni idéalisme vain, ni matérialisme écrasant. La sainte liberté des enfants de Dieu qui possèdent tout sans être possédés par rien. Tract illustré de 32 pages. \$0.10 en vente chez votre libraire et aux EDITIONS FIDES, 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

L'Eglise et la vie économique

Par Gérard Petit, c.s.c.

Les EDITIONS FIDES nous présentent leur onzième tract sur les questions sociales. Ce numéro ouvre une nouvelle série de la collection. Il s'intitule: L'Eglise et la vie économique. On voit tout de suite l'importance du problème.

L'Eglise a-t-elle le droit de s'intéresser à la vie économique? De fait, s'y intéresse-t-elle efficacement? Voilà les deux questions fondamentales exposées ici et qui devraient piquer la curiosité de tant d'entre nous, si souvent mêlés dans ce domaine et même confondus à la première objection.

Le tout est présenté de façon vivante, dans le pittoresque d'une conversation entre ouvriers, qui se plaisent à agiter des questions bien à la page. Qu'est-ce que le Progrès? Quelle place donner au progrès matériel? Le progrès économique aide-t-il toujours le progrès moral? Peut-on sauver le



C'est le temps pour notre programme d'épargne de combustible!

En hibernant votre foyer durant cette saison vous aidez à la situation de toutes façons — vous assurez d'obtenir l'isolement et les contre-fenêtres. Vous évitez l'affluence de la saison. Vous profiterez du confort d'une maison fraîche en été. Vous collaborerez avec les objectifs de notre gouvernement relatif à l'épargne du combustible.

Téléphonez-nous pour avoir de plus amples renseignements au sujet de l'isolement soufflé.

INDEPENDENT COAL and LUMBER Company, Ltd. SIEGE SOCIAL 88, rue Bank. 2-1785-6-7

# Le règlement de construction n'a jamais été mis en vigueur, mais il peut l'être, si on s'y décide

Il s'agirait de préciser certaines choses, d'en modifier quelques autres et de savoir si le zonage indiqué convient aux autorités fédérales, de façon à ce qu'elles consentent à prêter dans Hull pour la construction

## IL FAUDRAIT UN INSPECTEUR COMPÉTENT

Le comité nommé par le conseil municipal de Hull pour réviser le règlement de construction de la ville a tenu deux séances, les 26 mai et 2 juin, et a présenté son rapport à la séance régulière d'hier soir. Il souligne que le règlement n'a jamais été mis en vigueur, mais qu'il peut l'être, si on décide qu'il le sera ou doit l'être. Il s'agit de le rendre plus explicite sur certains points, de le modifier ici et là, de savoir si le zonage qui y est prévu répond aux exigences des autorités fédérales, afin que Hull puisse obtenir d'elles des prêts pour la construction. Et avec le temps nous pourrions le rendre encore plus parfait.

Il faudrait aussi un officier ou inspecteur compétent pour voir à son application. Quant à la tuyauterie et à la plomberie sanitaires, on pourrait suivre les lois provinciales. Il faudrait aussi consacrer pleinement avec l'Unité sanitaire du comté sous le rapport de l'hygiène du logement.

L'échevin E. Perras, président du comité, a fait quelques commentaires. Le règlement actuel (338) a beaucoup de bon. Il est un peu "raide" dans l'un ou l'autre cas, comme pour les couvertures à l'énergie du feu et à la structure. A Hull, il est difficile d'exclure la couverture en bardeau et d'exiger un solage de trois ou quatre pieds de largeur à sa base. Le règlement est aussi un peu démodé, mais en somme il est "viable".

Il importait de le mettre en vigueur immédiatement, dit encore M. Perras. Un inspecteur bien qualifié recevrait ceux qui demandent un permis, en présentant un croquis, pour une construction ordinaire, un plan d'architecture pour une maison de rapport. L'inspecteur étudierait le croquis ou le plan, selon le cas, consulte-

rait le directeur de l'Unité sanitaire, le requérant du permis remplirait une formule en triplicata, après avoir reçu une copie du règlement de construction, afin de faire sa demande en bonne et due forme ou conformément. Quelques jours plus tard, le permis serait accordé, s'il y a lieu, et l'inspecteur surveillerait régulièrement la marche des travaux ou de la construction, afin de se rendre compte que le règlement est bien suivi. Graduellement, ajoute M. Perras, l'éducation de nos gens se ferait et nous progresserions sous le rapport d'une construction meilleure à tous égards.

### Une suggestion

M. Perras croit que M. Ad Lambert, actuellement fonctionnaire municipal, agissant comme contrôleur de l'assistance publique et inspecteur pour le service des vicinalités, ferait un bon inspecteur du bâtiment, ayant de l'expérience dans la construction, de l'activité et étant habitué de traiter avec le public.

Notre zonage n'est peut-être pas ce qu'il faut, mais en consultant à ce sujet les autorités fédérales, nous saurions à quoi nous en tenir et nous pourrions faire les améliorations voulues. Il s'agit en tout cas, sur ce point, de faire que les gens de Hull ne se voient pas refuser des prêts du gouvernement d'Ottawa, ou des sociétés privées, pour la construction, parce que le zonage et l'urbanisme le plus élémentaire continueraient de faire défaut chez nous. Les villes ont été prévenues que le gouvernement en prêtera pas chez celles où ces questions de zonage et d'urbanisme rationnel n'auront pas été réglées. A nous d'y voir.

Le maire R. Brunet a félicité M. Perras et tout son comité pour la diligence mise à leur travail et les bonnes recommandations qu'ils formulent dans leur rapport.

MM. J. B. Michon, Jos. Caron et Fred McLean ont été nommés réviseurs du rôle d'évaluation de 1945-46.

Sur proposition des échevins St-Jean et Perras, il a été décidé de faire au plus tôt l'amélioration décidée à l'angle des rues Laval et Principale, à même la lisière de terrain acheté des anciens propriétaires de l'hôtel Central rasé par l'incendie en décembre dernier.

Les échevins Décosse et Maurice ont fait adopter de prier la Régie des Services publics de Québec de ne pas exclure la ville de Hull de la révision des taux d'électricité demandée par la Gatineau Power, de faire que ces taux de Hull soient réduits au même niveau que ceux d'Ottawa.

On a décidé de contracter un emprunt de \$575,000 pour 12 ans, à 3 1/2 p.c. conformément à un rapport amendé à la charte, afin de remplir d'autant le fond d'amortissement déficitaire de la dette obligataire. Les obligations resteront dans les coffres de la ville et seront rachetées par elle-même en 12 ans, tel que prévu.

Un comité de trois citoyens, MM. Isidore Michaud, Honoré Deslauriers et Alfred Dalpé, a été nommé pour aider à établir les prix unitaires des terrains en rapport avec la réévaluation foncière générale qui est à se faire dans la ville. Ils recevront \$10 chacun par séance tenue sur convocation et la direction du réévaluateur, M. Bernard Grandguillot.

## La cueillette du papier ce soir

C'est ce soir même que des voitures passeront par les rues, s'arrêtant aux domiciles des gens, pour recueillir les divers papiers de rebut qu'on leur demande de réunir et de ficeler en paquets distincts, selon les sortes de papier (vieux journaux, vieux livres, magazines, sacs, boîtes de carton, etc.), afin que le travail de cueillette puisse se faire promptement.

On sait que ces papiers usagés sont en très grande demande pour les besoins de l'armée, puisqu'ils servent à faire des récipients ou contenants indispensables. Les scouts et l'organisation de l'Oeuvre des terrains de jeux donne son concours au comité de récupération de la Chambre de commerce des jeunes pour cette importante cueillette de ce soir. Des "éclairateurs" passeront en avant des voitures pour prévenir les gens de leur venue.

On compte que tous voudront apporter leur concours au succès de cette entreprise. Les recettes provenant de la vente de ces papiers de rebut aideront aux oeuvres de guerre.

MERCREDI, 7 JUIN 1944		
159e jour de l'année		
Lev.	4 13	Ch.
Soleil	.....	7 45
Lune	.....	8 50

Quatre HULL, MARDI, 6 JUIN 1944

## Les élections au Syndicat des imprimeurs

Le Syndicat des Imprimeurs-Relieurs du district Hull-Ottawa a tenu hier soir ses élections annuelles, qui se sont faites sous la présidence de l'aumônier, le R. P. Léon Courchesne, O.M.I. Ont été élus: président, Armand Morin; 1er vice-président, Adrien Taillefer; 2ème vice-président, Jean-Marc Martineau; trésorier, Conrad Guillaud; secrétaire, Benoît Roy; sergent d'armes, Benoît Bourret. Immédiatement après l'élection, les officiers élus furent installés en fonction et le président remercia les membres, au nom de ses collègues, de la confiance qu'ils venaient de mettre en eux et les assura que chacun des officiers travaillera de son mieux aux intérêts du syndicat.

Le syndicat nomma aussi ses délégués au Conseil Central, savoir MM. A. Morin, A. Trépanier, J.-L. Chartrand, C. Landreville, C. Guillaud, et M. Labelle. Le contre-trésorier, M. Morin fut également nommé délégué du syndicat au Secrétariat.

Outre l'adoption des affaires de routine, le syndicat discuta plusieurs questions de régie interne. Le président fit part aux membres du contrat collectif de travail avec les autorités du "Droit" qui avait été signé dans l'après-midi par le président du "Droit", M. Esdras Terrien, au cours d'une réunion du comité paritaire. Le contrat est pour un an. Il comporte entr'autres améliorations, une augmentation générale de dix sous de l'heure et une semaine de vacances payées pour les employés qui sont à l'emploi du journal depuis un an et plus. C'est un succès remarquable pour le syndicat et dont tous les membres bénéficieront.

L'assemblée fut adjournée le 19 juin, après les remarques de l'aumônier et la prière.

Le secrétaire.

## La lutte contre les feux de forêt; appel au public

La superficie rasée par le feu dans notre Province au cours de 1943 est de 48,705.75 acres. En regard de l'étendue des forêts protégées et qui atteignent actuellement 106,483,840 acres, ces chiffres représentent 0.0452%.

Par type de feu, ces superficies se distribuent comme suit:

Bois marchand	Acres	%
Jeunes bois	11,349.75	23.29
Vieux bois	3,720.25	7.63
Jeunes brûlés	7,958.00	16.40
Vieux brûlés	7,292.75	14.97
Bûchers récents	9,175.25	18.83
Autres terrains forestiers	5,818.25	11.92
Terrains non forestiers	7,532.50	15.50

Les pertes évaluées d'après les tarifs du Dominion se chiffrent par \$121,600.00.

Voici maintenant la distribution par région des superficies brûlées:

Régions	Acres
Abitibi	4,995.50
Témiscamingue et Outaouais	10,603.25
Supérieur	1,156.25
Ontario (intérieur et Gatineau)	4,104.50
Nord de Montréal	733.25
Sac-St-Jean	97.50
Parc des Laurentides	201.00
Côte-Nord	3,031.75
Cantons de l'Est, Riv. Sud	10,455.75
et Gaspésie	.....

D'autre part, le nombre total d'incendies enregistrés s'élève à 699 avec une superficie moyenne de 69.1 acres. Quant aux causes, elles se répartissent de la façon suivante:

Causas	Incendies	%
Abatis	256	36.6
Régénération	10	1.4
Voyageurs	101	14.4
Chemins de fer	67	9.6
Feux	42	6.0
Travaux publics	4	0.6
Incendiaires	1	0.1
Non classifiées	5	0.7
Inconnues	19	2.7

Comme on le voit, la proportion des incendies attribuables à des causes naturelles est de 67%, par opposition à celle des incendies attribuables directement ou indirectement à l'homme, et qui est de 33%.

Quoique le brûlage des abatis reste encore la cause la plus importante avec 25.6%, il convient de signaler toutefois de ce côté, une amélioration sensible sur les années précédentes. Voici maintenant la distribution des incendies selon l'ordre de leur importance en étendue:

Moins de 0.1 acre	Incendies	%
de 0.1 à 1 acre	152	21.7
de 1 à 5 acres	71	10.1
de 5 à 10 acres	119	17.0
de 10 à 50 acres	67	9.6
de 50 à 100 acres	17	2.4
de 100 à 500 acres	10	1.4
de 500 à 1,000 acres	3	0.4
de 1,000 à 5,000 acres	9	1.3

On peut donc dire que, durant l'année 1943, la lutte contre les feux de forêt a été un succès. Des conditions de température favorables dans l'ensemble ont sans aucun doute contribué à ce succès, mais la valeur du personnel et l'efficacité des organismes de protection, secondés par une collaboration loyale du public en sont assurément responsables dans une plus large mesure.

Seuls, les organismes de protection efficace de nos forêts sans la collaboration du public. Cette collaboration, elle est excessive-ment précieuse, non seulement pour découvrir les incendies et les combattre efficacement, mais en core pour les prévenir; la prévention est la phase la plus importante de la production des forêts contre l'incendie.

Défricheurs, voyageurs, pé-

# Le Droit

HULL, MARDI, 6 JUIN 1944

## Gradués de Mont-Joli



Le sergent J.-M. CARRIERE, 25, avenue Ivy, et le sergent J.-A. SPENARD, 586, rue Albert, tous deux d'Ottawa, étaient parmi un groupe d'aviateurs de l'Ontario qui recurent leurs ailes de bombardier à l'école de tir et de bombardement no 9, de Mont-Joli, P.Q.

## Les salaires des sous-directeurs sont augmentés, alors que ceux des directeurs restent au même niveau

Le conseil municipal de Hull tient une longue séance hier soir, l'ajournement se faisant vers une heure du matin — Pompiers et policiers ont reçu deux augmentations depuis deux ans, mais pas les officiers supérieurs.

### ON RECOURT AU VOTE PLUS D'UNE FOIS

La majorité du conseil municipal de Hull a décidé hier soir d'augmenter les salaires des sous-directeurs A. Racine et A. Audette, des services de la Police et des incendies, respectivement, de façon à les mettre à un niveau un tant soit peu supérieur à ceux d'officiers qui leur sont subalternes. Ces salaires sont portés à \$1900, soit une augmentation de quelque \$150 dans chaque cas. Mais les salaires des deux directeurs, J.-A. Robert, pour la Police, et E. Bond, pour les incendies, restent au même niveau de \$2,100 pour chacun, bien que des échevins aient voulu les faire porter à \$2,500. Il y a eu motions, amendements et sous-amendements, de sorte que l'on a voté plus d'une fois. La séance s'est prolongée jusque vers 1 heure du matin, l'ajournement se faisant au 19 juin. Elle avait débuté un peu avant 9 heures, et comme c'était la séance régulière, il y a eu les rapports mensuels ordinaires ou de routine, et discussion sur plus d'une question.

Les échevins A. Beauchamp et J.-H. Meilleur proposeront d'abord que les salaires du chef des pompiers et de son adjoint soient augmentés de \$100 dans le premier cas, de \$500 dans le second, en les relevant à \$2,500 et à \$2,200, respectivement, avec effet rétroactif au 1er janvier dernier.

L'échevin A. Morin a suggéré d'attendre au prochain budget pour décider de ces augmentations, étant donné qu'elles ne sont pas prévues dans le budget actuel. L'échevin A. Beauchamp a rappelé que les pompiers avaient eu deux augmentations depuis deux ans, en vertu de décisions de tribunaux d'arbitrage, une augmentation de 75 cents par jour d'abord, puis de 60 cents par jour. Il se trouve que le sous-chef est moins payé que certains officiers inférieurs, et est à peine mieux payé que les pompiers. Le maire R. Brunet a dit qu'il paraissait logique de consentir ces augmentations, vu celles qu'on a dû accorder aux pompiers.

Longue discussion Les échevins W. Boudria et E. Perras ont parlé aussi qu'on attende à l'an prochain, vu qu'on est très restreint financièrement.

L'échevin E. Décosse a fait remarquer que les augmentations proposées iront en bonne partie au gouvernement d'Ottawa, par la taxe sur les salaires, et que la ville de Hull a bien plus besoin que le gouvernement de son argent. Il demande aussi d'attendre à l'an prochain.

L'échevin Meilleur fait remarquer que le prestige et l'autorité du chef et de son adjoint souffrent du fait qu'ils ne sont pas mieux payés comparativement à leurs subalternes. Les pompiers ont été augmentés deux fois, mais les salaires des deux officiers supérieurs sont toujours restés au même niveau.

L'échevin Morin se demande pourquoi avoir nommé un comité pour diminuer les dépenses, par qu'on manque de revenus, et venir ensuite avec de telles propositions d'augmentation de salaires non prévues. Et il y a aussi les autres employés municipaux qui veulent être augmentés et qui le méritent.

chours, chasseurs, ouvriers forestiers, tous ensemble prévenons l'incendie forestier en observant rigoureusement les lois et les règlements et en prenant toutes les mesures de précaution, qui s'imposent dans l'emploi du feu sous toutes ses formes.

«Conservons cet héritage national que nos ancêtres nous ont légué et qu'à notre tour nous devons laisser intact à nos enfants.»

(Association forestière québécoise.)

Les échevins Rose et Morin ont fait adopter de redemander au gouvernement de Québec d'empêcher désormais la ville de Hull de sa contribution annuelle de \$10,000 à l'École technique de la ville, contribution qu'elle verse depuis une vingtaine d'années.

Les échevins Morin et Maurice ont fait former un comité du maire, des échevins Duguay et Décosse pour conférer avec l'Association des employés municipaux, relativement à leur demande d'augmentation de salaires.

QUARANTE-HEURES  
Fasset: 6, 7 et 8 juil.  
Office du jour  
De la férie.

Température — PLUS FRAIS

## La section de Hull de l'Association des fonctionnaires

La section régionale de Hull de l'Association des fonctionnaires provinciaux, en organisation depuis mars dernier, a eu une réunion hier soir au Palais de Justice, pour procéder aux élections de ses officiers. Elle compte une centaine de membres, de tous les ministères ou services ayant des employés dans la région.

Les officiers élus sont: Eugène Audette, président; Emile Liemoges et L.-T. Gosselin, vice-président; Olivier Légaré, secrétaire; Mlle Irma Lafleur, secrétaire-correspondante; Léopold Pilon, trésorier; R. St-Pierre et R. Heyendil, vérificateurs; directeurs: MM. Pépin, F. Deschênes, Gélinais, J.-H. Tessier, Ed. Séguin, J. Goulet, G. Michaud, Lalonde, Cahill, Aurèle Cousineau.

La campagne de recrutement se poursuit activement, dans le but d'amener tous les fonctionnaires de la région de Hull, au nombre de quelque 200, à faire partie du groupement.

## La ville a besoin d'un dégeléur électrique neuf

C'est l'été qui s'en vient, mais il passera bientôt, pour faire place à l'hiver, et il faut dès maintenant se préparer à la prochaine rude saison. C'est ainsi que les chefs de famille prévoyants font déjà "enterrer" bois et charbon, autant que possible. Quant à la ville de Hull, elle s'occupe dès maintenant de se pourvoir d'un dégeléur électrique neuf, pour remédier aux gels qui se produiront dans le service de l'égoutage en l'hiver de 1944-1945. Le dégeléur actuel, vieux de plus d'une vingtaine d'années, a besoin d'être remplacé, d'après la recommandation de l'ingénieur Th. Lanctôt. Alors, il faut s'y prendre d'avance pour tâcher de l'avoir à temps.

Le conseil a concouru dans cette vue et il a fait requête hier soir à la Commission municipale de Québec de lui permettre de dépenses \$3,000 pour se procurer un autre dégeléur. Il a déjà été autorisé à débourser \$32,000 pour des pompes à incendie et des tracteurs à neige pour trottoirs. On a les pompes, mais pas les tracteurs. Il s'agit de substituer à l'achat de tracteurs celui du dégeléur.

Manque de pression On a de plus en plus de plaintes de plus en plus nombreuses et sérieuses relatives au manque de pression de l'aqueduc dans le Parc de la Montagne. Les gens en subissent de graves ennuis et il y a le danger plus grave en cas d'incendie. L'ingénieur Lanctôt fait une recommandation pour améliorer la situation ou y remédier. Il s'agirait de prolonger la conduite des rues Richelieu et Bourque et de la relier à celle du Chemin de la Montagne, et de mettre une valve de contrôle à

## Des soldats font la lutte hier à un feu de forêt

Une vingtaine d'acres de forêt ont été ravagés par un feu d'origine inconnue, hier après-midi sur la ferme de Gerald Church, à quelque trois milles au nord d'Aylmer. L'incendie a été découvert, est-il rapporté, par un pilote d'aviation qui était à faire une envolée d'essai. L'adjutant de la station d'Unland en a été prévenu, et il a transmis le message au bureau de Hull du ministère des Terres et Forêts. Le propriétaire de la ferme s'aperçut aussi du feu et se prépara à le combattre aussi bien que possible.

Un détachement de 28 soldats du camp de Connaught et de 12 du parc Lansdowne, sous le commandement du capitaine M. Laperrière, du régiment de Hull, fut envoyé pour lutter contre l'incendie. Des civis prêtèrent aussi main-forte. On charroya de l'eau d'Aylmer en camion et l'on réussit à circonscire les ravages. Un fort vent du sud-ouest rendait le travail plus difficile.

Aucune construction ne se trouvait dans le voisinage immédiat de l'incendie.

## Pour vol de quatre gallons de gazoline

En cour de Hull, ce matin, le juge H. Achim a condamné Ludger Tremblay, de Buckingham, au temps déjà fait en prison, pour vol nocturne de quatre gallons de gazoline, propriété de Frs Landry. Tremblay était détenu depuis le 20 mai.

Léopold Bêlec, de Ste-Rose, a été condamné à \$25 et aux frais pour défaut de se rapporter pour examen médical militaire.

Il sera remis aux autorités de l'armée.

Lucien Proulx, chauffeur de taxi, a été condamné à une amende de \$10 et à des frais de \$26.00 pour voies de faits sur Madame Gabrielle Majeau.

**Regain d'énergie!**

Écoutez les "VARIÉTÉS" de la LAITÉRIE DE HULL! CHAQUE VENDREDI 9.00 p.m. au Cinéma Cartier Poste CKCH

**LAITÉRIE DE HULL**

200, boulevard St-Joseph — Tél. 3-5538

Produits laitiers de qualité bien gardée

# CE SOIR A 7 HEURES

## Cueillette du papier de Rebut

JOURNAUX — REVUES — LIVRES — MAGASINES — CATALOGUES — PAPIER BRUN D'EMBALLAGE — SACS EN PAPIER — CARTONS — PAPIER EN CARTON ONDULE ETC., ETC.

où ils seront transformés en matériel de guerre pour nos forces combattantes

### TOUS CES PAPIERS DE REBUT S'EN IRONT AUX MOULINS A PAPIER

## DEPOSEZ

Vos colis pour 7 heures sur le trottoir vis-à-vis votre demeure.

Des camions en feront la cueillette dès ce soir.

CAMPAGNE DE RECUPERATION DE HULL sous les auspices de la

## CHAMBRE DE COMMERCE JUNIOR DE HULL

AU BENEFICE DE

La Société de Bienfaisance de Hull, Les Scouts de Hull et L'Oeuvre des Terrains de Jeux.

CETTE ANNONCE EST UNE GRACIEUSE TE DE

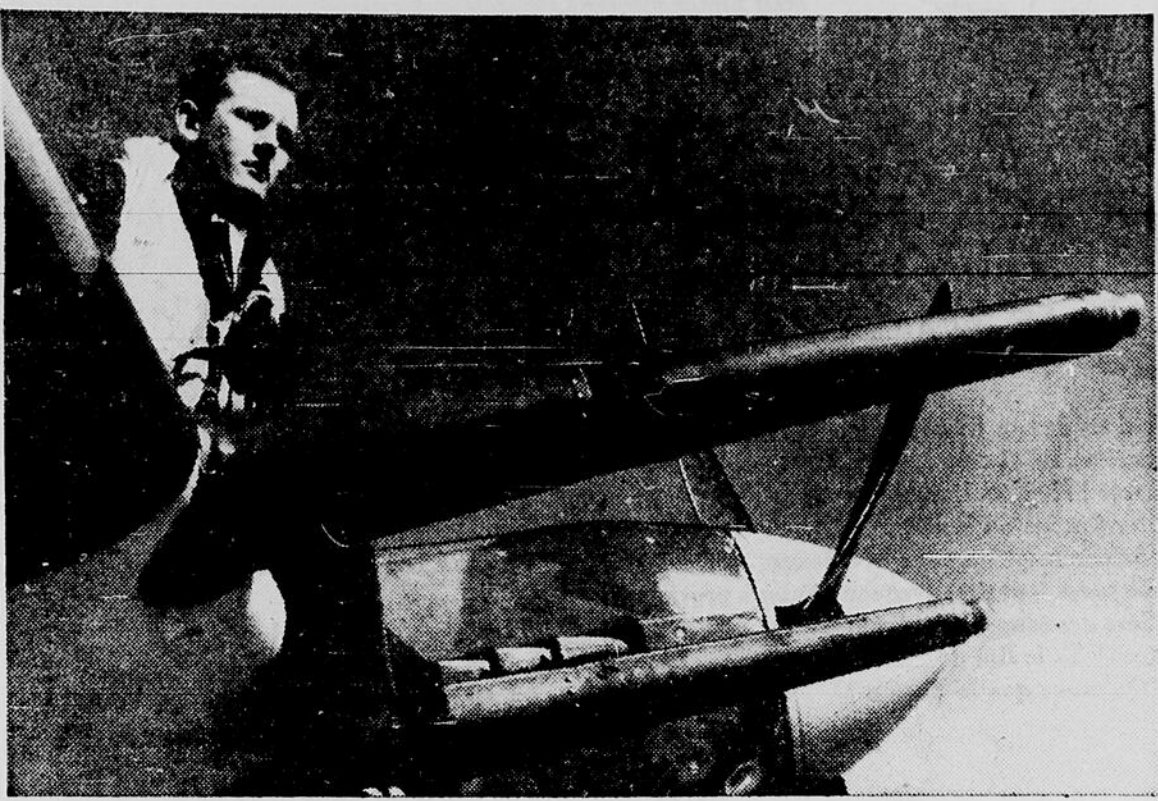
# Josaphat Pharand

85-91 ave CHAMPLAIN — HULL

**Rhumes, La Grippe**  
Malaises Fièvreux, Courbature, Fatigue, Mal de Dos, Névralgie, soulagés promptement avec ANTALGINE.

ANTALGINE ne déprime pas.

# Les Canadiens à l'assaut sur le second front



Employé comme avion de chasse ou encore comme bombardier-chasseur, le rapide et redoutable Typhoon est l'une des armes les plus terribles sur lesquelles pourront compter nos aviateurs. Plusieurs pilotes canadiens se sont tout particulièrement appliqués à la manoeuvre de ce type d'avion. (Photo: CARC)

## Nos soldats, nos aviateurs, nos marins dans l'invasion

### L'armée

Par Jack BRAYLEY  
Presse canadienne

Le poignard de l'armée canadienne enfonçant enfin sur Berlin fut forgé et trempé pendant quatre ans, fut mis fructueusement à l'essai au cours d'opérations depuis le Spitsberg et Kiska jusqu'en Méditerranée.

Au cours des années qu'il érigea avec soin l'armée canadienne avec force et efficacité, le lieutenant-général Andrew McNaughton, ancien commandant, encouragea cette psychologie d'une attaque de front et fit un jour cette déclaration souvent répétée à savoir que ses Canadiens constituaient un poignard pointé sur le cœur de Berlin.

Les Canadiens se sont probablement lancés au combat avec le cri de Dieppe sur leurs lèvres, — car cette "reconnaissance en force", en majeure partie constituée par les Canadiens, le 19 août 1942, fut une véritable répétition en vue de l'invasion. Les leçons apprises à Dieppe ont épargné des vies au cours des opérations amphibies en Méditerranée et ont probablement sauvé des vies lors de l'invasion venant de l'ouest.

### Créer commande

La 1ère armée canadienne sous le commandement du lieutenant-général H. D. G. Crerar ressemble beaucoup à la fameuse 8e armée britannique. Elle est constituée du 2e corps canadien de trois divisions canadiennes sous le commandement du lieutenant-général Guy Simonds et d'autres formations alliées.

Les formations alliées, portant la puissance de la 1ère armée à son maximum, remplacent le corps canadien en Italie sous le commandement du lieutenant-général Tommy Burns.

Lors de la première année en Angleterre, les Canadiens ont fait quelques premiers faux départs. Une fois, ils furent lancés à des

(Suite à la page onze)

### La marine

Par Jack BRAYLEY  
Presse canadienne

La marine canadienne qui effectua 40 pour cent du travail des convois sur l'Atlantique, travail qui érigea la puissance d'invasion en Grande-Bretagne, a pris part au transport de cette force militaire sur la scène du combat longtemps attendu.

La tactique de la marine canadienne a passé de la défensive à l'offensive depuis les jours où les corvettes canadiennes et les membres de leurs équipages eurent à combattre les sous-marins la plupart du temps pour se rendre en Grande-Bretagne. Maintenant, une marine plus forte pour le combat et 80,000 marins prennent part aux opérations d'offensive.

Peut-être que les anciens destroyers des États-Unis, les corvettes et les Bangor du début de la guerre, ont joué un rôle dans les opérations de l'invasion, mais vraisemblablement la plus grande tâche de la marine fut assignée aux nouveaux navires de combat et aux péniches de débarquement.

Les autorités ont dit que si les navires canadiens de débarquement ont transporté du personnel de l'armée canadienne, ce n'est que par hasard, car les opérations amphibies sont basées sur l'utilité et non pas sur la nationalité.

Les marins canadiens ont eu suffisamment d'expérience pour diriger ce genre de navires étant donné qu'ils ont pris part aux opérations amphibies à Dieppe, en Afrique du Nord, en Sicile et en Italie.

### Nelles

La direction générale des opérations navales des Canadiens fut confiée au vice-maréchal Percy Nelles, ancien chef d'état-major de la marine canadienne et maintenant officier général supérieur en Grande-Bretagne. Sa nomination, au mois de janvier, fut suivie par celle de son adjoint, le contre-

(Suite à la page onze)

### L'aviation

Par Jack BRAYLEY  
Presse canadienne

Les aviateurs canadiens ont pris une large part aux phases de guerre aérienne qui ont précédé l'invasion. Ces opérations ont consisté à s'occuper de la côte de la Manche, à des bombardements stratégiques, à couper les moyens de ravitaillement et de production ennemis, et de former un parapluie protecteur au-dessus des troupes d'invasion.

La plupart des 45 escadrilles complètement canadiennes ont été concentrées en Grande-Bretagne et ont probablement pris part à l'invasion. Pour chaque membre d'équipage canadien dans le C.A.R.C., qui a un total de 200,000 aviateurs, il y a 10 aviateurs canadiens avec la R.A.F.

### Progrès

Le rôle du Canada dans le bombardement de l'Europe a augmenté d'année en année et les formations du C.A.R.C. ont survolé des objectifs ennemis considérables tels que Berlin, Essen, Stuttgart et Cologne, tout comme la côte d'invasion elle-même.

A la fin de l'année, alors que les escadrilles canadiennes opèrent sur la plupart des théâtres de la guerre et que les membres du per-

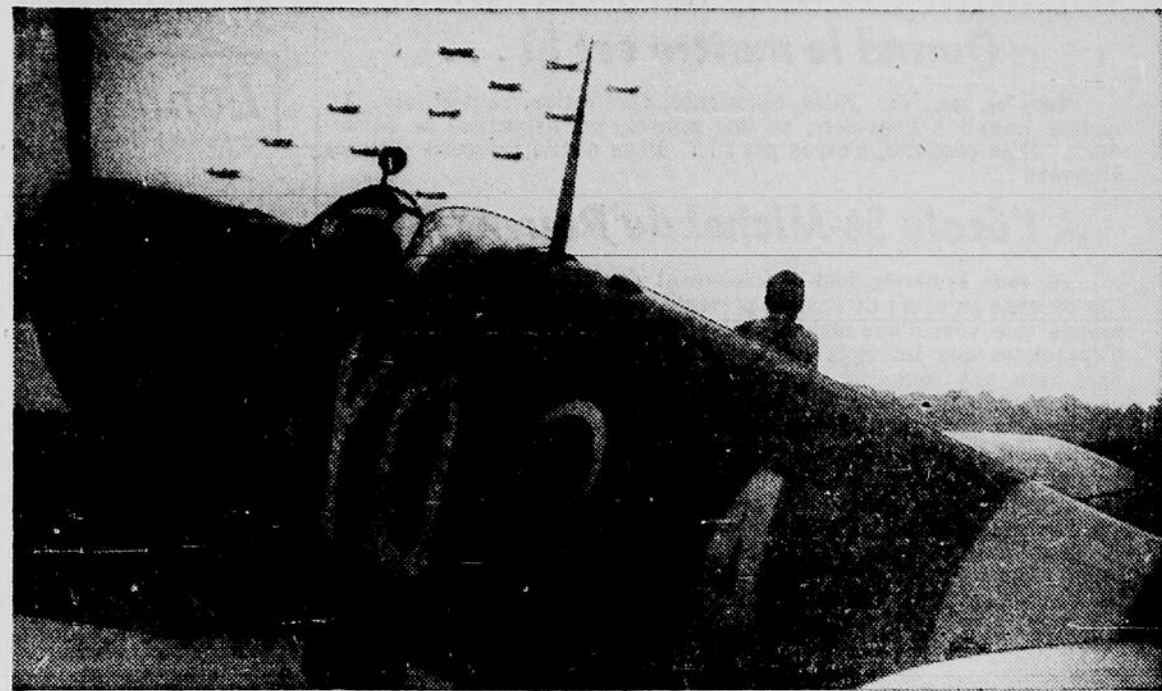
sonnel de l'aviation canadienne servaient avec les unités de la R.A.F. dans des zones très souvent attaquées, le maréchal de l'air L.S. Bredner se rendit en Angleterre comme commandant en chef du C.A.R.C. outre-mer, succédant au vice-maréchal de l'air Harold Edwards.

Retraçant les activités en 1924 avec 61 officiers et 262 aviateurs et l'arrivée du capitaine de groupe Ernie McNabb et de la 1ère escadrille de combat en Grande-Bretagne au mois de juin 1940, un récit de puissance croissante et de perfectionnement est présenté.

A Dunkerque, le C.A.R.C. a formé une partie du rideau aérien au-dessus de l'armée britannique battant en retraite. Lorsque le feld-maréchal Rommel effectua une poussée sur le Caire, l'aviation était là combattant côte à côte avec la R.A.F.

Lorsque le général sir Bernard Montgomery fit reculer Rommel de 1,500 milles dans le désert de Tunisie, la puissance du C.A.R.C. apparut alors de la Méditerranée en Italie, et aida au bombardement des troupes allemandes.

(Suite à la page onze)



La suprématie aérienne est absolument nécessaire au succès de toute invasion par mer; si l'aviation n'est pas maîtresse au-dessus des plages de débarquement et même au delà, les troupes risquent fort de se trouver immobilisées sous les bombes et la mitraille. Cette escadrille de chasse du CARC quitte sa base pour escorter de rapides bombardiers moyens qui vont saccager les ouvrages de défense de l'ennemi, sur le continent. (Photo: CARC)

### La France

De nouveau champ de bataille

Par Carl CRAMER  
Presse associée

La longue épreuve, faite de sang et de déchirements de cœurs, qui dure depuis bientôt cinq ans de guerre, en commençant par Varsovie et Dunkerque, s'est abattue de nouveau, aujourd'hui, sur Paris, lors de l'invasion alliée, préméditée depuis longtemps, sur les rives de la France.

Les puissances vengeresses, la plus grande expédition amphibie de cette guerre et de tout autre conflit ont commencé un merveilleux chapitre dans l'une des histoires les plus saisissantes de toutes les nations: celle de la France, grande dans l'histoire, victime d'une défaite, et éveillée aujourd'hui par les coups militaires de soldats amis et alliés.

Sont lancés dans la mêlée plusieurs milliers de jeunes gens bien déterminés: des Britanniques, des Américains, des Canadiens, des Européens exilés dans les pays ont été amis et ennemis de la France au cours de l'histoire.

On remarque aussi les sombres "nuages d'avions" qu'on a désirés en vain il y a quatre ans, et qui remplissent le ciel de France, ainsi que l'équivalent en divisions d'hommes se portant en hâte à l'attaque pour se frayer un chemin à travers le mur de l'Atlantique des Nazis, en passant par le plus court chemin pour se rendre à Berlin.

C'est à l'aurore du 10 mai 1940, qu'Hitler lança son armée de 3,500,000 à 4,000,000 hommes, son aviation et ses 12 divisions blindées comprenant 6,000 tanks contre la France et les Pays-Bas avec la détermination que le résultat fixera le sort de l'Allemagne pendant 1,000 ans.

Ce jour-là, les Alliés croyaient que la France avaient le meilleur armée du monde. Une autre chose à laquelle on ne s'attendait pas, c'est l'attaque sur la Pologne.

Le 17 juin, juste un mois et sept jours plus tard, le monde tout étonné entendait la voix du maréchal Henri-Philippe Pétain, 84 ans, héros de Verdun, annoncer: "C'est le cœur brisé, que je dois vous dire aujourd'hui qu'il est nécessaire de cesser le combat".

Il avait demandé à l'adversaire, a-t-il déclaré, comme d'un soldat à un autre, de signer un armistice honorable. Il ne comprenait pas encore la profondeur de son illusion.

(Suite à la page onze)



Ces escadrilles de chasse, entièrement canadiennes, constituent une partie importante du second groupe stratégique, dont la tâche est de prêter main-forte à l'infanterie. Les pilotes de Spitfire du CARC ont tout l'équipement nécessaire pour le vol à très haute altitude. (Photo: CARC)

### Le généralissime Eisenhower

Presse associée

La plus grande invasion de l'histoire fut conduite par un soldat calme et méthodique qui trouva la formule favorite qui consiste à prendre de gros risques pour remporter de gros enjeux.

Comme tout le monde le sait, c'est le général Dwight-David Eisenhower, dont l'ascension rapide et phénoménale est justifiée par le succès de l'invasion et la conquête de l'Afrique du Nord, la Sicile et les autres îles de la Méditerranée ainsi que l'invasion de l'Italie.

Gradué de West-Point en 1915, il fut instructeur dans la première Grande-Guerre: il était lieutenant-colonel temporaire à l'âge de 28 ans.

### Brillante carrière

Il travaillait à obtenir le grade de lieutenant-colonel permanent, quand il fut nommé colonel, en mars 1941. Six mois plus tard, il était brigadier-général; six mois après, major-général, il fut nommé lieutenant-général quatre mois plus tard et, finalement, en février 1943, fut nommé général.

(Suite à la page onze)

### Les correspondants canadiens au front

Presse canadienne

Environ 20 correspondants de guerre canadiens ont été attachés au grand quartier général des armées expéditionnaires alliées pour rapporter l'invasion de l'ouest de l'Europe. Ils sont compris dans un groupe de 350 à 400 journalistes qui écriront sur les activités de l'armée, la marine et l'aviation.

Les journalistes canadiens ont été attachés à l'armée canadienne, mais ils devront également s'occuper des armées américaines et anglaises. Il y a environ 150 correspondants anglais, de 200 à 230 américains et quelques correspondants australiens, indous et français.

Un bon nombre de correspondants resteront en Grande-Bretagne pendant quelque temps, pour surveiller les différents quartiers généraux, les hôpitaux et les bases navales, ils aideront également à la transmission des dépêches.

## CHRONOLOGIE DU CONFLIT

FAITS SAILLANTS DE LA BATAILLE DE L'EUROPE

- 1939
  - Septembre
    - 1—L'Allemagne envahit la Pologne.
    - 3—L'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'Allemagne.
    - 10—Le Canada déclare la guerre à l'Allemagne.
    - 28—L'Allemagne et la Russie se divisent la Pologne
  - Avril
    - 1—L'Allemagne envahit la Norvège et le Danemark.
    - 15—Des troupes britanniques et françaises débarquent en Norvège.
  - Mai
    - Les Anglais évacuent le sud de la Norvège.
    - 10—Les Allemands envahissent les Pays-Bas.
    - 30—Les Anglais évacuent Dunkerque.
  - Juin
    - 10—Le Canada déclare la guerre à l'Italie.
    - 22—L'armistice est signé entre l'Allemagne et la France.
  - Avril
    - 15—L'Allemagne attaque l'Angleterre avec 1,000 avions.
  - Septembre
    - 15—La RAF repousse une attaque nazie sur l'Angleterre, détruisant au moins 185 appareils.
  - Octobre
    - 18—Les Britanniques annoncent que la RAF a déjoué une tentative d'invasion des Allemands, le 16 septembre.
  - 1941
    - Mars
      - 10—Les troupes anglaises partent d'Alexandrie pour la Grèce.
    - Avril
      - 6—L'Allemagne attaque la Yougoslavie et la Grèce.
    - Mai
      - 20—Les Allemands attaquent Crète dans la première invasion par les airs.
      - 31—Les Anglais évacuent l'île de Crète.
    - Juin
      - 22—L'Allemagne, l'Italie et la Roumanie déclarent la guerre à la Russie.
    - Juillet
      - 7—Des Américains débarquent en Islande.
      - 12—L'Angleterre et la Russie signent un pacte d'agression contre l'Allemagne.
    - 1942
      - Janvier
        - 27—Les premières troupes américaines arrivent en Irlande du Nord.
      - Mai
        - 30—Plus de 1,000 Canadiens participent à un raid de 1,000 avions sur Cologne.
      - Juillet
        - 1—Les Allemands prennent Sébastopol.

(Suite à la page onze)



Prêts à l'attaque, ces canoniers de la marine canadienne, en service à bord de petits navires qui serviront aux débarquements protégeront contre les avions ennemis les hommes ainsi transportés. La vie de deux cents soldats est confiée à l'équipage de chacune de ces embarcations. (Photo Marine Canadienne)



Les commandos-marins débarquent avec la première vague de troupes alliées. Ils aident à l'aménagement des plages pour le débarquement subséquent des fantassins et de leur matériel. (Photo: Marine canadienne)



Ces pilotes canadiens du groupe de reconnaissance font rapport à leur chef, le commandant d'escadre Hugh Godefroy, DFC avec agrafe (tête-nue), sur leurs observations d'une région fortement défendue par la DCA ennemie. (Photo: CARC)



Le canardeur n'est pas le moins important parmi les troupes d'infanterie. Tout comme ce soldat canadien, tireur expert, qui fauche l'ennemi de son poste dans une maison en ruines, le franc-tireur jouera un grand rôle aux jours de l'invasion. (Photo: Armée canadienne)

FIBERTS INITIATIVE DESINTÉRESSÉMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER S'INSTRUIRE S'EDIFIER

Quand le maître est là...

Tout va, tout va. Piété, obéissance, application, respect, etc. Le maître vient-il à s'absenter, en une minute, les hypocrites se démasquent. Jolie conduite, n'est-ce pas?? Dans quelle catégorie d'élèves êtes-vous?

A l'école St-Michel de Rouyn, P.Q.

Je vous remercie tout spécialement de l'intéressant rapport de la section au cours de l'année présente. L'esprit de progrès s'est manifesté chez vous d'une manière réjouissante. Il me fait surtout plaisir d'apprendre que les mots Fiberté-Initiative-Desintéressé ont créé chez vous une mentalité plus française, un goût plus vif de l'étude et de la discipline. Avec cette certitude que les Canadiens français devant tout à leur foi catholique, ils doivent en retour la servir avec intelligence, loie et dévouement. De tout cela, il faut remercier le Sacré-Coeur de Jésus, le tout bienfaisant patron de nos chères sections juvéniles. Je compte que pendant le mois qui lui est consacré, vos oeuvres reconnaissantes trouveront, pour le louer dignement, les mots les plus sincères et les plus savoureux. Bien que vos séances soient terminées pour cette année, elles ne mettent pas de bornes à mon affection pour Rouyn. Je vous écrirai donc très souvent.

Oncle JEAN

Ecole St-André, de La Sarre

Pendant le mois d'avril, nos deux sections juvéniles ont présenté leur dernière séance. La section des petits offre la sienne le 14. Elle traite de la lecture. En plus des numéros habituels de chants et du salut au drapeau, nous écoutons attentivement les conseils du président, Henri-Paul Rouleau, qui nous renseigne sur l'art de lire avec profit. Il dit de belles choses sur les notes à prendre, les titres à retenir et les auteurs à classer. Puis, coupée par "le questionnaire de la jeunesse", toujours intéressant, une jolie pièce en trois actes, faite pour la circonstance, nous est présentée sur la scène par une dizaine de membres de la section Frontenac. Cette pièce répondait à cette question: "Les romans-policier sont-ils ou nuisibles ou utiles?"

Au premier acte, nous assistons à l'attente: un bambin reçoit un coup de couteau entre les épaules quand il regarde ses quatre compagnons jouer aux cartes et que son petit frère est à lire un roman policier. Ce dernier, fils d'un "inspecteur" (détective) et alimenté par ses lectures, décide de prendre l'affaire en main. Au deuxième acte, on nous présente l'enquête de ce petit bout d'homme du nom mystérieux de Z6, qui questionne avec sagacité les quatre jeunes intéressés. Son papa, professionnel dans la matière, enquête en cachette et en vient à redouter le médecin. C'est la fin du deuxième acte.

Mais le doute ne dure qu'un instant: au troisième, les choses se tirent au clair et Z6 commence son rapport subitement interrompu par son père qui étale les preuves contre le coupable des blessures du jeune André qui se rétablit doucement. Ce coupable n'est autre que ce même Z6, frère de la victime, à l'imagination troublée par la lecture abusive

des romans-policier; et le petit Gilles lance la morale: "Évitez ce qui trouble les idées: ne lisez pas trop de romans-policier." Cette pièce fut très bien rendue, et nous devons en remercier le jeune Gérard Cléche, et Paul Alain, qui fut admirable dans le rôle du père. Offrons aussi nos plus sincères félicitations à toute la section Frontenac qui nous a toujours intéressés dans ses séances.

La section Dollard avait son tour le 28 avril. La réunion de ce jour clôturait notre semaine de coopération. Elle était présidée par M. l'inspecteur Armand Alain qui terminait sa deuxième visite scolaire. Nous avons écouté avec intérêt M. Ernest Morin nous parler de la coopération comme facteur de survie française. M. Claude Langevin nous a magnifiquement montré ce que la coopération avait fait dans d'autres pays. Et le Président nous expliqua les rapports qui doivent exister entre la coopération et la minorité canadienne-française. M. Jacques Alain nous parla de chez nous, de la coopérative de consommation installée à La Sarre depuis un an. Et M. le Directeur fut bien pratique dans sa petite conférence sur la coopération dans notre milieu. "Ce n'est pas seulement les livres, dit-il, qui forment l'étudiant, c'est surtout au contact de la vie et au contact des autres humains, dans une société, et l'école est une société où il peut y avoir ou une politique ou une politique, un christianisme et une hypocrisie." Il nous détermina ensuite un certain programme de coopération à l'école, résumé dans cette devise: "un pour tous, tous pour un".

Toutes ces causeries sérieuses furent agrémentées de deux sketches comiques dont une charade en quatre tableaux illustrant d'une façon pittoresque le mot "charité". Nous espérons que les fruits de notre semaine de coopération se feront sentir chez tous nos écoliers qui tous, en ressentent un

Bonne Fête

- 6 Juin 1944
Chalut, Georges, 12 ans, Lafontaine.
Clement, Simone, 12 ans, St-Eugène.
Pilot, Gérard, Billings-Bridge.
Méard, Lise, Ottawa.
Beaujeu, Gérard, Ottawa.
Rousseau, Gérard, Ottawa.
Degrâce, Lionel, Ottawa.
Drouin, Blanche, Eastview.
Montfield, Alcide, 15 ans, Cornwall.
Chassé, Roger, 13 ans, Cornwall.
Germain, Bernard, 15 ans, Cornwall.
Daigne, Paulette, 16 ans, Kirkland-Lake.
Lafleur, Georges, Kirkland-Lake.
Blodéau, Gertrude, Wrightville.
Cauky, Jeannine, North-Bay.
Mellier, Anne, Saint-Eugène.
Chevrier, Yolande, Chelmsford.
Bosé, Alicia, 14 ans, Chelmsford.
Hubert, Gertrude, 13 ans, Smooth-R.F.
Laverge, Jeannine, Rouyn.
Pauquet, Yvette, Rouyn.
Daub, James, 11 ans, Cochrane.
Grégoire, Jean-Guy, 11 ans, Cochrane.
Poirvin, Thérèse, 12 ans, Sarsfield.
Piché, Reynald, 4 ans, St-Albert.
Desforges, Yvette, 8 ans, Gatincau-Mills.
Lafrance, Yvonne, 6 ans, St-Eugène.
Fallois, Jacques, 13 ans, Limoges.
Vaicourt, Ferdinand, 11 ans, Mattice.
Landry, Wilmer, 15 ans, Espanola.

- 7 Juin 1944
Allard, Fernand, 12 ans, Cornwall.
Gervais, Marie-Anne, 14 ans, Vars.
Desjardins, Marguerite, Coniston.
Sylvain, Jean, Ottawa.
Bisson, Aurèle, Timmins.
Tinaut, Jean, Timmins.
Seguin, Albert, Cornwall.
Laroque, Fernand, Kirkland-Lake.
De Bois, Alice, Laroque.
Seguin, Edgar, 7 ans, St-Pascal-B.
Lafond, Thérèse, 14 ans, Sarsfield.
Laverge, Jacqueline, 14 ans, Sarsfield.
Lalonde, Paul-Emile, 15 ans, Sarsfield.
Leger, Thérèse, Carleton.
Gervais, Marie, 14 ans, Vars.
Méard, Real, Ottawa.
Lacelle, Françoise, 12 ans, L'Orignal.
Charlebois, Rita, Pennington.
Normand, Alice, Asylmer.
Leblanc, Mauricie, Mosham.
Laroque, Fernand, Neillville.

- 8 Juin 1944
Prud'homme, Marie-Rose, 3 ans, Limoges.
Gréffé, Bernard, 10 ans, Fournier.
Forzi, Hubert, 13 ans, Cache-Bay.
Seguin, Hector, Strathroy-Falls.
Legault, Annette, Ottawa.
Goussard, Annette, Ottawa.
Allen, Gilbert, Ottawa.
Dion, Lucille, Timmins.
Tinaut, Jean, Timmins.
Ederbroom, Léonard, Cornwall.
Morin, Philippe, Kirkland-Lake.
Désais, Gertrude, 13 ans, Asylmer.
Giroux, Irene, Blind-River.
Morgan, Lise, St-Eugène.
Bouvier, Roland, 12 ans, Pembroke.
Kuz, Jeanne d'Arc, 15 ans, Rouyn.
Charette, Jeannine, Perkins.
Nicolet, André, 9 ans, Ottawa.
McGuire, Patricia, 7 ans, Hawkesbury.
Robert, Hugette, 13 ans, Ottawa.
Eisemann, Roland, Farnham.
Talbot, Claude, 9 ans, Whanapitae.
Brousseau, Dolores, 11 ans, Rockland.
Goswami, Joseph, 16 ans, Espanola.
Piché, Hervé, 19 ans, Espanola.
Fozet, Robert, 15 ans, Cache-Bay.
Nadeau, Emile, 9 ans, Espanola.
Mask, Jeannine, 9 ans, Ansonville.

besoin pressant. Il faut réfléchir sur le choix que nous avons à faire: un choix entre l'individualisme et l'esprit de coopération, un choix entre l'avidité égoïste et le service du bien commun. Ce choix doit se faire à l'école qui, comme on l'a dit, forme à la lutte pour la vie, mais qui doit surtout développer "l'union" pour la vie!

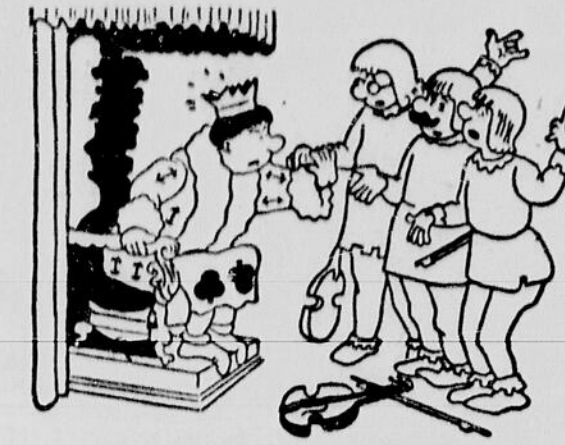
Section Mazenod, Ottawa

Chez Oncle Jean, Nos neveux et nièces de l'Ecole de Mazenod ont répondu avec joie à l'appel de Notre Saint-Père le Pape. Dès le début du mois de mai, nous avons choisi le mot d'ordre "Pour le Pape, en avant". Au cours de ce beau mois consacré à la Vierge Marie, nous avons offert messes, communions et sacrifices à ses intentions. Cette semaine nous avons organisé un programme papal dans lequel nous avons fait passer tout l'amour filial de nos jeunes coeurs pour notre Père commun.

Le Révérend Père Beaupré, o. m. i., nous fit l'honneur et le plaisir d'accompagner le Révérend Père Curé et d'assister à notre séance dont le programme fut le suivant:

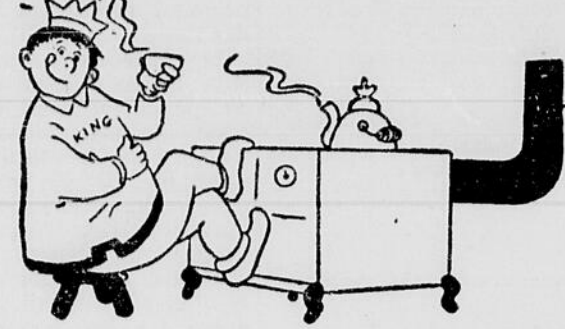
- 1. Prière et serment d'honneur à la patrie.
2. Quelques mots du Président.
3. Le radio nous apporta un message de Pape qui fut suivi de la bénédiction papale.
4. Ronald Lacelle tenait en main le portrait du Pape Pie XII qu'il avait dessiné lui-même. Annette Paris nous lut une description de son incomparable figure intellectuelle; ensuite Laurette Châteauevert nous fit connaître la ravissante figure morale de ce grand Pontife.
5. Boîte aux questions, par les élèves de la 2e année.
6. Chant: Les zouaves de la prière, par quelques élèves des 3e, 4e, 5e et 6e années.
7. "La fête de Maman", par Patricia Hogan.
8. Morceau de piano, par Maurice Dubé.
9. Composition: Pourquoi j'aime le Pape, par Suzanne Chassé.
10. Chant: Maman Poule, par les bébés.
11. Recitation: Le Pape, par Gilles Branchaud.
12. Historiettes: A Sick Dog, par Bryan Walsh; A Polite Boy, par Louis Saunweler.
13. Saynète: "Le Pape est le premier qui..." par les élèves de la 8e année. Dans cette

"C'EST UN BREUVAGE ROYAL," DIT LE ROI TONNERRE



1. Le vieux Roi Tonnerre était plutôt morose. Il appela ses sujets et leur dit, "Trêve à cette flânerie... où est mon bol de café?" Et ses sujets de répondre, "Le Prince Royal a accaparé le Chef. Sa Majesté fait elle-même les emplettes, Sire, nous le regrettons — pas de Chef, pas de Reine, pas de café."

2. Descendant alors de son trône en tenant derrière lui sa couronne pour bien avoir l'air d'un humble sujet, il rejoignit les Gardes du Roi alors qu'ils faisaient queue pour le déjeuner. Mais la Reine passa tout près avec son panier à provisions. Et lui dit "Sors des rangs immédiatement, j'ai du Postum." Et le Roi de répondre, "Qu'est-ce que le Postum?"



POSTUM

Le Postum est facile à faire. L'Instant Postum se fait dans la tasse en y ajoutant simplement de l'eau bouillante ou du lait chaud. Le Postum Cereal Beverage est celui que vous faites bouillir, au percolateur, ou au filtre.



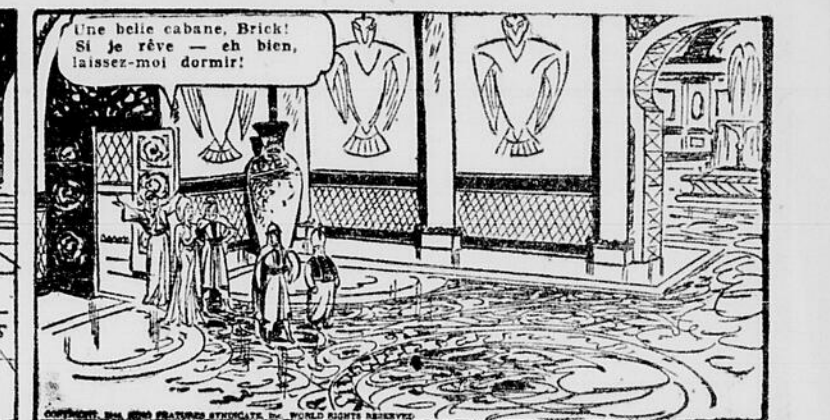
3. Alors, la Reine lui dit, en souriant, "Ce n'est pas comme du café et ce n'est pas comme du thé, C'est un breuvage délicieux pour les repas. Qui ne peut faire de mal à personne parce qu'il ne contient aucune caféine." Ils allèrent donc à la cuisine et la Reine lui prépara une tasse de Postum. Lorsqu'il eut goûté à ce breuvage savoureux Il s'en purlécha et dit "C'est un breuvage Royal."

4. Et la Reine voyant qu'il était d'humeur exceptionnelle et assez dispendieux qu'elle avait acheté. Et le roi de dire, "Te jolis comme un coeur avec ce chapeau neuf," Et il ne s'informa jamais de ce qu'elle l'avait payé, mais il lui demanda une autre tasse de Postum.

BRICK BRADFORD



par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline



LE CHEVALIER MASQUE



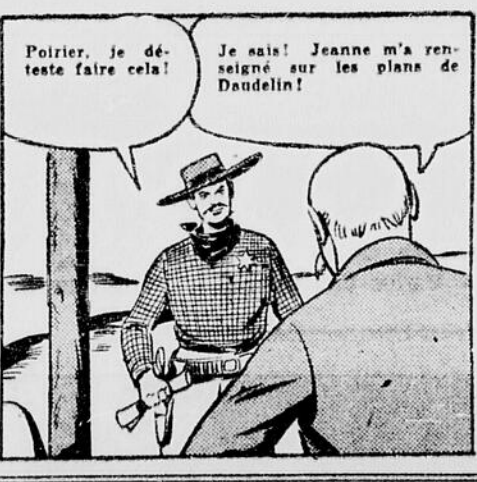
par RANDON WALSH



LE FANTOME



LE FANTOME



par LF FALK et PHIL DAVIS



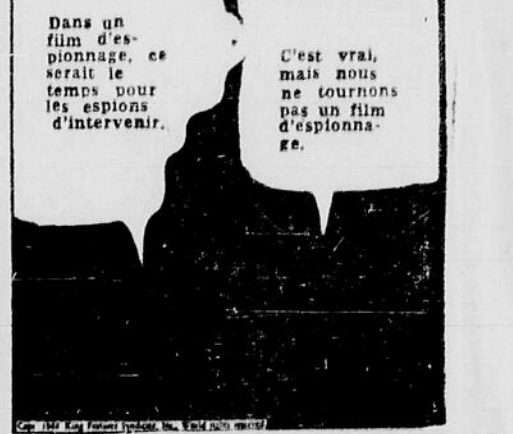
MANDRAKE, le magicien



par LEE FALK et RAY MOORE



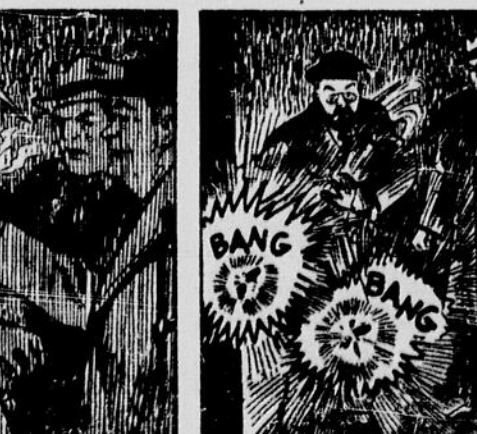
MARISE DUCLAU et sa famille



MANDRAKE, le magicien



par McEvoy et Striely



MARISE DUCLAU et sa famille



Les Mots Croisés du "Droit"

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11.

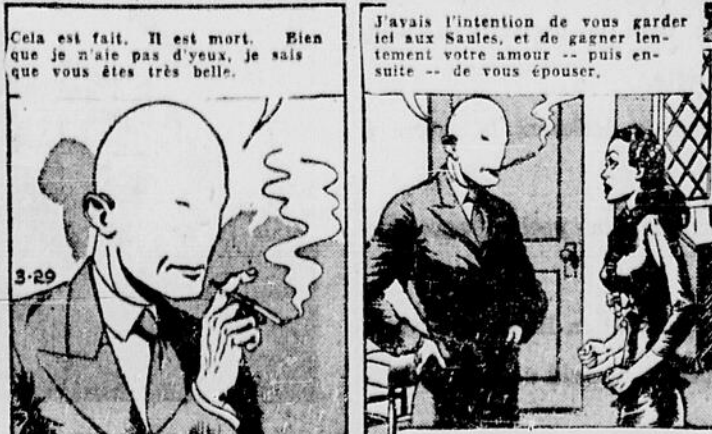
- 1. Un porteur.
2. Terre argileuse jaune ou rouge.
3. Animal qui vole.
4. Dépeuiller la garniture de sa robe.
5. Administrateur.
6. Sentiment d'inconscience en présence du danger.
7. Possessif pluriel.
8. Inoccupé.
9. Pronom personnel.
10. Espèce de gros canard du Nord.
11. Officier ministériel qui rédige les contrats.
12. Adverbe qui marque le superlatif.
13. Qui a rapport aux rites.
14. Chemin étroit.
15. C'est à jouer.
16. Etre fantastique doué d'un pouvoir surnaturel.
17. Abréviation de sainte.
18. Vêtement d'homme qui couvrait le corps du cou à la ceinture.
19. Particule du dialecte provençal.
20. Organe de la vue.
21. Roue à gorge d'une poulie.
22. Ville de Chaldée.
23. Du verbe boire.
24. Sentiment, faculté d'apprécier.
25. Idée vague, chimérique.
26. Abréviation de saint.
27. Métal précieux.
28. Bout, extrémité.
29. Abras toujours vert.
30. Jaune de couleur d'or (fém.).
31. Amas de brouillards.
32. Allonge, étend.
33. Possessif pluriel.
34. Mammifère rongeur.
35. Titre des descendants de Mahomet.
36. Genre d'ombellifères à fleurs blanches.
37. Fait tout.
38. Noie.
39. Se jeter impétueusement.
40. Petite rue étroite.

Solution du problème d'hier with crossword puzzle grid filled with letters.

MANDRAKE, le magicien



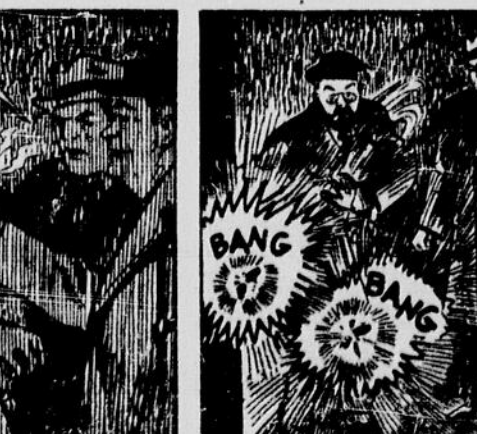
par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille



par McEvoy et Striely



MARISE DUCLAU et sa famille



PAR RESPECT  
POUR LA MÉMOIRE DE  
ARCHIBALD JACOB FREIMAN,  
FONDATEUR ET PRÉSIDENT  
DE  
A. J. FREIMAN LIMITED,  
LE MAGASIN  
SERA FERMÉ  
LUNDI ET MARDI,  
LE 5 ET LE 6 JUIN

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi 6 juin, 1944

AU CENTRE

Le Centre présente cette semaine "Spider Woman" un film d'une qualité banale, avec Basil Rathbone et Nigel Bruce...

Dans le but de résoudre une série de mystères, Sherlock Holmes et Watson se lancent dans une enquête...

AU FRANÇAIS

"BEHIND THE RISING SUN" Dans la pléiade des films de guerre le but saillant jusqu'ici fut de démontrer les idées des millions de gens civilisés...

Le titre de ce film est le même que celui du livre écrit par James R. Young, montrant ce qu'est le Japon dans cette guerre...

L'histoire de ce film est le même que celle de "The Sullivans" qui devient le prototype de la classe militaire et aristocratique du Japon...

Margo joue admirablement le rôle d'une jeune fille du peuple. Tom Neal est le Japonais américain...

Table of radio programs for CKCH, CBF, CBO, and CKCO stations.

MERCREDI

Table of radio programs for CKCH, CBF, CBO, and CKCO stations on Wednesday.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes...

M. Henri Gagnon à l'orgue, ce soir

M. Henri Gagnon, organiste à la basilique de Québec, a préparé le programme suivant pour son concert du mardi, 6 juin...

Des oeuvres de Mozart et de César Frank

Radio-Canada transmettra le mardi, 6 juin, de 9 heures à 10 heures, le concert symphonique qui sera exécuté à l'auditorium de l'Université de Montréal...

L'aviateur Rocheleau, de Pte-aux-Roches, Ontario, a été décoré de la D.F.C.

Par le sergent M. Lacourrière (Correspondant du C.A.R.C.) LONDRES, le 6. — Le sous-lieutenant d'aviation Rodolphe Rocheleau, navigateur et bombardier...

quait jamais de passer au quartier général du C.A.R.C. saluer le capitaine de groupe McCarthy...

Coupons valides

Voici les coupons de rations valides depuis jeudi le 1er juin: BEURRE: Coupons 62 et 63. CONFITURES: Coupons D-1 à 20 inclusivement.

"THE DESERT SONG" AU CARTIER DEMAIN



En un décor merveilleux du Maroc Français se déroule cette opérette étonnante "The Desert Song" qui commence demain pour durer quatre jours au Cartier.

Christine Forsythe, 6 pieds 2 pouces et Roland Dupree, 5 pieds 4 pouces, dansent ensemble dans le film de collage "You Can't Ration Love".

Advertisement for Congoleum Gold Seal Rugs featuring a cartoon character and text: "Says Mr. Gold Seal 'I'm in there punching for Morale and Victory!'"

Advertisement for Congoleum Gold Seal Rugs showing a bedroom scene and text: "HOW TO HELP MR. GOLD SEAL MAKE GOOD"

CONGOLEUM GOLD SEAL Rugs

Achetez votre Congoleum chez Orme Limited. Assortiment complet de dessins de 1943 en magasins.

Notre "Vente de Chefs de Rayons" se continue. VENEZ NOUS CONSULTER AVANT DE FAIRE L'ACHAT D'UNE CARPETTE CONGOLEUM

Superbe choix des plus nouveaux dessins. PROFITEZ-EN POUR VISITER NOTRE NOUVEAU RAYON DES DRAPERIES. JOSAPHAT PHARAND

Où le Congoleum a fait ses Quartiers Généraux à Ottawa. LAROCQUE

Rues Rideau, Dalhousie et George

Les affaires ont un niveau plus élevé en mars

Les opérations productives atteignent en mars un niveau plus élevé que le deuxième mois de l'année. L'indice du volume physique des affaires gagne plus de six points pendant le mois et s'établit à 247,8.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 901ème liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque: Disparus en service actif: Le sous-officier breveté John Louis Edmond Chartrand...

Personnages

— Margo, Tom Neal, J. Carrol Naish, Robert Ryan, Gloria Holden, Don Douglas, George Givot, Adeline DeWalt Reynolds, Leonard Strong, Iris Wong, Wolfgang Zilzer, Shirley Lew, Benson Fong, Lee Tung Foo, Mike Mazurki.

Le film met en vedette

Anne Baxter et Thomas Mitchell. Dans la distribution également, Selena Royle, Edward Ryan, Trudy Marshall, John Campbell, James Cardwell, John Alvin et George Offerman Jr.

Le déclin en février

Le déclin en février se trouve contre-balançé par l'avance en mars. L'indice général des affaires étant plus élevé que le premier mois de l'année.

La production de charbon

La production de charbon s'élève à 1,549,000 tonnes en mars contre 1,466,000 le mois précédent; l'augmentation est considérable après ajustement saisonnier.

L'indice de la situation dans l'industrie forestière

L'indice de la situation dans l'industrie forestière passe de 124,6 à 125,3. Les exportations de pulpe de bois et de madriers à planches augmentent tandis que l'augmentation des exportations de papier à journal et de bardeaux est moins que normale pour la saison.

La sidérurgie est plus active

La sidérurgie est plus active en mars; l'indice de la production d'acier et de fonte en guseuse laisse voir une avance. Les indices des opérations du groupe du fer et de l'acier en général ainsi que du groupe des métaux non ferreux accusent des reculs.

Les importations de pétrole

Les importations de pétrole s'élèvent à 144,000,000 de gallons contre 123,000,000 le mois précédent, mais l'augmentation est moins que normale pour la saison.

Le coût de la vie avance de 1 dixième

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau fédéral de la Statistique, avance de 119,1 le 1er avril à 119,2 le 1er mai 1944. Les gains fractionnaires des indices des aliments, du vêtement, des articles de ménage et fournitures de maison l'emportent sur un déclin modéré de l'indice du combustible et de l'éclairage.

FRANÇAIS

Laurier

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL

CARTIER

REGENT

ELGIN

CENTRE

Laurier

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Aujourd'hui dernier jour

Le Centre le plus commode à Montréal

NEW YORK

PHILADELPHIE

BALTIMORE

WASHINGTON

WASHINGTONIAN

CANADIEN NATIONAL



# Le deuxième tournoi annuel de croquet débute ce soir à St-Charles

## Il y aura aussi ouverture à Sylvain quand ce dernier club et les Charlots se disputeront les premiers honneurs

Plusieurs dignitaires assisteront à cette ouverture. — Ce tournoi se prolongera jusqu'en août. — En cas de pluie, les joutes d'ouvertures seront remises à un peu plus tard.

(Par Rickey)  
C'est ce soir que se disputeront les premières parties du grand tournoi de croquet entre les clubs St-Charles et Sylvain. Les joutes auront lieu au terrain du Club St-Charles de même qu'au terrain du Club Sylvain. L'ouverture se fera tout d'abord sur le terrain des Champions du tournoi de l'an dernier le Club St-Charles, alors que ceux-ci se mesureront contre le club Sylvain, gagnant de la deuxième série et possesseur du trophée de la St-Jean Baptiste. Ces joutes d'ouverture se feront à 8 heures précises à St-Charles, tandis qu'au Club Sylvain, l'ouverture se fera à 8.45 P.M., où les mêmes équipes joueront une autre série de trois joutes.

le Président de la Commission des Sports, M. Rolland Bériault, le Chapelain de la Commission, M. L'abbé E. Vézin, son Honneur le Maire Donat Grandmaître d'Eastview, le Président de la Section St-Charles de la St-Jean-Baptiste, M. Paul Dussault le rédacteur Sportif du Droit, M. Henri Laperrière, l'arbitre en chef du tournoi, M. René Savary, M. Edmond Beauchamp, président de la Ligue de la Vallée, M. Lorenzo Pichette, président du club Sylvain, M. Elzéar Groulx président du club St-Charles, M. Deslauriers président de la section St-Jean-Baptiste, Le R. P. V. Daviau, o.p., curé de St-Jean-Baptiste, prendront également part à l'ouverture à St-Charles. Monsieur le curé F. Barrette ainsi que les abbés A. Boyer et E. Charette, vicaires à St-Charles.

Il y aura ouverture officielle sur les terrains. Jeudi le 8 juin les ouvertures se feront à Laval Eastview et à Val Tétréau, de même qu'à Orleans et à Rockland où l'ouverture aura lieu dimanche le 11 juin de l'après-midi. Nous vous donnerons durant la semaine de plus amples informations sur l'ouverture officielle de ces terrains.

### Résultats du baseball

LIGUE AMERICAINE  
Pas de parties à l'affiche.  
Classement

G.	P.	Pct.	
St-Louis	27	20	.574
New-York	22	18	.550
Détroit	24	22	.522
Chicago	20	21	.488
Boston	21	23	.477
Philadelphie	20	22	.476
Cleveland	21	25	.457
Washington	20	24	.455

LIGUE NATIONALE  
Pas de parties à l'affiche.  
Classement

G.	P.	Pct.	
St-Louis	29	14	.674
Pittsburgh	23	16	.590
Cincinnati	24	18	.571
New-York	20	23	.465
Boston	21	25	.457
Brooklyn	19	23	.452
Philadelphie	17	22	.436
Chicago	13	25	.342

LIGUE INTERNATIONALE  
Toronto, 4; Jersey-City, 2.  
Buffalo, 3; Syracuse, 2.  
Baltimore, 4; Rochester, 2.  
Montréal, 6; Newark, 4.

Classement

G.	P.	Pct.	
Jersey-City	23	16	.590
Buffalo	23	17	.575
Rochester	23	18	.561
Baltimore	20	17	.541
Toronto	20	18	.523
Montréal	19	19	.500
Syracuse	13	22	.371
Newark	12	26	.316

ASSOCIATION AMERICAINE  
Milwaukee, 14; Indianapolis, 6.  
Louisville, 10; Kansas City, 4.  
Toledo à Minneapolis, remise.  
Columbus à St-Paul, double-joute remise.

### Le calendrier des joutes de la ligue féminine d'Ottawa

JUN  
6 — Ottawa Car vs Walker's Bread au Plouffe.  
7 — R. A. vs Munitions & S. au Fisher.  
8 — Munitions & S. vs Clark Dairy, au McNabb.  
9 — Clark Dairy vs Ottawa Car, au Plouffe.  
10 — Walker's Bread vs R. A. au Plouffe.  
11 — Walker's Bread vs Munitions & S. au McNabb.  
12 — R. A. vs Clark Dairy au Plouffe.  
13 — Munitions & S. vs Ottawa Car, au Plouffe.  
14 — Clark Dairy vs Walker's Bread, au Fisher.  
15 — Walker's Bread vs Ottawa Car, au McNabb.  
16 — Walker's Bread vs R. A. au Plouffe.  
17 — R. A. vs Munitions & S. au Plouffe.  
18 — Clark Dairy vs Munitions & S. au Fisher.

JULIET  
1 — Clark Dairy vs R. A. au McNabb.  
2 — R. A. vs Ottawa Car au Plouffe.  
3 — Munitions & S. vs Walker's Bread au Plouffe.  
4 — Ottawa Car vs Walker's Bread, au Plouffe.  
5 — R. A. vs Walker's Bread au McNabb.  
6 — Munitions & S. vs Clark Dairy au Plouffe.  
7 — Clark Dairy vs Ottawa Car, au Plouffe.  
8 — Munitions & S. vs Ottawa Car au Fisher.  
9 — Ottawa Car vs R. A. au McNabb.  
10 — Walker's Bread vs Clark Dairy au Plouffe.  
11 — R. A. vs Clark Dairy au Plouffe.  
12 — Walker's Bread vs Munitions & S. au Fisher.

### Rencontre junior à Eastview demain

Demain soir à Eastview sera disputée une autre joute du calendrier de la ligue de baseball junior d'Ottawa et nous présentera les Red Sox contre les Braves de Victoria.

Les prochaines qui suivront n'auront lieu que dimanche alors qu'il y aura programme double. Les Millionnaires d'Eastview tenteront de vaincre les Braves tandis que les porte-couleurs du Royal Canadien seront opposés au Red Sox.

## A l'ouverture du 2ème tournoi de croquet



Me PAUL FONTAINE, à gauche, président général de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, et LUCIEN RICHARD, à droite, secrétaire du comité de croquet de notre commission des sports, seront présents à l'ouverture du deuxième tournoi annuel de croquet ce soir, aux clubs St-Charles et Sylvain.

Me Fontaine s'intéresse activement au mouvement sportif des nôtres dans la capitale et il n'a jamais négligé d'apporter son entier concours aux organisations de la commission des sports. Quant à M. Richard, le "Rickey" bien connu, il se dévoue corps et âme à ce sport qui réunit, dans la région d'Ottawa, plusieurs centaines d'adeptes, tous Canadiens français car le jeu de croquet est un jeu essentiellement canadien-français.

## Les Montagnards de Wrightville défont les porte-couleurs du Verdun tandis que N.-Dame prend la mesure du Champlain

Les Montagnards de Jacques Ricard n'ont pas encore perdu depuis l'ouverture des hostilités. — Les Verdunois sont impuissants à les contenir et se font passer le coup de pinceau. — Notre-Dame l'emporte difficilement.

Les activités de ligue de Baseball Juvenile de Hull marchent rondement et le calendrier demeure toujours très suivi et très intéressant. La course aux honneurs est toujours menée par les Montagnards, mais les autres équipes se font menaçantes.

Dimanche un programme double fut présenté et les invincibles Montagnards ont continué leur poussée en disposant des porte-couleurs du Verdun au pointage de 13.0. Dans l'autre partie, les gars du Notre-Dame ont triomphé au Champlain par 14.1 dans une rencontre des plus contestées.

La joute Verdun-Montagnards se disputa sur le losange de l'école Larocque. Les protégés de Jacques Ricard sont demeurés invincibles et se sont installés très solidement sur le premier échelon du classement en triomphant facilement de leurs opposants.

Actuellement, les Grimpereux comptent cinq victoires à leur crédit contre aucun revers. Les Verdunois de Fred Roy n'ont pas été trop favorisés contre les Grimpereux. A plusieurs reprises ils vinrent près de compter. Mais les Wrightvilleoises étaient là et avec une rapidité remarquable savaient sortir d'impasses très difficiles et retournaient au "dug-out" sans que leurs adversaires aient pu parvenir à enregistrer un seul point.

Le lanceur Roger Beaudin qui vient d'enregistrer son second coup de pinceau aux dépens du Verdun a été très solide sur le tas de boue et ne fut jamais menacé de perdre les devants tant il tenait ses adversaires à distance.

Le long Guy Cloutier et le vétéran Rodolphe Desjardins ont été deux gros canons. Ils frapperont chacun un triple et - simple pour mener l'attaque offensive des leurs.

Charles "Frisé" McCann qui substitua à Landriault sur le tas de boue a été très brillant et sut tenir les adversaires en respect tout son séjour au monticule. St-Louis a été le meilleur coigneur des perdant avec deux simples.

Dans la dispute Notre-Dame-Champlain, tout fut intéressant. Les protégés de Donat Limoges ont eu de la difficulté à disposer

des gars du sportif Lucien Caron. Les jeunes du Champlain ont combattu jusqu'à la dernière manche et si ce ne fut de l'obscurité on annoncerait peut-être une autre victoire pour le Champlain.

## Agapes annuelles de la ligue de quilles Préseault

L'équipe Langelier reçoit le trophée J.-F.-H. Laperrière. — Banquet présidé par Ben Deschamps.

Les membres de la ligue de quilles Préseault se sont tous retrouvés lundi soir, à l'école Guigues, à l'occasion de leurs agapes annuelles et de la présentation du trophée au club champion, l'équipe Langelier. On a aussi distribué les prix aux heureux gagnants de la saison qui vient de se terminer.

M. Ben Deschamps, le dévoué président du circuit de Notre-Dame, avait à ses côtés M. l'abbé Benoit, le chapelain de la ligue de quilles et amoné de l'Association Athlétique et Littéraire Notre-Dame dont la ligue de quilles Préseault est une filiale.

On remarqua également à la table d'honneur M. Roland Dion, trésorier de l'Association, ainsi que M. I. Soucy, vice-président de la ligue de quilles Rivet.

M. Deschamps souhaita la bienvenue aux joyeux rouleurs de la ligue Préseault et les remercia pour être venus en grand nombre. M. Deschamps souligna la présence distinguée de M. l'abbé Benoit, un membre de la ligue de quilles, et l'invita à dire quelques mots.

M. l'abbé Benoit exprima son regret de n'avoir pu continuer à rouler jusqu'à la fin de la saison mais il loua les membres de l'association pour avoir persévéré et d'avoir fait de la ligue Préseault une des plus importantes et intéressantes de la ville. Il félicita les champions et aussi l'équipe qui a fait si belle figure de la tournée de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa en se classant troisième.

M. l'abbé désire connaître l'origine du jeu de quilles. Il classe ce sport au tout premier rang des exercices qui donnent de la souplesse de l'équilibre. C'est un jeu propre qui demande de la force et de l'adresse, dit-il. C'est un admirable passe-temps qui réunit les copains et entretient l'amitié. Il faut aussi admettre qu'il y a aussi la chance au jeu de quilles mais toute proportion gardée, ce sport fort à la mode de nos jours est un des plus recommandables.

Le reconnaissant Frank Dubé

On reconnaît plusieurs talents à Frank Dubé, cet excellent rouleur de plusieurs nos ligues, mais le figaro de la rue Sussex a plus d'un tour dans son sac. Lundi il a dirigé une chanson à répondre intitulée: "Je l'aimais tant ma belle-mère" et Frank y mettait tant d'âme que ses auditeurs étaient tout simplement emportés par cette ballade.

La soirée a été également agrémentée par des prestidigitations du magicien d'Ottawa, M. Wright, qui lui aussi a plusieurs tous dans son sac.

M. Roland Dion tira les deux prix de présence et les heureux gagnants furent M. l'abbé Benoit et M. Wilfrid Langevin. Ces deux prix de présence avaient été présentés par MM. J.-Eugène Labelle et Roland Dion.

Le trophée J.-F.-H. Laperrière  
M. Henri Laperrière, rédacteur sportif au "Droit", fut ensuite invité à présenter le trophée J.-F.-H. Laperrière (nommé en honneur de son regretté père, un vétéran de Notre-Dame qui était président-honoraire de la ligue Préseault). Le rédacteur sportif du "Droit" remercia M. Deschamps de l'avoir invité aux agapes de la ligue de quilles et il complimenta les champions, les membres de l'équipe Langelier, de leurs succès. M. Laperrière rappela quelques souvenirs de son regretté père qui l'an dernier, dit-il, assista au banquet de la ligue Préseault.

Les prix individuels furent alors présentés à chacun des champions. Les membres de cette équipe championne sont le capitaine Sylvester Langelier, L. Soucy, Léo Landriault, Frank Dubé et Pierre Francoeur.

Le président Deschamps invita ensuite les membres à garder une minute de silence en souvenir de leur président honoraire, "un homme qui, sans avoir été mêlé activement à nos ébats, n'en suivait pas moins les activités avec un intérêt particulier".

Deux bonnes raisons, dit M. Langevin  
M. Wilfrid Langevin, un des plus anciens membres de la ligue Préseault et président-fondateur de l'A.A. et L. Notre-Dame, donna deux bonnes raisons à l'appui du jeu de quilles: d'abord c'est un excellent exercice physique qui favorise jeunes et vieux en ce qu'il maintient le physique en bon ordre; deuxièmement, c'est qu'il fournit aux hommes mariés une excellente raison pour sortir le soir.

## Sur le front italien



Le groupe spécial de raiders canado-américains, dont nous apercevons ici deux membres accroupis derrière une mitrailleuse, accomplit un travail appréciable dans la nouvelle offensive italienne. Ces raiders font des incursions derrière les lignes ennemies et détruisent les communications. De gauche à droite: le sergent C. L. SULLIVAN, de Halifax (N.E.), et le soldat Charles H. PRESTWICH, de Windsor (Ontario). (Photo Armée canadienne outre-mer)

## Les Bombardiers de Guitard se sont fait griffer par les Lions de Gast. Guénette

Sylvio Parisien s'est distingué sur le monticule des vainqueurs. — Gérard Rodier continue à briller tant au champ qu'au bâton

Comme l'écrit le dévoué président de la ligue de balle molle de l'Association Hull-Volant, Léo Caron, les griffes affamées des Lions de Gaston Guénette "se sont ouvertes pour venger vers le firmament" et attraper au vol Les Bombardiers de Marcel Guitard au pointage de 8 à 3.

Tous les joueurs des Lions ont prêté leur concours pour prendre l'avantage dès la première manche en comptant 6 points sur le premier lanceur des Bombardiers, M. Régent Léger. C'est à la deuxième que leur poussée s'arrêta lorsque le lanceur de relève, M. Lucien Godmaire, remplaça Léger.

Les honneurs de deuxième place. Les membres de cette équipe sont: Lionel Levasseur, L. Paquin, G. Demers, Marcel Lauzon et A. Audette. Des prix individuels ont été présentés à chacun des membres de cette équipe.

M. Roland Dion a ensuite présenté les prix aux membres de l'équipe Sincennes qui gagna la série-consolation. Les membres de cette équipe sont: Gaston Sincennes, capitaine; Thivierge, Wilfrid Langevin, Ben Deschamps et Edouard Johnson. M. Dion souligna la présence de "deux présidents" sur cette équipe, aussi de celle de deux poids-lourds dont l'un d'eux valait son pesant d'or et n'était certainement pas un mauvais "sincenne".

Le magicien Wright donna encore quelques tours de prestidigitations et les membres continuèrent la soirée en passant le répertoire de la bonne chanson.

En somme, ce fut une soirée des mieux réussies.

## Les prochaines joutes de balle molle au Volant

JUN  
7 — Dams-de-Pique vs Bombardiers  
9 — Lions vs Dams-de-Pique  
12 — Bombardiers vs Panthères  
14 — Lions vs Bombardiers  
16 — Dams-de-Pique vs Panthères  
19 — Bombardiers vs Dams-de-Pique  
21 — Lions vs Panthères  
23 — Dams-de-Pique vs Lions  
26 — Panthères vs Bombardiers  
28 — Bombardiers vs Lions  
30 — Panthères vs Dams-de-Pique  
JULIET  
3 — Lions vs Dams-de-Pique  
5 — Panthères vs Lions  
7 — Dams-de-Pique vs Bombardiers  
10 — Bombardiers vs Panthères  
12 — Lions vs Bombardiers  
14 — Dams-de-Pique vs Panthères

En l'absence de notre statisticien, nous ne pouvons donner un rapport détaillé, mais à l'avenir nous les fournirons comme dans le passé.

Voici un résumé de la partie.  
Coups Erreurs  
Bombardiers: ..... 4 3  
Lions: ..... 6 0

Faits saillants: Les Bombardiers avaient des beaux chandaills neufs avec une annonce de la peinture JAP-A-LAC, données par M. A. Chatain, représentant.

## Le Moulin à Papier de Booth gagne 9-8 lors de l'ouverture

Dans l'ouverture de la nouvelle ligue de balle-molle Eddy-Booth, les porte-couleurs du Moulin à Papier de J.-R. Booth ont défait les Mécaniciens de la Cie Eddy au compte de 9-8 dans une rencontre les plus intéressantes.

Ce circuit est à sa première année d'existence et est formé de clubs organisés dans nos plus grands industries locales. L'enthousiasme est grande nous communiquent et promet de s'accroître de plus en plus avec le cours de la saison.

Bob Riel a lancé pour les "faiseurs" de papier a journal et a triomphé de Joffre Séguin. Ce dernier a cependant retiré plus de trappes que Riel soit 9 contre les trois de Riel. Joffre a été le meilleur coigneur de la soirée avec trois doubles.

Le point culminant de la soirée a été le sensationnel attrape de Gérard Bazinet. Bazinet attrapa la balle d'une seule main après une course très rapide et d'un lancer magnifique il expédia la balle au deuxième-but pour compléter en double-jeu. Cet exploit devrait suffire pour interrompre un ravissement des gars d'Eddy.

La prochaine rencontre au calendrier nous présentera le représentant du Tissu contre les gars du Moulin à Bois ou mieux connu sous le nom de "Woodlands". Ces deux constations qui sont de la Cie Eddy s'affronteront demain soir à 6.30 heures sur le terrain Eddy situé à l'arrière de la compagnie sur le Chemin d'Aylmer.

Les LAMES MINORA procurent SATISFACTION!

Minora signifie qualité dans son domaine. Par sa finesse et sa durabilité, la Minora l'emporte sur les lames ordinaires à double tranchant.



## WAGON-HÔPITAL DERNIER CRI



EN prenant livraison du 41ème wagon-hôpital construit par le Canadien National, l'honorable J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale (armée), a déclaré que c'était là: "le wagon-hôpital le plus moderne qui ait été construit au Canada et je suis que nos soldats l'apprecieront à sa juste valeur".

Le nouveau wagon-hôpital est climatisé et peut transporter 28 patients. Il est blanc et vert à l'intérieur, et à l'extérieur est peinturé du vert réglementaire employé par le Canadien National. L'intérieur a été dessiné par le colonel E. L. Stone, du corps médical, avec le concours des médecins et spécialistes en wagon du Rescan national.

Dr. K. E. Dowd, médecin-en-chef du Canadien National. En bas à gauche: le colonel Ralston branche la sonnette d'appel de l'un des lits dans le wagon-hôpital. A droite: les hauts-fonctionnaires du chemin de fer national examinent l'hôpital sur route à sa sortie des ateliers. De gauche à droite: M. R. C. Vaughan, président de la compagnie, N. B. Walton, C.B.E., vice-président exécutif, G. E. McCoy, sous-chef du matériel, le lieutenant-colonel S. Perron, assistant de l'officier médical du district, M. McCoy explique la construction des lits du haut dont le côté protecteur est mobile.

CHRONOLOGIE DU CONFLIT

(Suite de la page 5)

- 19—Les Canadiens conduisent l'attaque sur Dieppe.
11—Les Allemands occupent toute la France.
1943
Janvier
18—Le siège de 17 mois sous Stalingrad est terminé.
Juillet
10—Les troupes canadiennes, britanniques et américaines envahissent la Sicile.
Août
17—L'occupation de la Sicile est complète.
Septembre
3—Les Canadiens débarquent en Italie continentale.
8—L'Italie se rend sans conditions.
21—Churchill promet que l'invasion se fera par l'ouest.
Décembre
24—Le général Dwight Eisenhower prend le commandement de l'invasion alliée de l'ouest de l'Europe.
1944
Janvier
4—L'armée soviétique traverse la ligne polonaise.
Avril
3—Les Russes envahissent la Roumanie.
25—Le bombardement de l'Europe nazie, en vue de la prochaine invasion, bat son plein.

De nouveau champ...

(Suite de la page 5)

Paris a tombé, la Swastika a survolé Versailles, la ligne Maginot, fortifiée de \$500,000,000 de la France, a été prise de flanc.

La France fut condamnée non seulement à subir de la tête jusqu'aux pieds par le conquérant mais de venir en guerre et en querelle avec ses amis.

Les Français ont dit qu'ils n'avaient que 2,500 tanks, dont certains modèles de 1918, et 50 avions de combat, avec lesquels ils ont dû livrer le premier combat de la France. Ils ont eu 2,000,000 de victimes, la plupart furent faits prisonniers.

Mais Pétain expliqua la défaite en disant que la France n'avait pas assez d'armes et d'alliés. La Grande-Bretagne n'envoya que 10 divisions en aide, affirma-t-il, en comparaison de 85 divisions en 1918.

Six jours après avoir exprimé sa douleur pour le sort du "vaillant peuple" de France, M. Churchill se leva en Chambre des communes pour condamner "le gouvernement de Bordeaux" qui, dit-il, avait trahissement manqué à sa promesse de ne pas laisser tomber la flotte française entre les mains des ennemis.

Puis, le 4 juillet, il narra avec angoisse l'un des événements les plus dramatiques de la guerre. La marine royale venait de s'en prendre à la flotte française à Oran et à Mers-El-Kébir au large des côtes de l'Algérie et de lui rompre les reins.

Le sang versé à Alger et à Casablanca en novembre 1942, les luttes pour la prise de possession de la Martinique et de Saint-Pierre-et-Miquelon dans l'hémisphère occidental retournèrent le fer dans la plaie.

Le 9 juillet, 1940, la Troisième République s'écroula et le Parlement sous la menace des baïonnettes allemandes, conféra à Pétain le pouvoir de gouverner et de rédiger une nouvelle constitution pour la France.

Les penchants de Pétain dans une société plus rigide et disciplinée semblaient évidents dans son explication sur la défaite de la France en disant qu'elle était trop douce et aimait le laisser-aller sous son régime démocratique.

Pierre Laval apparut comme le manipulateur politique astucieux à l'épave de Pétain.

Le 24 octobre 1940 naquit la politique de collaboration avec Hitler à la conférence entre Pétain et le dictateur allemand.

Les bombes alliées, destinées aux Nazis, touchèrent les Français; mais ceux-ci reçurent avec enthousiasme la visite des aviateurs, les guidant avec leurs signaux et les cachant quand ils étaient dans l'obligation d'atterrir.

Lorsque les commandos britanniques atterrirent à Saint-Nazaire en mars 1942, les Français se levent en bloc et attaquent les Allemands dans les rues et contiennent à lutter après que le raid eut été terminé.

Des scènes semblables se répétèrent le 19 août 1942, alors que des troupes canadiennes lancèrent leur grand "reconnaissance en nombre" à Dieppe et qui coûta la vie à un grand nombre de soldats.

Finalement, la preuve que l'âme de la France était vivace vint lorsque Hitler tenta vainement de s'emparer de ce qui restait de la flotte française le 27 novembre 1942 à Toulon, et les courageux marins français sabordèrent leurs navires plutôt que de se livrer.

Le coffret de Pandore qui fut ouvert le huit novembre 1942 avec

L'armée...

(Suite de la page 5)

points d'embarquement pour aider à la campagne norvégienne, mais cela fut contremandé. Plus tard, ils furent envoyés aux ports de la Manche pour secourir l'expédition britannique en France.

De retour en Angleterre, ils constituèrent le rempart de défense de ce pays lors des heures sombres après Dunkerque. Anthony Eden a rappelé que lorsqu'il fut nommé au War-Office, il y avait une semaine que les troupes entraînées et équipées sur l'île ne se chauffaient pas à une division. Il faisait vraisemblablement allusion aux Canadiens et la raison que le nombre était moindre que celui d'une division c'est que la 1ère brigade canadienne avait détruit ses moyens de transport en France et que la 1ère division n'était pas et ce momentanément complètement équipée.

L'année 1941 fut une période d'entraînement intensif et les Canadiens des Canadiens fut doublé. Un raid fructueux sur le Spitzberg a fait connaître les activités.

L'année de Dieppe La formation de la 1ère armée canadienne sous le commandement du général McNaughton et cette période fut l'année de Dieppe.

Le 10 juillet, la 1ère division débarqua en Sicile et prit part au rude combat sur ce théâtre de la guerre, étant le flanc gauche de la 8e armée, lors d'une campagne de six semaines qui s'est terminée par la reprise de la ligne de combat au mont Etna.

L'année dernière fut aussi témoin de la guerre canadienne ont pris, cette fois sans effusion de sang, l'île de Kiska, dans les Aléoutiennes, et que les troupes canadiennes réorganisèrent les défenses du Canada. Deux divisions furent licenciées et une troisième fut reconstituée.

L'aviation...

(Suite de la page 5)

Deux océans Au cours des quatre dernières années, le C.A.R.C. avait aussi pour tâche de s'occuper des sous-marins dans l'Atlantique, des Japonais dans le Pacifique et du travail de défense sur nos propres côtes.

Depuis les quelques dernières années, le C.A.R.C. a pris part aux gros raids aériens sur l'Allemagne et le territoire occupé par les Allemands. Il a émis son premier communiqué de guerre en 1942, longtemps après qu'il eut pris une part active dans le présent conflit. Au mois de janvier 1943 un groupe de bombardier du C.A.R.C. fut formé en Grande-Bretagne et peu après furent créées les escadilles d'aide à l'armée.

L'aviation de tactique du Canada, — avant aujourd'hui la part du lion dans le C.A.R.C., — prit son essor dans ses derniers rangs. Le groupe avait trois escadilles, dont deux reçurent le baptême de feu à Dieppe. De cette expérience, une nouvelle phase d'entraînement opérationnel fut développée.

Chaque pilote passa un mois avec les différents unités de l'armée, étudiant les tactiques des fantassins, des artilleurs et des équipes de chars d'assaut, avant d'effectuer des envolées de reconnaissance.

Ce récit fut fait pour prouver que les aviateurs canadiens savaient opérer et co-opérer le plus efficacement possible avec les troupes de terre au moment de l'invasion.

L'invasion alliée en Afrique du Nord se renouvellera bien des fois avec celle du continent par la France.

Pétain changea sa politique appuyée sur la foi en une victoire allemande, lorsque les Alliés envahirent l'Afrique et que les armées russes eurent ébranlé les divisions nazies.

Le maréchal protesta vivement contre l'occupation hitlérienne du Midi de la France (le secteur non occupé), le 11 novembre 1942; il reçut avec défiance l'occupation de Toulon par les Allemands et la démobilisation de l'armée française; dans un ordre du jour, il déclara que "la France ne mourra pas".

En novembre 1943, on rapporta que le maréchal avait donné à la France une nouvelle constitution aux principes plus démocratiques; les Nazis étouffèrent la chose. On pensa que Pétain voulait préparer le lit à un régime plus libéral qui aurait pu faire contrepoids à celui du général de Gaulle lorsque les Alliés mettraient le pied en France.



Réplique fidèle de ce qui est arrivé lorsque les armées alliées, Canadiennes à l'avant-garde, ont débarqué près du Havre et de Cherbourg en France. Prise au cours d'exercices de dernières minutes, cette photo montre des Canadiens débarquant des navires d'invasion, prêts à établir et tenir une tête de plage en attendant l'arrivée des gros armées. (Photo Armée canadienne outre-mer)

On voudrait rendre contributeurs toutes les pensions de vieillesse

(Suite de la première page)

Ottawa et Hull, 17 en 94, Toronto, 7 en 25; Hamilton, 9 en 46; Brandon, trois en 15; Vancouver, neuf en 30; Victoria, cinq en 27. Les résidences en cours de transaction se divisent ainsi: Québec, neuf en 120 appartements; Montréal, 20 en 140; Ottawa et Hull, deux en 19; Toronto, deux en 16; Hamilton, trois en 18; Kingston, deux en 18; Galt, une en cinq; Fernie, deux en 44; Vancouver, 21 en 295; Victoria, 7 en 72. L'extension de ce programme a été aussi autorisée pour Halifax, Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et Moncton. Mais aucun travail n'a encore été commencé dans ces villes.

Les députés s'arrêtaient aussi pendant quelques instants à l'étude de la législation. Ils voient donc à divers stades cinq bills de divorce et plusieurs bills privés.

Sous l'empire des restrictions que les autorités fédérales ont imposées limitant le volume des liquors alcooliques que peut vendre une province ou l'autre, la province de Québec n'a été l'objet d'aucun traitement spécial ou préférentiel au détriment de celle d'Ontario. C'est ce qu'a déclaré, à l'ouverture de la séance, l'hon. Colin Gibson, ministre du Revenu national.

M. Gibson a précisé qu'en finissant, la semaine dernière la ration des liquors de 25 onces par mois à 25 cents à tous les deux mois, l'hon. Georges Drew, premier ministre ontarien avait tenté de créer l'impression que la province de Québec, sous ce rapport, était traitée d'une façon privilégiée. Il n'en est pas ainsi et voici les chiffres qu'il a cités: Durant l'année se terminant le 31 octobre dernier, Québec a reçu 1,163,647.2 gallons de spiritueux de preuve domestique et importés, alors que l'Ontario en a reçu 1,149,818.14 gallons. Par contre, l'Ontario fut autorisé à vendre 36,993,411 gallons de bière comparativement à 27,947,571 gallons pour la province de Québec.

De Québec du revenu national fait remarquer, au sujet des spiritueux, que la différence entre le volume de consommation dans Québec et celui d'Ontario, s'explique par le nombre de permis émis. Il rappelle que, selon une annonce de la mission des liquors d'Ontario, lorsque cette dernière a émis ses permis en janvier 1943, la ration mensuelle était de 160 onces et le nombre de permis s'élevait à 155,295, alors qu'en mars de la présente année l'on avait émis 1,282,938 permis et, à ce moment-là la ration était de 26 onces.

Une rafale de permis "Ignorez combien de permis sont en circulation à l'heure actuelle," dit le ministre du revenu national, "mais je sais qu'un dividende a été récemment poursuivi dans une ville ontarienne pour avoir en sa possession non moins de 63 permis pour spiritueux."

M. Gibson ajoute que la meilleure réponse aux allusions du premier ministre de la province d'Ontario, M. Drew, au sujet de la ration comparée d'Ontario et du Québec, se trouve dans la déclaration du président de la Commission ontarienne qui dit: "L'augmentation du nombre de permis et le degré auquel les détenteurs de permis achètent des spiritueux chaque mois, nous obligent à diminuer le volume de permis en Ontario peuvent acheter."

"On tenait," dit encore le ministre du revenu national, de constater que dans l'attente de l'attention sur les stocks de liquors qui se trouvent en entrepôt, mais en autant que le fédéral est concerné on n'a jamais attribué à la rareté du produit les restrictions imposées sur les liquors alcooliques."

M. Gibson rappelle aussi que le 16 décembre 1942 le premier ministre Mackenzie King disait que les restrictions imposées devaient servir à assurer la totalité de l'effort de guerre et les raisons qu'il a données alors tiennent tout particulièrement aujourd'hui, alors que nous sommes à la veille de l'épreuve suprême.

Le ministre du revenu national termine ses remarques en répétant que si la province de Québec a reçu 13,823 gallons de spiritueux de plus qu'Ontario, cette dernière province a consommé 9,000,000 gallons de bière de plus que celle de Québec, ce qui veut dire que Québec a reçu 12 pour cent de plus de spiritueux qu'Ontario, mais que la province d'Ontario

aux vieillards devrait être jetée au panier et remplacé par une autre qui donnerait des pensions accrues, à un âge moins avancé. Il veut que les vieillards soient traités en pensionnés à leur retraite et non pas comme des pauvres. On devrait également fournir gratuitement aux vieillards des soins médicaux et dentaires gratuits.

ILSLEY ET LES PENSIONS L'hon. J. L. Ilsley a déclaré qu'il espérait voir avant longtemps le système des pensions sous une juridiction unique, et que le régime actuel n'était pas satisfaisant à cause même de ce partage des responsabilités entre le gouvernement fédéral et les provinces.

"Il faudra d'abord," explique le ministre des finances, que les provinces admettent ce transfert de leurs juridiction au gouvernement fédéral.

Le ministre des finances ajoute qu'il maintient le premier à admettre que le système actuel était déficient et que, depuis deux ans, il souhaitait des pensions plus généreuses à un âge moins avancé.

Il croit que la solution satisfaisante serait celle d'une pension contributive sous le régime fédéral. Il faudra pour cela amender l'acte de l'Amérique britannique et probablement à Ottawa sous peu et l'on espère qu'il pourra adresser la parole à une session conjointe des deux Chambres du Parlement canadien. Voilà ce qu'a annoncé le premier ministre M. King en réponse à une question de l'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition.

L'hon. J. A. MacKinnon, ministre du commerce, a déclaré qu'on ne prévoyait aucun changement dans le prix initial de \$1.25 le boisseau pour la récolte de blé de 1944. Le ministre du commerce répondit ainsi à une question posée vendredi dernier au sujet de la récente conférence du blé tenue à Washington. Il a ajouté que la question du prix du blé est une affaire à régler entre le gouvernement canadien et les producteurs de ce pays; elle ne doit en aucune façon entrer dans le domaine international.

Les pensions devraient être payées aux vieillards par droit à leur héritage canadien, et non parce qu'ils auront contribué à l'établissement d'un fonds à cet effet, déclara à la reprise du débat sur les crédits du ministère des finances, M. E. G. Hansell, créditiste de Red Deer. Le député est d'avis que ces pensions pourraient être payées même les plus âgées, à condition qu'un système financier adéquat soit établi au pays.

Le député créditiste veut que le gouvernement modifie sa manière de voir à l'égard des pensions de vieillesse, et considère celles-ci comme un dividende payé par droit de citoyenneté à ceux qui ont atteint l'âge de se retirer.

M. G. K. Fraser, conservateur de Peterborough-ouest, déclare que, dans le cas des aveugles qui contractent mariage entre eux, la pension devrait être augmentée au lieu d'être diminuée.

M. Anthony Hivnka, créditiste de Vegreville, est d'avis que la présente législation sur les pensions

L'industrie et les Deux navires de notre marine ont coulé un sous-marin allemand

Voici une liste de brevets d'invention accordés au Canada aux Canadiens français durant le mois de mai 1944. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau Technique Fournier, procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal.)

L.-J. A. Amyot, de Québec, "Vêtement de fond". Lionel Provencier, de Drummondville, "Dispositif à laver le ruban et mécanisme du frein de broches". Marie-B. Primeau, de Beauharnois, P. Q., "Fourchette à pâtisserie". W. F. Anger, de Winnipeg, "Réchaud électrique de pare-givre". A. Martineau, de Gifford, P. Q., "Crochet fendu". Pamphile Roy, de Ste-Thérèse de Blainville, "Dispositif stabilisateur de bateau". F. Gérin-Lajoie, des Trois-Rivières, P. Q., "Soupape et valve de pneumatique". Valen Lévesque, de Québec, "Clou à deux pointes".

Un des destroyers canadiens le plus vieux et le plus alerte, avec l'aide d'une frégate canadienne qui faisait sa première croisière en convoi, a anéanti un sous-marin avec des grenades sous-marines et le tir de ses canons, a annoncé aujourd'hui l'honorable Angus-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval. Il s'agit du destroyer ST-LAURENT et de la frégate SWANSEA. Le destroyer anglo-canadien FORESTER participa aussi à la destruction du sous-marin. Aucun de ces vaisseaux ne fut endommagé.

Ce succès remporté sur l'ennemi est le troisième du genre annoncé par le ministre au cours des deux derniers mois, et les trois victoires furent remportées dans l'Atlantique-nord. La première fut celle de la frégate WASKESIU; quant à la seconde, celle-là fut gagnée par un groupe d'escorteurs canadiens. La CHILLIWACK y joua le principal rôle.

Deux des officiers commandants les plus décorés de la Marine royale canadienne figurent dans cette dernière rencontre. Ce sont le lieutenant-commandant George H. Stephen, O.B.E., D.S.C., R.C.N.R., de Halifax, à bord du ST-LAURENT et le commandant Clarence A. King, D.S.O., D.S.C., "U.S. Legion of Merit", R.C.N.R., d'Oliver, C.C., à bord de la frégate SWANSEA. Le destroyer anglais FORESTER était sous le commandement du lieutenant-commandant J.-A. Burnett, D.S.C., R.N., de Guernsey, Channel Islands.

Le ministre ajouta qu'on fit un bon nombre de prisonniers, officiers et hommes d'équipage, après que le sous-marin fut détruit. Le capitaine et le premier lieutenant du sous-marin perirent la vie lorsqu'un obus du 47 du ST-LAURENT emporta la moitié du kiosque du sous-marin au début du combat.

Le ST-LAURENT s'approcha tellement de l'ennemi que les membres de l'équipage purent lancer des vieilles cartouches de la plage-avant du navire et tirer du revolver sur lui. Le sous-marin disparut finalement pour de bon après que les membres de son équipage eurent sauté à la mer.

Le premier des six jours qui précèdent la destruction du sous-marin, le ST-LAURENT avait touché la corvette canadienne REGINA dont l'hélice avait été avariée, jusqu'à ce que, le lendemain, un remorqueur vienne la chercher pour la touer au port le plus rapproché.

Deux jours après, le ST-LAURENT fut encore appelé du convoi et cette fois pour aider un vaisseau marchand saisi dont la cale était dévorée par les flammes. Le lieutenant-commandant STEPHEN rangea son vaisseau le long du vaisseau marchand et transbordait ses hommes qui combattirent l'incendie pendant deux jours jusqu'à ce qu'ils l'aient maîtrisé. Puis, le ST-LAURENT alla rejoindre le convoi avec le vaisseau suisse.

L'équipage du ST-LAURENT méritait bien un peu de repos, mais au moment où ils rejoignirent le convoi avec le cargo suisse, un sous-marin fut repéré juste en avant d'eux. Le lieutenant-commandant Stephen attendit cette chance depuis longtemps. Il y avait quatre ans déjà qu'il commandait des corvettes et des destroyers, mais aucun de ses décorations ne lui avait été accordée pour la destruction d'un sous-marin. "Je savais que je le tenais, cette fois, qu'il ne pourrait pas m'échapper," déclara par la suite le commandant en décrivant les péripéties du combat.

"Un de nos signaleurs, Walter Gallinger, de Toronto, avait repéré un objet qui disparut tout-à-coup. On se lança dans sa direction à toute vitesse. Nous sommes arrivés à l'endroit indiqué et la corvette canadienne OWEN SOUND qui me suivait lança une charge de grenades sous-marines. Puis, le quartier-maître Peter Scott, de Toronto, pointeur à bord du ST-LAURENT, se trouvait de service à bord de l'OTAWA lorsqu'il fut torpillé et est fier d'avoir eu l'occasion de prendre sa revanche.

Lorsque nous sommes revenus à la scène du combat, après nous être sommes momentanément, la SWANSEA et le FORESTER embarquaient des survivants. Nous avons mis à la mer une baleinière sous le commandement du lieutenant P.-R. Dery, de Montréal, et avons réussi à embarquer plusieurs survivants qui flottaient cramponnés à un radeau de sauvetage de caoutchouc.

Le quartier-maître Peter Scott, de Toronto, pointeur à bord du ST-LAURENT, se trouvait de service à bord de l'OTAWA lorsqu'il fut torpillé et est fier d'avoir eu l'occasion de prendre sa revanche.

Lorsque nous sommes revenus à la scène du combat, après nous être sommes momentanément, la SWANSEA et le FORESTER embarquaient des survivants. Nous avons mis à la mer une baleinière sous le commandement du lieutenant P.-R. Dery, de Montréal, et avons réussi à embarquer plusieurs survivants qui flottaient cramponnés à un radeau de sauvetage de caoutchouc.

La guerre a causé plusieurs pertes à la marine canadienne. Les destroyers, Frasers, Margaree, Ottawa et St. Croix, les corvettes Bras d'Or, Otter, Lévis, Windflower, Spikenard, Raccoon, Charlottetown, Weyburn et Chedabucto ont tous été coulés avec plusieurs membres de leur équipage.

Le quartier-maître Peter Scott, de Toronto, pointeur à bord du ST-LAURENT, se trouvait de service à bord de l'OTAWA lorsqu'il fut torpillé et est fier d'avoir eu l'occasion de prendre sa revanche.

Lorsque nous sommes revenus à la scène du combat, après nous être sommes momentanément, la SWANSEA et le FORESTER embarquaient des survivants. Nous avons mis à la mer une baleinière sous le commandement du lieutenant P.-R. Dery, de Montréal, et avons réussi à embarquer plusieurs survivants qui flottaient cramponnés à un radeau de sauvetage de caoutchouc.

Le quartier-maître Peter Scott, de Toronto, pointeur à bord du ST-LAURENT, se trouvait de service à bord de l'OTAWA lorsqu'il fut torpillé et est fier d'avoir eu l'occasion de prendre sa revanche.

Lorsque nous sommes revenus à la scène du combat, après nous être sommes momentanément, la SWANSEA et le FORESTER embarquaient des survivants. Nous avons mis à la mer une baleinière sous le commandement du lieutenant P.-R. Dery, de Montréal, et avons réussi à embarquer plusieurs survivants qui flottaient cramponnés à un radeau de sauvetage de caoutchouc.

Le quartier-maître Peter Scott, de Toronto, pointeur à bord du ST-LAURENT, se trouvait de service à bord de l'OTAWA lorsqu'il fut torpillé et est fier d'avoir eu l'occasion de prendre sa revanche.

Lorsque nous sommes revenus à la scène du combat, après nous être sommes momentanément, la SWANSEA et le FORESTER embarquaient des survivants. Nous avons mis à la mer une baleinière sous le commandement du lieutenant P.-R. Dery, de Montréal, et avons réussi à embarquer plusieurs survivants qui flottaient cramponnés à un radeau de sauvetage de caoutchouc.

Le généralissime Eisenhower...

(Suite de la page 5)

soit cinq promotions en moins de deux ans. L'invasion de l'Afrique du Nord en novembre 1942, fut sa première opération au front, mais il était connu depuis longtemps comme un des têtes de l'armée, un homme voulant prendre de gros risques et accepter de grandes responsabilités sans les faire retomber sur les épaules de ses subalternes.

Eisenhower, le bien nommé. Il est hérité de ses ancêtres, qui s'enfuirent d'Allemagne en Suisse pour échapper à la persécution, au 17e siècle, et qui émigrèrent en Amérique vers 1750. On écrivait autrefois: Eisenhower, ce qui veut dire: Bateur de fer.

Le quartier-maître ALBERT HURUBISE, d'Ottawa, qui faisait partie de l'équipe de sauvetage de la frégate canadienne "Swansea" dans sa baleinière après la destruction du sous-marin ennemi dans l'Atlantique-Nord. Photo Marine Canadienne

Le quartier-maître ALBERT HURUBISE, d'Ottawa, qui faisait partie de l'équipe de sauvetage de la frégate canadienne "Swansea" dans sa baleinière après la destruction du sous-marin ennemi dans l'Atlantique-Nord. Photo Marine Canadienne

Le quartier-maître ALBERT HURUBISE, d'Ottawa, qui faisait partie de l'équipe de sauvetage de la frégate canadienne "Swansea" dans sa baleinière après la destruction du sous-marin ennemi dans l'Atlantique-Nord. Photo Marine Canadienne

Le quartier-maître ALBERT HURUBISE, d'Ottawa, qui faisait partie de l'équipe de sauvetage de la frégate canadienne "Swansea" dans sa baleinière après la destruction du sous-marin ennemi dans l'Atlantique-Nord. Photo Marine Canadienne

Le quartier-maître ALBERT HURUBISE, d'Ottawa, qui faisait partie de l'équipe de sauvetage de la frégate canadienne "Swansea" dans sa baleinière après la destruction du sous-marin ennemi dans l'Atlantique-Nord. Photo Marine Canadienne

Le quartier-maître ALBERT HURUBISE, d'Ottawa, qui faisait partie de l'équipe de sauvetage de la frégate canadienne "Swansea" dans sa baleinière après la destruction du sous-marin ennemi dans l'Atlantique-Nord. Photo Marine Canadienne

Le quartier-maître ALBERT HURUBISE, d'Ottawa, qui faisait partie de l'équipe de sauvetage de la frégate canadienne "Swansea" dans sa baleinière après la destruction du sous-marin ennemi dans l'Atlantique-Nord. Photo Marine Canadienne

Le quartier-maître ALBERT HURUBISE, d'Ottawa, qui faisait partie de l'équipe de sauvetage de la frégate canadienne "Swansea" dans sa baleinière après la destruction du sous-marin ennemi dans l'Atlantique-Nord. Photo Marine Canadienne

Le quartier-maître ALBERT HURUBISE, d'Ottawa, qui faisait partie de l'équipe de sauvetage de la frégate canadienne "Swansea" dans sa baleinière après la destruction du sous-marin ennemi dans l'Atlantique-Nord. Photo Marine Canadienne

Le quartier-maître ALBERT HURUBISE, d'Ottawa, qui faisait partie de l'équipe de sauvetage de la frégate canadienne "Swansea" dans sa baleinière après la destruction du sous-marin ennemi dans l'Atlantique-Nord. Photo Marine Canadienne

Le quartier-maître ALBERT HURUBISE, d'Ottawa, qui faisait partie de l'équipe de sauvetage de la frégate canadienne "Swansea" dans sa baleinière après la destruction du sous-marin ennemi dans l'Atlantique-Nord. Photo Marine Canadienne

Le quartier-maître ALBERT HURUBISE, d'Ottawa, qui faisait partie de l'équipe de sauvetage de la frégate canadienne "Swansea" dans sa baleinière après la destruction du sous-marin ennemi dans l'Atlantique-Nord. Photo Marine Canadienne

Le quartier-maître ALBERT HURUBISE, d'Ottawa, qui faisait partie de l'équipe de sauvetage de la frégate canadienne "Swansea" dans sa baleinière après la destruction du sous-marin ennemi dans l'Atlantique-Nord. Photo Marine Canadienne

Le quartier-maître ALBERT HURUBISE, d'Ottawa, qui faisait partie de l'équipe de sauvetage de la frégate canadienne "Swansea" dans sa baleinière après la destruction du sous-marin ennemi dans l'Atlantique-Nord. Photo Marine Canadienne

Le Canada hâte la production des remorqueurs d'invasion

Cette année, les armateurs canadiens en fabriqueront deux fois plus de même qu'un grand nombre de chaland de bois, pour faciliter la tâche gigantesque qui attend les forces des Nations-Unies en Grande-Bretagne. Ces remorqueurs sont de construction grossière et serviront à halier les péniches d'approvisionnement qui ravitailleront l'armée d'invasion.

Cette année, les armateurs canadiens en fabriqueront deux fois plus de même qu'un grand nombre de chaland de bois, pour faciliter la tâche gigantesque qui attend les forces des Nations-Unies en Grande-Bretagne. Ces remorqueurs sont de construction grossière et serviront à halier les péniches d'approvisionnement qui ravitailleront l'armée d'invasion.

Cette année, les armateurs canadiens en fabriqueront deux fois plus de même qu'un grand nombre de chaland de bois, pour faciliter la tâche gigantesque qui attend les forces des Nations-Unies en Grande-Bretagne. Ces remorqueurs sont de construction grossière et serviront à halier les péniches d'approvisionnement qui ravitailleront l'armée d'invasion.

Cette année, les armateurs canadiens en fabriqueront deux fois plus de même qu'un grand nombre de chaland de bois, pour faciliter la tâche gigantesque qui attend les forces des Nations-Unies en Grande-Bretagne. Ces remorqueurs sont de construction grossière et serviront à halier les péniches d'approvisionnement qui ravitailleront l'armée d'invasion.

Cette année, les armateurs canadiens en fabriqueront deux fois plus de même qu'un grand nombre de chaland de bois, pour faciliter la tâche gigantesque qui attend les forces des Nations-Unies en Grande-Bretagne. Ces remorqueurs sont de construction grossière et serviront à halier les péniches d'approvisionnement qui ravitailleront l'armée d'invasion.

Cette année, les armateurs canadiens en fabriqueront deux fois plus de même qu'un grand nombre de chaland de bois, pour faciliter la tâche gigantesque qui attend les forces des Nations-Unies en Grande-Bretagne. Ces remorqueurs sont de construction grossière et serviront à halier les péniches d'approvisionnement qui ravitailleront l'armée d'invasion.

Cette année, les armateurs canadiens en fabriqueront deux fois plus de même qu'un grand nombre de chaland de bois, pour faciliter la tâche gigantesque qui attend les forces des Nations-Unies en Grande-Bretagne. Ces remorqueurs sont de construction grossière et serviront à halier les péniches d'approvisionnement qui ravitailleront l'armée d'invasion.

Cette année, les armateurs canadiens en fabriqueront deux fois plus de même qu'un grand nombre de chaland de bois, pour faciliter la tâche gigantesque qui attend les forces des Nations-Unies en Grande-Bretagne. Ces remorqueurs sont de construction grossière et serviront à halier les péniches d'approvisionnement qui ravitailleront l'armée d'invasion.

Cette année, les armateurs canadiens en fabriqueront deux fois plus de même qu'un grand nombre de chaland de bois, pour faciliter la tâche gigantesque qui attend les forces des Nations-Unies en Grande-Bretagne. Ces remorqueurs sont de construction grossière et serviront à halier les péniches d'approvisionnement qui ravitailleront l'armée d'invasion.

Cette année, les armateurs canadiens en fabriqueront deux fois plus de même qu'un grand nombre de chaland de bois, pour faciliter la tâche gigantesque qui attend les forces des Nations-Unies en Grande-Bretagne. Ces remorqueurs sont de construction grossière et serviront à halier les péniches d'approvisionnement qui ravitailleront l'armée d'invasion.

Cette année, les armateurs canadiens en fabriqueront deux fois plus de même qu'un grand nombre de chaland de bois, pour faciliter la tâche gigantesque qui attend les forces des Nations-Unies en Grande-Bretagne. Ces remorqueurs sont de construction grossière et serviront à halier les péniches d'approvisionnement qui ravitailleront l'armée d'invasion.

Cette année, les armateurs canadiens en fabriqueront deux fois plus de même qu'un grand nombre de chaland de bois, pour faciliter la tâche gigantesque qui attend les forces des Nations-Unies en Grande-Bretagne. Ces remorqueurs sont de construction grossière et serviront à halier les péniches d'approvisionnement qui ravitailleront l'armée d'invasion.

Cette année, les armateurs canadiens en fabriqueront deux fois plus de même qu'un grand nombre de chaland de bois, pour faciliter la tâche gigantesque qui attend les forces des Nations-Unies en Grande-Bretagne. Ces remorqueurs sont de construction grossière et serviront à halier les péniches d'approvisionnement qui ravitailleront l'armée d'invasion.

Cette année, les armateurs canadiens en fabriqueront deux fois plus de même qu'un grand nombre de chaland de bois, pour faciliter la tâche gigantesque qui attend les forces des Nations-Unies en Grande-Bretagne. Ces remorqueurs sont de construction grossière et serviront à halier les péniches d'approvisionnement qui ravitailleront l'armée d'invasion.

Cette année, les armateurs canadiens en fabriqueront deux fois plus de même qu'un grand nombre de chaland de bois, pour faciliter la tâche gigantesque qui attend les forces des Nations-Unies en Grande-Bretagne. Ces remorqueurs sont de construction





L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Toutes les écoles ont chance égale de mériter un trophée du Sou de l'École

Nous prions les instituteurs et les institutrices de bien vouloir faire leur remise avant la fermeture des classes.

Il n'est pas superflu de rappeler que toutes nos écoles bilingues ont chance égale de remporter un trophée du "Sou de l'École".

- CATEGORIE A: 700 élèves et plus
CATEGORIE B: 401 élèves à 700
CATEGORIE C: 201 élèves à 400
CATEGORIE D: 101 élèves à 200
CATEGORIE E: 51 élèves à 100
CATEGORIE F: 1 élève à 50

La course aux trophées pour l'année scolaire 1943-44 va bientôt se terminer. Elle suscite de toutes parts le plus vif intérêt.

NOS MEILLEURS VOEUX POUR UN TROPHÉE A CHACUNE DE CES MERITANTES ÉCOLES

- Pensionnat N-D. de Lourdes d'Eastview, par les RR. Filles de la Sagesse \$75.00
École No 1, Field, par R. Sr M-Cécile de St-Jos. f.d.s. 45.00
École St-Dominique, Ottawa, par R. Sr S. Aurelien 38.00
École St-Joseph de Cochrane, par R. Sr Joseph de la Paix, princ. 33.00
École St-Gerard, Ottawa, par R. Sr Rita, s.s.m. dir. 30.00
École séparée no 4, Vankleek Hill, par les RR. SS. de St-Marie 17.50
École no 11 et 12, Cambridge, Limoges, par les RR. SS. Grises de la Croix 9.00
École séparée no 1, Martland, Noctville, par Mlle Jeannine Giroux, inst. 5.60
École Secondaire de Kirkland Lake, par M. André Séguin, inst. 3.60
École no 2, Casgrain, Lac Ste-Thérèse, par M. E. Clément, inst. 2.00
École no 2, Bigwood, par M. Robert Morin, inst. 2.00
École séparée no 3, Wendover, par Mlle V. Larose, inst. 1.75
École pub. no 9, St-Jasides de Prescott, par Mlle Flore Lapensee, inst. 1.55
École séparée no 2, Martland, Monetville, par M. Aurèle Ethier, inst. 1.40
École no 16, Lancaستر, par Mlle Aurore-B. Cousineau, inst. 0.70

Gilbert Ferlatte, 9 ans, est décédé

STURGEON-FALLS, (Ont.), le 6 (D.N.C.) — Lundi, le 29 mai, le jeune Gilbert Ferlatte, âgé de neuf ans, se noyait dans la rivière Sturgeon. Il était le fils de M. et Mme A. Ferlatte et fréquentait l'école St-Joseph de Sturgeon-Falls.

Le défunt laisse dans le deuil cinq frères: Marcel, Paul, Gaetan, Julien et Armand; six sœurs: Mme P. Larmand, Mme L. Spurdoules, Antonia, Hélène, Thérèse et Solange.

Trophée Varennes

QUEBEC, le 6 (D.N.C.) — L'escadille des Cadets de l'Air du Rotary a remporté la victoire dans le grand concours annuel disputé entre les escadilles de la Cité de Québec.

En Australie

Marc GRATTON, 19 ans, de la Marine Marchande, fils de M. et Mme Raoul Gratton, de Lefevre, est en Australie. Le marin Gratton a deux frères dans les forces armées, Maurice, membre du C.A.R.C., et André, de la Marine Royale Canadienne.

MONUMENTS
Vous trouverez difficilement ailleurs, d'aussi bonnes valeurs que nos ateliers.
Monuments mieux finis et moins coûteux.
J.-P. LAURIN
103, rue Georges Ottawa Tel. 4-0417

L'Episcopat se réjouit de la prise de Rome

L'Episcopat canadien se réjouit de la libération de la Ville Eternelle et appuie l'appel du Pape en faveur de la paix, a-t-on appris aujourd'hui au bureau du Secrétaire permanent de l'Episcopat canadien.

(Signé) Cardinal Villeneuve

Laurent Clément a été fêté samedi à l'Institut C-F.

Une brillante manifestation d'es-time a été faite à M. Laurent Clément, D.Ph. samedi dernier, à l'Institut Canadien français, rue Rideau, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Gilberte Charron, de Rockland.

Les nombreux amis de M. Clément s'étaient réunis dans le salon principal de l'Institut et quand le héros de la fête fut entré il fut accueilli par de nombreux applaudissements.

M. Lucien Lamoureux étudiant en droit à Osgoode Hall et ami intime du héros fit lecture d'une adresse de bons souhaits à M. Clément. M. Lamoureux y mit tous ses talents d'humoriste et chaque paragraphe de cette adresse était du plus fin esprit français.

Une bourse fut présentée à M. Clément qui remercia ses amis pour l'agréable surprise qui lui fut faite et pour les vœux de bon-heur exprimés. Il remercia tous les amis en son nom et en celui de sa future épouse.

Cette joyeuse fête d'ami avait été organisée par MM. René Al-lard et Raoul Landriault.

Décès de Mlle Herminie Dupuis

Mlle Herminie Dupuis, fille de feu M. et Mme Adolphe Dupuis, est décédée hier, dans un hôpital local, après une courte maladie.

Née à Ottawa, elle fit ses études au couvent, des RR. SS. Grises de la Croix, puis fut graduée à l'Hôpital Notre-Dame, Montréal, après quoi elle fit du service privé pendant plusieurs années. Mlle Dupuis poursuivit ses études à New-York et New-Haven, où elle se perfectionna en hygiène publique et se spécialisa dans le service pré-natal. En 1921, elle joignit le service des gardes-malades de la Compagnie Metropolitan. En 1924, elle fut nommée surintendante du service de la division prénatale de la Compagnie dans la province de Québec. Elle remplit cette charge jusqu'à 1938, puis prit sa retraite.

Les funérailles auront lieu jeudi. Le service sera chanté en l'église du Sacré-Coeur à 8 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 40. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame. "Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Bravoure des balayeurs de mines, cette nuit

LONDRES, le 6 (P.C.) — En face des batteries et des avions de la côte ennemie, un intrépide groupe de balayeurs de mines, contenant 10,000 Britanniques et Américains, a aidé l'assaut du jour D, par la mer, avec la plus grande opération de balayage de mines dans l'histoire. La longueur des fils employés pour détruire les mines mobiles, s'étendait sur 70 milles. Avec les balayeurs de mines, il y avait d'autres navires, qui ont marqué les endroits pour guider la flotte d'invasion à travers la mer libre. Le travail devait se faire à temps en dépit du feu des canons, des avions attaquant et de la mer changeante. Résolument, le petit groupe a gardé une formation parfaite.



Si vous voulez entendre parler de Hull ou d'Ottawa, vous n'avez qu'à rendre visite à ces trois aviateurs canadiens-français qui sont présentement à une école préparatoire au vol de guerre, en Grande-Bretagne. De gauche à droite: les sergents JEAN-PAUL LALONDE, bombardier, 320, rue Clarence, Ottawa; JOSEPH-PAUL NAULT, navigateur, 47, rue Empress, Ottawa, et GASTON ROCHON, mitrailleur, 91, rue Delanauddière, Hull.



Voici cinq autres aviateurs canadiens français qui sont en train de parfaire leur entraînement, à une école préparatoire au vol de guerre, en Grande-Bretagne. Sur la seconde rangée, de gauche à droite: les sous-lieutenants d'aviation CAMILLE BOUCHARD, 408, rue Hinton, Ottawa, et EDOUARD SAINT-JEAN, 142, rue Arlington, Ottawa, et l'officier pilote PIERRE BERUBE, 118, onzième rue est, Prince-Albert (Sask.). Sur la première rangée, dans le même ordre: les sergents JEAN-MARIE DEMARAIS, 78, rue Laurier, Sherbrooke, et MAURICE CHOQUETTE, 130, rue Notre-Dame, Saint-Jean (Qué.). (Photo C.A.R.C.)

Raid sur Osnabruck...

Deux choses ont fait point saillant dans les opérations déclenchées pour appuyer les débarquements alliés dans le nord de la France. La première est la masse d'avions que les Alliés ont lancée à l'assaut par un temps "pas-sable". La deuxième est l'absence de la résistance allemande. Ces raids ont été opérés après que 1,300 bombardiers canadiens et britanniques eurent traversé la Manche, la nuit dernière et ce matin, pour déclancher le plus fort assaut aérien jamais dirigé vers les batteries allemandes de la longue de la côte. Les attaques ont été exécutées entre 11 heures et trente, hier soir, et le lever du soleil, chacune avec 100 bombardiers ou plus. D'autres avions britanniques ont attaqué la ville ferroviaire d'Osnabruck, le tout s'est effectué sans perte. L'étonnant bombardement aérien a eu lieu sur la côte nord, comme la première phase d'un assaut coordonné commandé.

Le ciel était complètement couvert au-dessus de quelques cibles, durant la nuit, mais le ministère de l'Air a déclaré qu'il n'y avait pas d'obstacles aux équipages bien entraînés des Pathfinder. La R.A.F. a commencé à attaquer les cibles côtières le 7 mai, entreprenant une des plus difficiles tâches. Les cibles étaient petites mais bien protégées. Il leur fallait attaquer la nuit.

La citoyenneté canadienne et ses devoirs

L'hon. Leighton McArthur, C. R., ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, a prononcé hier soir, au Château Laurier, devant les membres de l'association des "Canadian Clubs", une conférence intitulée: "La citoyenneté". Le conférencier souligna à son auditoire, que la citoyenneté doit signifier beaucoup plus que la fidélité à une ville, une province ou même un pays. Elle doit comporter, dit-il, la fidélité à un univers d'Etats libres, parce que sans cette fidélité plus large, la fidélité plus étroite, plus intime, plus vivante aux peuples et aux choses qui nous touchent de plus près sera anéantie dans une nouvelle mare de sang. Nous avons déjà failli à notre devoir de citoyenneté, ajouta-t-il, mais prenons bien garde de ne pas recommencer, car c'est peut-être notre dernière chance. Nous pouvons être sûrs d'une chose. De notre prochaine défaite surgira le dragon d'une troisième guerre mondiale, tellement féroce et dévastatrice que vainqueurs et vaincus seront tous engloutis dans ses ruines. Notre monde est devenu trop petit, dit-il, pour renfermer des nations ou même des groupes de nations soupçonneuses et rivales. L'isolement doit céder le pas à la coopération; l'indépendance doit se justifier par l'interdépendance. Si nous ne comprenons pas et n'appliquons pas cette leçon, notre victoire dans cette guerre ne sera que de cendre et poussière. Le conférencier souligna que, nous Canadiens, avons apporté une magnifique contribution à la vic-

Une crise municipale à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, le 6 (P.C.) — Par un vote de 5 contre 2, le conseil municipal a rejeté le veto du maire Arthur Rousseau sur une motion rescindant l'engagement du gérant de la Ville, Jean Asselin. Un comité de citoyens s'est formé pour contester la décision du conseil en Cour supérieure. Des conseillers municipaux ont déclaré que M. Rousseau "ne pouvait pas s'accorder avec eux".

Le marché By

Table listing market prices for various goods like fruits, vegetables, and meat. Items include Pommes, Betteraves, Choux blancs, Navets, Carottes, Salade, Persil, Petits oignons, Rhubarbe, Radis, Epinards, Asperges, Patates, Viandes, Produits laitiers, Les tr.ins, Plantes vertes, and Plantes de tomates.

Enquête à Mtl sur la mort d'un prisonnier

MONTREAL, le 5 (P.C.) — L'enquête au sujet de la mort de Gérard Leduc, 50 ans, survenue à la prison locale la semaine dernière, a été ouverte aujourd'hui et ajournée immédiatement jusqu'à demain. Dans l'intervalle, les officiers de police refusent de discuter la cause et la nouvelle que quatre hommes, dont deux gardes de prison, ont été détenus pour être interrogés. Les détectives de l'équipe d'homicide ont ouvert une enquête au sujet de la mort, après qu'une enquête eut révélé que Leduc avait eu plusieurs côtes de brisées avant de mourir mercredi dernier dans la prison de la ville. Il attendait un examen mental après qu'il eut comparu en cours sous accusation d'avoir endommagé la propriété. On apprend que plusieurs personnes étaient dans les mêmes quartiers de détention que Leduc au moment de sa mort. Le Star, de Montréal, rapporte que quatre gardes de la prison et un capitaine des gardes ont été détenus comme témoins matériels à l'enquête. "D'après des renseignements obtenus de la police", dit le journal, "il semble que Leduc a été très embarrassé quand les gardes de la prison lui ont ordonné de se déshabiller et de prendre un bain dans la salle de détention, en présence des autres qui étaient détenus dans cette pièce. "Il demanda s'il ne pouvait se déshabiller dans une autre pièce et s'y baigner, car il n'était pas un prisonnier mais avait été employé pour examen médical. La police dit que les gardes lui firent enlever ses vêtements et le forcèrent à prendre un bain froid et que, quand il protesta de nouveau contre le traitement qu'on lui faisait, il fut dit-on, battu, projeté par terre et revêtu de la camisole de force. "On dit que ses côtes furent brisées dans la lutte et qu'après, un des déments de cette salle, excité par ce qui arrivait, attaqua aussi Leduc sans que les gardes l'en empêchent."

Le temps qu'il fera

Valée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent: — Vents frais, surtout nuageux aujourd'hui et mercredi, averses çà et là, plus frais mercredi. MINIMUM (nuit): — Port-Arthur, 40; Parry-Sound, 55; London, 57; Toronto, 62; Kingston, 56; Ottawa, 65; Montréal, 61.

Conseil de Ville

Tôt ou tard l'Ottawa Light Heat & Power devra céder la place au service public. Elle ne pourrait soutenir longtemps la concurrence de l'Hydro. — Les échevins Laframboise et Bélanger font appel à la largeur d'esprit des citoyens de l'Ontario au sujet des écoles séparées.

Promotion

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui la promotion du lieutenant-colonel L. M. Firth au grade d'intermédiaire de colonel et sa nomination au poste de directeur des propriétés immobilières pour les trois forces armées du Canada.

CE SOIR

A l'Auditorium de l'Ecole Technique CONCERT avec Wilfrid Pelletier du Metropolitan Opera de N.Y. et le Quatuor à cordes du Conservatoire de la province de Québec. Admission: \$1.25—\$1.00—75c

LE TEMPS QU'IL FERA
(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)
Pronostics:
DEMAIN — PLUS FRAIS
MAXIMUM (hier) 79
MINIMUM (nuit) 65

Tôt ou tard l'Ottawa Light Heat & Power devra céder la place au service public. Elle ne pourrait soutenir longtemps la concurrence de l'Hydro. — Les échevins Laframboise et Bélanger font appel à la largeur d'esprit des citoyens de l'Ontario au sujet des écoles séparées.

Au cours de longues discussions au Conseil de ville hier soir, sur l'acquisition possible de l'Ottawa Light Heat & Power par l'Hydro locale ou provinciale, le maire Lewis a déclaré que cette acquisition se ferait nécessairement tôt ou tard, que le Conseil le veuille ou non, et que rien ne pouvait l'empêcher.

La discussion portait sur deux propositions relatives à ce problème, dont l'une, présentée par les échevins Hamilton et McCann, demandait que le Conseil, autorisé à l'Hydro ontarienne à amorcer les négociations en vue de l'achat de la compagnie, et l'autre, présentée par les commissaires Goodwin et Geldert, demandait que l'Hydro accorde à la ville un octroi à peu près égal au montant de taxes qu'elle paierait si elle n'était pas un service public.

La première proposition a été renvoyée à la prochaine séance du Conseil tandis que la seconde a été adoptée, bien qu'on en espère peu de succès. L'Hydro locale ne peut en effet proposer d'aucune somme sans l'autorisation de la Commission hydro-électrique de l'Ontario.

En élaborant le sens de sa proposition, l'échevin Hamilton a affirmé qu'on devait obtenir en premier lieu tous les renseignements nécessaires tant au point de vue technique que financier, sur l'Hydro locale et la compagnie privée à laquelle on se propose d'obligerait pas la ville à aller de l'avant si les circonstances lui paraissaient défavorables. Plusieurs membres du Conseil ont mis en relief que l'Ottawa Light Heat & Power était appelée à disparaître ou à être assimilée, vu la supériorité de l'Hydro, qui ne paye ni taxes ni dividendes.

Le maire a fait remarquer que le Conseil de ville n'a aucune autorité sur ces transactions possibles. "L'Hydro est la propriété des usagers", dit-il, "et la commission locale d'autre part est dirigée par l'Hydro ontarienne. Il est sûr que l'Hydro ontarienne va acheter la compagnie, poursuit-il. La ville est impliquée dans l'affaire en ce qui regarde les équipements situés à l'intérieur des limites de la ville. S'il faut une émission d'obligations pour faire l'achat, les contribuables pourront exprimer, dans un plébiscite, s'ils veulent autoriser la ville à garantir ces obligations. Au sujet de la proposition du commissaire Goodwin, le commissaire Bourque a dit qu'il serait plus logique de demander, au gouvernement lui-même de permettre à l'Hydro d'accorder l'octroi en question à la ville.

Les écoles séparées. Avant l'adoption du taux d'impôt de 16.78 millièmes pour les écoles séparées, le docteur Laframboise a dit qu'il ne faut pas que le Conseil soit ainsi forcé d'augmenter de deux millièmes la taxe des écoles séparées. Aux dernières élections, dit-il, le gouvernement avait promis de réduire de 50 pour cent le coût de l'éducation; lors d'une menace récente de grève par des professeurs des écoles séparées, l'honorable C. H. Dunbar avait promis l'aide du gouvernement à la commission. Et voilà toute l'aide qu'il a pu apporter. Pourtant l'administration de la commission ne fait aucune dépense inutile. Tandis que le coût moyen de l'éducation par enfant est de \$100 dans les écoles publiques, il n'est que de \$43 dans les écoles séparées. Il est malheureux que les écoles séparées puissent payer à cause des lois, conserver le même taux que les écoles publiques. L'échevin espère que les citoyens de l'Ontario en viendront un jour à une entente pour que les soutiens des écoles séparées ne soient pas chargés d'un impôt plus lourd que ceux des écoles publiques. L'échevin A. Bélanger a appuyé le docteur Laframboise. "Si nous ne soulevons pas la question, dit-il, elle ne sera jamais réglée. Et pourtant la solution serait facile à trouver. Québec a adopté un système convenable; on n'y entend jamais de protestations ou de plaintes de la part de la minorité. J'espère que les gens de cette province auront un jour autant de largeur d'esprit que ceux

"SULLIVAN CONSOLIDATED MINES, LIMITED"
Avis de dividende No. 20.
Le Conseil d'administration de la SULLIVAN CONSOLIDATED MINES, LIMITED, a déclaré un dividende de deux cents par action sur le capital versé de la compagnie. Ce dividende sera payable le 15 juillet 1944 aux actionnaires inscrits dans les registres de la compagnie le 15 juin 1944. Par ordre du Conseil d'administration. Montréal, Qué. 2 juin 1944. A. ARCHAMBAULT, Le secrétaire-trésorier.

LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE
127, RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5694
SUCCESSIONS A HULL, AYLMER, GATINEAU MILLS

LA FAMILLE PEPIN
à la douleur de vous faire part du décès de Mme Alexandra Pépin (née Frappier) épouse de feu Joseph Pépin
Le cortège quittera les Salons RACINE Ltée, 18, rue Carillon, Hull, le mercredi, 7 juin à 7 h. 25 a.m. Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église Ste-Bernadette à 7 heures 30 l'après-midi, au cimetière Notre-Dame de Hull.

Notre Serviteur Electrique "REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue Sparks — 2-4801

LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, 9 p.m.
Orchestre d'Alex Dawson Entrée, 35c
La Compagnie des Tramways d'Ottawa